



Jacques-Julien de la Billardière,

né à Alençon, (Orne) le 28 Octobre 1755.

*Auteur de plusieurs ouvrages sur les plantes de la Syrie, de la Nouvelle
Hollande et d'un voyage à la recherche de la Perouse.*

Res. 103358-c

PLANTES DE LA FRANCE,

DÉCRITES

ET PEINTES D'APRÈS NATURE

PAR

M. JAUME SAINT-HILAIRE.

Fleurs charmantes, par vous la nature est plus belle!
Dans ses brillans tableaux l'art vous prend pour modèle.
Simple tribut du cœur, vos dons sont chaque jour
Offerts par l'amitié, hasardés par l'amour.
D'embellir la beauté vous obtenez la gloire;
Le laurier vous permet de parer la victoire.
DELILLE.

TOME NEUVIÈME.



A PARIS,
CHEZ L'AUTEUR, RUE DE FURSTEMBERG, N° 3.

DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT LE JEUNE.

M D CCC XXII.

SPIRÉE.

Famille naturelle ; LES ROSACÉES.

Système sexuel ; ICOSANDRIE, PENTAGYNIE.

La spirée filipendule, *spiræa filipendula*, LINN., a une racine charnue et composée de plusieurs tubercules ou petits glands réunis par des filamens fort grêles ; sa tige est haute d'environ deux pieds. Ses feuilles sont ailées avec impaire, composées de folioles profondément dentées. Le calice est à cinq divisions, la corolle à cinq pétales ; les étamines en très-grand nombre. Les ovaires se changent en capsules à une loge et à deux valves.

FLEURIT ; en mai, juin et juillet.

HABITE ; la France, dans les lieux humides.

DÉNOMINATION. En allemand, *rother steinbrech*. En anglais, *dropwort*. En russe, *donnik*, *donnaja trawa*.

La spirée à grappes, *spiræa aruncus*, LINN., vulgairement *la barbe de bouc*, a de belles grappes de fleurs blanches et des feuilles alternes, pétiolées, et trois fois ailées ; leurs folioles sont ovales, pointues et munies de dents inégales sur les bords. Le calice est petit, ouvert, et à cinq divisions. La corolle est à cinq pétales. Les étamines sont nombreuses, et insérées sur le calice. Les ovaires, au nombre de trois, sont libres et se changent en autant de capsules.

FLEURIT ; en mai et juin.

HABITE ; la France, dans les bois des montagnes.

DÉNOMINATION. En allemand, *bocksbart*. En anglais, *goats-beard spiræa*. En russe, *donnik kolossistoi*.

La spirée ulmaire, *spiræa ulmaria*, LINN., a une tige haute de trois ou quatre pieds. Ses feuilles sont grandes, ailées, composées de folioles ovales, dentées sur leurs bords, vertes en

dessus, et blanchâtres en dessous ; la foliole terminale est partagée en trois lobes. Les fleurs forment une panicule un peu serrée au sommet de la tige ; leur corolle est blanche, à cinq pétales. Il leur succède six capsules contournées en spirales.

FLEURIT ; en juin et juillet.

HABITE ; la France, dans les prairies.

DÉNOMINATION. En allemand, *wiesen koingen*. En hollandais, *reynette*. En anglais, *meadow-sweet*. En russe, *medunischnik*. Vulgairement, *la reine des prés*.

USAGES. Les spirées sont rarement employées en médecine. Les tubercules de la filipendule sont astringens ; la reine des prés est tonique, astringente et sudorifique ; sa racine, infusée dans le vin et la bière, donne à ces liqueurs une saveur agréable.

CULTURE. On multiplie facilement ces plantes par la séparation de leurs pieds en automne ou en mars. Elle ne sont pas difficiles sur le terrain, mais elles préfèrent une situation fraîche et ombragée.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Spirée filipendule, portion de la tige. 2. Feuilles et tige. 3. Calice. 4. Fruit entier. 5. *Idem*, grossi.
1. Spirée à grappes. 2. Calice vu en dessous. 3. Fleur entière. 4. Ovaires. 5. Fruit.
1. Spirée ulmaire. 2. Calice grossi. 3. Corolle, étamines et pistil. 4. Fruit.

24. 100

Boiss. g.



SPIRÉE FILIPENDULE.

E. Gouan

90. 2.



SPIRÉE A GRAPPES.

Com. g.

no. 3.



SPIRÉE ULMAIRE. 359.

SPIRÉE.

Famille naturelle; LES ROSACÉES.

Système sexuel; ICOSANDRIE, PENTAGYNIE.

Les spirées sont remarquables par leurs jolies fleurs et par la variété de leur feuillage; on dirait qu'elles ont toutes emprunté aux autres plantes les différentes formes de leurs feuilles.

La spirée à feuilles crenelées. *Spiræa crenata*. Linn. s'élève à un mètre environ de hauteur. Elle a des tiges ligneuses et des rameaux droits, munis de feuilles oblongues, entières à la base et dentées au sommet. Ses fleurs sont blanches disposées en corymbes et pédonculées.

FLEURIT; dans les mois de juin et de juillet.

HABITE; la Sibérie, les montagnes de l'Auvergne.

La spirée à feuilles de saule. *Spiræa salicifolia*. Linn. pousse plusieurs tiges ligneuses, hautes d'environ deux mètres et glabres. Ses feuilles sont lancéolées, finement dentées sur leurs bords et obtuses à leur sommet. Ses fleurs d'un rouge violet, forment des épis serrés et terminaux.

FLEURIT; dans les mois de juillet et d'août.

HABITE; l'Amérique septentrionale, naturalisée depuis plusieurs années dans tous nos jardins d'agrément.

La spirée à feuilles de germandrée; *spiræa chamedrifolia*. Linn. est un arbuste à feuilles ovales, entières à la base, dentées à leur sommet. Les fleurs sont blanches, réunies en corymbes et accompagnées de feuilles.

FLEURIT; au commencement du printemps.

HABITE; la Sibérie, cultivée en pleine terre dans les jardins d'ornement.

La spirée à feuilles d'obier; *spiræa opulifolia*. Linn. est un arbrisseau de trois ou quatre mètres, à écorce brune qui tombe en partie tous les ans. Ses feuilles sont alternes, à trois ou plusieurs lobes dentés et pointus.

La spirée à feuilles de millepertuis; *spiræa hipericifolia*, est

un arbrisseau diffus, couvert de feuilles ovales, très entières. Ses fleurs sont blanches, en ombelles, très nombreuses, axillaires, unilatérales.

La spirée cotonneuse; *spiræa tomentosa*; arbrisseau à tige droite. Ses feuilles sont ovales lancéolées, inégalement dentées, d'un vert jaune en dessus, blanches en dessous. Ses fleurs sont rouges, en grappes terminales.

HABITE; comme les deux précédents, il est originaire de l'Amérique, et naturalisé depuis long-temps dans nos jardins.

DÉNOMINATION. *Spiræa* du grec *spireon*, nom que les anciens donnaient, suivant Pline, à un arbuste dont les rameaux servaient spécialement à faire des guirlandes.

USAGES. Les spirées méritent qu'on les cultive pour l'ornement des bosquets et des grands jardins. Elles y produisent l'effet le plus agréable par leurs fleurs nombreuses. On peut en faire des palissades, en garnir les endroits agrestes, sur-tout au bord des eaux où elles se plaisent et produisent un joli effet.

CULTURE. Elles sont très rustiques et d'une culture aisée. On les multiplie de graines, de drageons, de marcottes et de boutures. A moins que le terrain ne soit absolument mauvais, on est sûr de les voir croître avec promptitude. Il est bon de les renouveler au bout de quelques années, parcequ'elles se déforment en vieillissant.

EXPLICATION DES PLANCHES.

438. Spirée à feuilles crenelées. 1. Calice, étamines et pistils.

439. Spirée à feuilles de saule. 1. Fleur grossie. 2. Calice et étamines. 3. Pistils.

440. Spirée à feuilles de germandrée.

441. Spirée à feuilles d'obier. 1. Calice et capsules. 2. Fleur entière.

442. Spirée cotonneuse. 1. Calice et étamines. 2. Fleur grossie.

443. Spirée à feuilles de millepertuis. 1. Calice et étamines.

Coma 9

Gr. L.



SPIRÉE A FEUILLES CRENELEES.

Com. g.

No. 3.



SPIRÉE À FEUILLES DE SAULE .

Fig.

Tableau 9.

no. 6.



SPIRÉE À FEUILLES DE GERMANDRÉE.

440.

no. 7.

Coma 9.



SPIRÉE A FEUILLES D'OBIER.

442.

Comu 9.

no. 8.



SPIRÉE COTONEUSE.

Com. 9.

No. 9.



SPIRÉE À FEUILLES DE MILLEPERTUIS.

440.

ABRICOTIER.

Famille naturelle ; LES ROSACÉES.

Système sexuel ; ICOSANDRIE , MONOGYNIE.

L'Abricotier cultivé , *Armeniaca vulgaris* , LAM. , *Prunus armeniaca* L. , est un arbre anciennement cultivé en France pour la bonté de ses fruits. Sa tige , revêtue d'une écorce brune , s'élève à quinze ou vingt pieds ; il a des rameaux étalés , formant une touffe assez grande. Ses feuilles sont presque en cœur , glabres , et dentées sur leurs bords. Les fleurs paraissent avant les feuilles ; elles sont blanches , sessiles , solitaires ou deux à deux , par bouquets , et sortent de boutons écailleux. Le calice est monophylle , à cinq divisions. La corolle est à cinq pétales ; les étamines , en grand nombre , sont insérées sur le calice. L'ovaire est libre et surmonté d'un style et d'un stigmate ; il se change en un fruit arrondi , sillonné d'un côté , couvert d'un duvet court et renfermant un noyau orbiculaire , lisse , comprimé , marqué sur les côtés de deux crêtes , l'une obtuse , et l'autre aiguë ; il contient une , et quelquefois deux amandes.

FLEURIT ; en février et mars.

HABITE ; on le croit originaire de l'Arménie.

DÉNOMINATION. Abricot , du mot arabe *barqoq* , *armeniaca* , originaire de l'Arménie. En allemand , *aprikosenbaum*. En anglais , *apricot-tree*. En italien , *albicocco*. En russe et en polonais , *morela*. En bohémien , *morunka*. En hongrois , *tengeri baratzh*.

USAGES. Le bois de l'abricotier est veiné de rouge et de jaune ; on s'en sert quelquefois dans les ouvrages de tour. Le fruit est adoucissant ; on le mange cru et confit à l'eau-de-vie. On fait des pâtes , des marmelades d'abricot. Les amandes , dont la saveur est douce , peuvent être employées aux mêmes usages que celles

de l'amandier ; on les met avec les noyaux concassés dans l'eau-de-vie , et par une longue infusion on obtient un ratafia ou eau-de-noyau.

CULTURE. On cultive plusieurs variétés d'abricots ; mais l'abricot de Nancy et l'alberge méritent la préférence ; leur chair est fondante , parfumée , et de très-bon goût. Depuis peu d'années on a obtenu , dans les pépinières du Luxembourg , un nouvel abricot nommé par M. Hervy *abricot royal* , qui ne le cède en rien aux deux variétés précédentes.

L'abricotier aime la chaleur ; il doit donc être planté , dans le nord de la France , dans une situation méridienne : le fruit en sera d'autant meilleur que l'arbre recevra plus long-temps les rayons du soleil , soit qu'on le laisse en plein vent , soit qu'on l'élève contre un mur.

On le multiplie par ses noyaux mis en terre , aussitôt qu'ils sont hors de la pulpe ; on le greffe aussi sur prunier. Comme il fleurit de bonne heure , il faut avoir soin , dans le nord de la France , de garantir les fleurs des premières gelées , en le couvrant de paillassons depuis six heures du soir jusqu'à neuf heures du matin.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Abricotier cultivé.
2. Rameau de fleurs.
3. *Idem* de feuilles et d'un fruit.
4. Calice ouvert , étamines et pistil.
5. Noyau.
6. Amande.

Koenig.

Pl. 10.



ABRICOTIER CULTIVÉ.

AMANDIER.

Famille naturelle; LES ROSACÉES.

Système sexuel; ICOSANDRIE, MONOGYNIE.

L'Amandier nain, *Amygdalus nana*, Wild., est un arbrisseau d'environ un mètre d'élévation. Ses tiges sont grêles, rameuses et touffues; ses feuilles, souvent réunies en petits paquets, sont alternes, dentées dans les individus sauvages, et entières ou presque entières sur ceux des jardins; elles sont oblongues, étroites et pointues. Les fleurs, d'un rose tendre, naissent, au premier printemps, le long des tiges et des rameaux. Le brou de la noix est velu; l'amande est d'une amertume insupportable.

FLEURIT; aux mois de mars et d'avril.

HABITE; la Tartarie, où il fut découvert par Henselman, qui l'envoya à Pétersbourg; de là il s'est répandu et naturalisé dans presque tous les jardins de l'Europe.

L'amandier commun, *Amygdalus communis*, Linn., est un arbre élevé de trente à quarante pieds. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, lancéolées, dentées et glabres; les fleurs sont d'un pourpre léger ou blanchâtre; elles naissent avant les feuilles, et sont sessiles sur les rameaux de l'année précédente. Elles ont un calice à cinq divisions, à la base desquelles se trouvent insérées les étamines en grand nombre; les pétales sont au nombre de cinq, insérées également sur le calice, et alternes avec ses divisions. L'ovaire est libre, surmonté d'un style un peu latéral. Il se change en un drupe ovale, un peu comprimé, pubescent, contenant un noyau ligneux, crevassé à sa surface, dans lequel se trouve une amande douce dans une variété de cet arbre, et amère dans une autre.

FLEURIT; en mars et avril: lorsque l'hiver est doux, il est en fleur dès le mois de février.

HABITE; le Levant et les parties septentrionales de l'Afrique.

DÉNOMINATION. *Amygdalus*, d'un mot grec qui signifie *gerçure* parce que son fruit est strié ou gercé. En allemand, *der mandel-, baum*. En anglais, *the almond tree*. En italien, *il mandorlo*. En russe, *mindalnoe derevo*. En tatar, *nogot*. En hébreu, *lus*. En chinois, *him ho gin*.

USAGES. Tout le monde connaît les usages de l'amande douce : on la mange fraîche en été ; et, l'hiver, elle est servie sèche sur nos tables.

Les amandes douces sont très-souvent employées en médecine ; elles servent de base à toutes les émulsions adoucissantes et rafraîchissantes que l'on compose pour calmer les irritations générales ou locales. Les amandes amères ont été recommandées par quelques praticiens allemands comme un ducédanéés leses s plus infailibles du quinquina ; elles peuvent même être employées avec succès pour l'expulsion du ténia. On sait qu'elles empoisonnent les oiseaux, les animaux carnassiers, et même l'homme, étant prises en très-grande quantité. On retire, des amandes douces et amères, une huile dont la saveur est agréable, et dont on se sert en médecine comme laxative, adoucissante et vermifuge. Par la combinaison de cette huile et de la soude, on forme un savon employé dans les obstructions des viscères de l'abdomen. Le bois de l'Amandier est dur, et propre aux ouvrages de marqueterie et de menuiserie.

CULTURE. On multiplie l'Amandier de graines, soit dans les pépinières, soit à demeure. Les meilleures variétés se propagent de greffes ; celle à écusson à œil dormant ou à œil poussant est préférable. L'Amandier nain se greffe sur le Prunier ou sur l'Amandier commun.

EXPLICATION DES PLANCHES.

650. Amandier nain. 1. Calice et étamines.

651. Amandier commun. 1. Calice, étamines et pistil. 2. Fruit dépouillé du brou qui l'enveloppait.

Fourn. g.

no. 11.



AMANDIER COMMUN.

63.

Comes g.

No. 12.



AMANDIER NAIN.

AMANDIER.

Famille naturelle ; LES ROSACÉES.

Système sexuel ; ICOSANDRIE , MONOGYNIE.

Duhamel nous apprend que les graines de cet arbrisseau, l'Amandier satiné, *Amygdalus argentea*, LAM., furent envoyées du Levant à M. le duc d'Ayen, vers l'an 1750, et qu'elles levèrent très-bien. Depuis cette époque, l'amandier satiné s'est naturalisé dans presque toute la France. Le rameau qui a servi de modèle à la figure ci-jointe était en fleur au mois de février 1807, et ses fruits étaient mûrs au mois d'août suivant. Cet arbrisseau s'élève à douze ou quinze pieds environ ; ses rameaux sont diffus et irréguliers ; ses feuilles sont alternes, oblongues, très-entières, blanchâtres, et satinées surtout à leur partie inférieure. Les fleurs sont d'un rose tendre, situées aux extrémités des rameaux, et solitaires ou deux à deux. Leur calice est en godet inférieurement ; il est terminé à son sommet par cinq lobes. La corolle est formée de cinq pétales disposés en rose, arrondis ou légèrement échancrés au sommet. Les étamines sont en grand nombre et insérées sur le calice. L'ovaire est libre ; il est surmonté d'un style et d'un stigmate. Le fruit est un drupe cotonneux, sillonné d'un côté, et contenant une ou deux amandes amères.

FLEURIT ; dans les mois de février et de mars.

HABITE ; le Levant. Depuis long-temps il croît en France comme l'amandier commun.

USAGES. Comme tous les arbrisseaux du même genre, il annonce le retour de la belle saison ; quelquefois même ses fleurs paraissent au milieu des neiges : elles souffrent alors de la gelée ; mais dans l'intérieur et au midi de la France, l'arbre n'est point endommagé. On assure qu'au nord il est sensible aux fortes gelées. La précocité et la jolie couleur de ses fleurs le rendent inté-

ressant pour les grands jardins et pour les bosquets du premier printemps.

CULTURE. On le multiplie avec facilité par ses graines ; mais , pour en jouir plus tôt , il vaut mieux le greffer sur l'amandier commun. Il aime les terres légères et chaudes.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Rameau de l'amandier satiné.
2. Fleurs.
3. Calice entier.
4. Calice ouvert , étamines et pistil.

Foucault

n^o. 13.



AMANDIER SATINÉ.

CERISIER.

Famille naturelle ; LES ROSACÉES.

Système sexuel ; ICOSANDRIE, MONOGYNIE.

Le genre Cerisier, réuni aux pruniers par Linné, est composé d'environ vingt espèces d'arbres ou d'arbrisseaux, dont les feuilles sont pliées sur la nervure longitudinale avant leur développement. Les fleurs sont blanches, disposées en épis terminaux ou en bouquets latéraux. Leur calice est en cloche, caduc, à cinq lobes. La corolle est à cinq pétales ; les étamines en grand nombre sont insérées sur le calice. L'ovaire est simple, libre, chargé d'un seul style, et devient un fruit dont le noyau est à une ou deux graines, lisse, arrondi, marqué latéralement d'un angle un peu saillant.

Le Cerisier à merises, *Cerasus avium*, *prunus avium*, Linn., est un arbre d'environ trente-six pieds, à tige couverte d'une écorce lisse et blanchâtre. Ses feuilles sont grandes, vertes en dessus, blanchâtres, un peu pubescentes en dessous, et dentées sur leurs bords. Dans l'espèce sauvage, le fruit est ovoïde, d'un pourpre noir dans sa maturité et d'une saveur amère. Quelques cultivateurs le considèrent comme le type de toutes les variétés de cerises cultivées.

FLEURIT ; en avril et en mai.

HABITE ; les anciennes forêts de la France, et de quelques autres parties de l'Europe.

DÉNOMINATION. En allemand, *wilde kirschbaum*, *zwifelbeere*. En anglais, *black-cherry*, *mazzard*. En italien, *visciolo*. En espagnol, *cerezo de la sierra*. En russe, *wischna*.

USAGES. Les merises servent à plusieurs usages économiques. Le kirschenwasser est une liqueur qu'on obtient, en les distillant, après les avoir fait passer à la fermentation vineuse. Elles entrent dans la composition du ratafia de Grenoble et de plusieurs autres liqueurs. On ordonne en médecine une eau de merises dans les affections nerveuses, convulsives et épileptiques, ainsi que dans l'apoplexie, la paralysie, et dans les fièvres malignes, accompagnées de soubresauts dans les tendons.

Le bois de merisier est fort estimé dans l'ébénisterie ; on en fait des tables, des bois de lits, etc. C'est un de nos plus beaux bois indigènes.

Le Cerisier mahaleb, *Cerasus mahaleb*, *Prunus mahaleb*, Linn., est un arbre élevé d'environ vingt pieds, son écorce est grisâtre. Ses feuilles sont ovales-arrondies, glabres, bordées de petites dents. Ses fleurs sont disposées six ou huit ensemble, en grappes lâches, éparses sur les rameaux ; il leur succède un fruit petit, ovale-arrondi, d'une saveur amère et désagréable.

FLEURIT ; en mai et juin.

HABITE ; les forêts de la France et d'une partie de l'Europe.

DÉNOMINATION. On lui donne vulgairement le nom de *quénot*, *malagué*, *de bois de Sainte-Lucie*, parce qu'il croît abondamment à Sainte-Lucie, en Lorraine. En allemand, *wohlriechende kirche*, *stein weichel*. En anglais, *perfumed cherry*. En espagnol, *Pao san Gregorio*.

USAGES. Les tourneurs et les menuisiers de Sainte-Lucie tirent un très-bon parti de son bois. Ils en font de petits meubles, dont l'odeur agréable se conserve très-long-temps.

Autrefois on attribuait aux noyaux de ses fruits la vertu de dissoudre les calculs de la vessie ; mais il paraît que cette vertu était imaginaire. On regarde le bois du mahaleb comme sudorifique, mais il n'est pas employé en médecine. Bauhin dit que les merles et les grèves sont très-avides de ses fruits.

Le Cerisier à grappes, *Cerasus padus*, *Prunus padus*, Linn., est un grand arbrisseau, élevé d'environ douze pieds. Ses feuilles sont alternes, ovales-lancéolées, glabres, d'un vert gai, et dentées en scie. Ses fleurs sont blanches, disposées en grand nombre, par grappes un peu pendantes, et plus longues que les feuilles. Les fruits sont arrondis, noirs, petits, d'un goût amer et désagréable.

FLEURIT ; en mai. Il croît naturellement dans les forêts de la France.

DÉNOMINATION. *Padus*, d'un mot grec, employé par Théophraste, pour désigner un arbre analogue au cerisier. Vulgairement *putiet*, *merisier à grappes*, *faux bois de Sainte-Lucie*. En allemand, *traubenkirsche* *faulbeere*. En anglais, *common bird-*

cherry tree. En italien, *pado*. En russe, *tscheremucha*. En tartare, *gumurut*, *mojel*. En kalmouk, *moisun*.

USAGES. L'écorce de ses rameaux est amère et astringente. On a essayé de la donner dans le traitement des fièvres intermittentes, en place du quinquina; mais il ne paraît pas que ce fébrifuge ait obtenu du succès, car il n'est pas employé en médecine. En Allemagne, quelques gens du peuple portent ses fruits en amulettes, dans l'idée qu'ils ont la vertu de guérir ou de préserver de l'épilepsie.

Le Cerisier azarero, *Cerasus azarero*, *prunus azarero*, Linn., est un arbrisseau toujours vert, haut d'environ quinze pieds, et qui croît en forme de buisson, très-garni de branches et de rameaux. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, pointues, dentées, et d'un beau vert. Les fleurs sont blanches, en grappes droites, et les fruits, d'abord verts, deviennent d'un pourpre violet foncé dans leur maturité.

FLEURIT; en juin et juillet.

HABITE; le Portugal, naturalisé dans presque toute la France.

DÉNOMINATION. Vulgairement *l'azarero*, *le laurier du Portugal*. En allemand, *portugisische kirsche*. En anglais, *Portugal laurel*. En espagnol, *loro*. En portugais, *azareiro*, *azareira*.

USAGES. Cet arbrisseau mérite une place dans les bosquets d'hiver, où il produit un effet agréable par son feuillage luisant et toujours vert. Il n'est jamais endommagé par les froids.

Le Cerisier bigarreau. *Cerasus duracina*, *decand. prunus cerasus*, Linn., est un arbre élevé, à rameaux dressés, et que plusieurs auteurs considèrent comme une variété du merisier. Ses feuilles sont grandes, dentées et pendantes; les fleurs naissent cinq ou six ensemble du même bouton. Les fruits sont gros, en cœur; marqués d'un côté par un sillon longitudinal et de consistance ferme.

FLEURIT; en avril et mai. On ne le trouve pas sauvage; on l'obtient par la greffe.

USAGES. Tout le monde connaît la bonté de ces fruits; on en cultive plusieurs variétés: voici les principales, que j'ai eu occa-

sion d'observer dans les pépinières du Luxembourg : 1^o le bigarreau de Hollande, beau et bon fruit; 2^o le b. princesse, moins gros que le précédent, mais excellent; 3^o le b. à fruits rouges, beau et bon fruit; 4^o le b. à gros fruit de Russie, bon fruit; 5^o le b. commun.

CULTURE. Les Cerisiers à fruit se multiplient par la greffe sur le merisier, pour les arbres en plein vent, et sur le mahaleb pour les arbres à basse tige, lesquels donnent moins, mais s'accoutument de tous les terrains. En général le Cerisier aime la chaleur et les terres légères qui ont du fond. Il souffre dans les terres fortes, froides et humides. L'azarero se multiplie facilement par ses graines, qu'on sème aussitôt après leur parfaite maturité et l'entier dessèchement de la pulpe. On les met dans des caisses ou terrines, ou même en pleine terre; dans ce dernier cas, il faut les garantir des mulots, qui en sont très-friands. Il s'accoutume assez de tous les terrains, mais il vient mieux dans les bons fonds; et la demi-ombre lui convient mieux qu'une exposition trop méridienne.

EXPLICATION DES PLANCHES.

512. Cerisier à merises. 1. Rameau de feuilles. 2. *Idem*, en fleurs.
3. Fleur entière, ouverte.
513. Cerisier mahaleb. 1. Calice. 2. Fleur entière, ouverte.
3. Fruit. 4. *Idem*, coupé transversalement. 5. Graine nue.
514. Cerisier à grappes. 1. Fleur entière ouverte. 2. Fruit.
3. *Idem*, coupé transversalement. 4. Graine.
515. Cerisier azarero. 1. Graine entière. 2. *Idem*, coupée transversalement. 3. Lobes de l'embryon.
516. Cerisier bigarreau. 1. Rameau en fleur. 2. Fleur ouverte.
3. Fruit.

Com. g.

no. 14.



CERISIER A MERISES.

Cornu g.

N^o. 15.



CERISIER MAHALEB.



CERISIER À GRAPPES.

Com. g.

N. 17



CERISIER AZARERO.

F. Com. 9.

No. 18.



CERISIER BIGARREAU.

CERISIER.

Famille naturelle; LES ROSACÉES.

Système sexuel; ICOSANDRIE, MONOGYNIE.

Deux ou trois feuilles du Cerisier laurier-cerise, *Prunus lauro-cerasus*, LINN., mises dans le lait, lui communiquent un goût d'amande très-agréable, mais il est à propos de ne pas les laisser trop long-temps, parce qu'elles le rendraient malfaisant. Il est bien prouvé, par les expériences de Duhamel et de Mortimer, faites sur des chiens, que le suc et l'eau distillée du laurier-cerise sont un poison mortel pour les hommes et pour les animaux.

Cet arbre s'élève à quinze ou vingt pieds de hauteur; il prend une assez belle forme et souffre le ciseau. Ses jeunes rameaux ont une couleur jaunâtre; ils sont droits et fermes. Les feuilles sont alternes, ovales, lancéolées, grandes, dentées, coriaces, lisses et vertes en dessus, d'un vert jaunâtre en dessous, et munies de deux glandes à la base de leur nervure inférieure. Les fleurs sont blanches, en grappes droites, et situées aux aisselles des feuilles. Leur calice est d'une seule pièce, à cinq lobes au sommet. La corolle est à cinq pétales arrondis. Les étamines, en grand nombre, sont insérées sur le calice. L'ovaire est libre, surmonté d'un style et d'un stigmate. Le fruit est une baie noire dans sa maturité.

FLEURIT; dans les mois d'avril et de mai.

HABITE; les environs de Trébizonde. Il a été apporté en Europe dans le seizième siècle. Belon assure en avoir vu, à cette époque, un pied dans le jardin du prince Doria, à Gènes.

USAGES. Son feuillage persistant, et d'une verdure agréable, contribue à la décoration de nos bosquets. Aux environs de Paris, il faut le couvrir en hiver; mais il réussit très-bien dans l'intérieur de la France; j'en ai vu des pieds très-vigoureux dans la Normandie et dans la Bretagne.

CULTURE. On le multiplie facilement de graines, de drageons et de marcottes. Duhamel assure qu'il a essayé inutilement de greffer le cerisier sur le laurier-cerise.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Cerisier laurier-cerise en fleur. 2. Calice ouvert, étamines et pistil. 3. Fleur entière.

Com. 9.

410. 19.



LAURIER - CERISE .

PRUNIER.

Famille naturelle ; LES ROSACÉES.

Système sexuel ; ICOSANDRIE , MONOGYNIE.

Le Prunier épineux , *Prunus spinosa* , Linn. , est un arbre peu élevé , très-rameux , et souvent en buisson. Ses rameaux , terminés en pointe acérée , portent des feuilles ovales-lancéolées , dentées finement sur leurs bords et pointues. Les fleurs sont solitaires , blanches , pédonculées , et paraissent avant les feuilles. Leur calice est à cinq lobes , la corolle à cinq pétales , souvent échancrés au sommet ; les étamines , en grand nombre , sont insérées sur le calice ; l'ovaire est libre , surmonté d'un style et d'un stigmate ; il se change en un fruit ovale arrondi , vert d'abord , d'un bleu foncé dans sa maturité. Il renferme un noyau osseux , comprimé , pointu , sillonné , anguleux vers les bords.

FLEURIT ; en mars et avril.

HABITE ; les haies et les lieux incultes de la France et de l'Europe.

DÉNOMINATION. En allemand , *der schwarzdorn* , *slehen*. En anglais , *black-thorn*. En hollandais , *sleedorn*. En italien , *prugnolo*. En russe , *tern* , *ternik*. En hongrois , *kokery-fa*.

Le Prunier cultivé , *Prunus domestica* , Linn. , est un arbre peu élevé , à rameaux étalés , et à écorce brune. Ses feuilles sont alternes , ovales-oblongues , dentées sur leurs bords , légèrement velues en dessous. Ses fleurs sont blanches , solitaires , ou deux à deux ; elles paraissent avec les feuilles. Le calice , la corolle , les étamines et le pistil , sont comme dans l'espèce précédente. Le fruit est ovale ou arrondi suivant les variétés ; il est recouvert d'une poussière glauque , fine , qu'on nomme *fleur* , et qui ne se trouve jamais sur les espèces du genre cerisier , avec lequel Linné avait réuni les pruniers.

FLEURIT ; en avril et en mai.

HABITE ; la France.

DÉNOMINATION. En allemand, *pflaumen*. En hollandais, *pruim boon*. En anglais, *plum-tree*. En italien, *prugno*. En espagnol, *ciruelo*. En russe, *sliwnik*. En polonais, *sliwina*. En hongrois, *szilva*.

USAGES. L'écorce du Prunier épineux est astringente et fébrifuge ; sa décoction, dans une lessive alcaline, donne une teinture rouge ; on pourrait aussi l'employer avec succès à tanner les cuirs. Son bois sert à chauffer les fours.

Le Prunier cultivé a le bois dur, veiné, d'une couleur rougeâtre. Il est employé par les ébénistes et les tourneurs. On mange les prunes, crues, ou en confitures, en pâtes, et en marmelades. Elles sont laxatives et rafraîchissantes ; elles entrent dans plusieurs compositions pharmaceutiques. Le nombre des variétés cultivées est d'environ cinquante.

CULTURE. On multiplie le Prunier par la greffe ; mais pour avoir les sujets convenables, on sème les noyaux. Quelques variétés, comme les perdrigons et les damas se propagent néanmoins par les semences. Le prunier vient assez bien dans tous les terrains, mais il préfère ceux qui sont légers sans être sablonneux.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Prunier épineux. 1. Fleur entière. 2. Calice ouvert, étamines et pistil. 3. Fruit coupé transversalement.

Prunier cultivé. 1. Rameau en fleur. 2. *Idem*, en feuilles et en fruit. 3. Calice ouvert, étamines et pistil.

Tom. 9.

No. 80.



PRUNIER EPINEUX



PRUNIER CULTIVÉ.

CALYCANTHE.

Famille naturelle ; LES ROSACÉES.

Système sexuel ; ICOSANDRIE , POLYGYNIE.

Le Calycanthe de la Floride, *Calycanthus Floridus*, Linn., est un arbrisseau de huit à dix pieds, rameux, et formant un large buisson. Ses feuilles sont opposées, ovales, entières, blanchâtres en dessous. Il a des fleurs d'un rouge brun ; les divisions calicinales sont linéaires, lancéolées, légèrement pubescentes et colorées ; les pétales insérés sur le calice sont ligulés, de la même couleur et recourbés à leur sommet. Les étamines en grand nombre sont plus courtes que les pétales, et insérées sur le calice. Les ovaires sont terminés par des styles en alêne ; ils se changent en graines enfermées dans le calice, qui s'épaissit et devient une baie ovale.

FLEURIT ; depuis le mois de mai jusqu'en août.

HABITE ; la Caroline, cultivée depuis long-temps dans nos parcs et nos jardins.

DÉNOMINATION. On lui donna d'abord le nom de *pompadoura*, en l'honneur de la duchesse de Pompadour. Son nom actuel de Calycanthe, signifie *fleur calicinale*, parce que ses divisions calicinales sont colorées comme les pétales. Miller l'avait nommé *Basteria*, en mémoire de Job. Baster, botaniste hollandais. Vulgairement *l'arbre aux anémones*. En Allemand, *der specereystrauch*. En anglais, *all spice*.

USAGES. Depuis long-temps, cet arbrisseau contribue à l'ornement de nos parcs et de nos grands jardins. Il exhale sur-tout à la chute du jour une odeur agréable d'ananas ou de pomme de reinette. Son écorce est aromatique et odoriférante ; elle entre dans la composition d'une liqueur de table, qui change de couleur lorsque le verre qui la contient est mis entre l'œil et le soleil.

Le Calycanthe fertile, *Calycanthus fertilis*, Walt., est un arbrisseau de trois à quatre pieds, et qui forme un buisson arrondi.

Ses feuilles sont ovales lancéolées, pointues, très-entières, glabres. Ses fleurs, un peu plus petites que dans l'espèce précédente, ont leurs pétales droits et d'un rouge-brun.

FLEURIT ; en mai jusqu'en août.

HABITE ; l'Amérique septentrionale, naturalisé dans nos parcs, et employé aux mêmes usages que le précédent.

CULTURE. Ces deux arbrisseaux passent très-bien l'hiver en pleine terre dans les parties septentrionales de la France. Ils se plaisent dans les terres franches, d'un bon fonds, un peu fraîches et encore mieux dans le terreau de bruyère. On les multiplie par les marcottes, qui reprennent assez difficilement. Elles sont deux ans à s'enraciner ; il est à propos de ne les enlever que la troisième année, pour être plus sûr de leur reprise à la transplantation. Ils sont toujours beaucoup mieux placés à demi-ombre qu'en plein soleil.

EXPLICATION DES PLANCHES.

499. Calycanthe de la Floride. 1. Fleur fendue longitudinalement.

500. Calycanthé fertile.

Table 9.

Pl. 28.



CALICANTHE DE CAROLINE.

Com. g.

No. 23.



CALICANTHE FERTILE.

ACACIE.

Famille naturelle ; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel ; MONADELPHIE, POLYANDRIE.

L'Acacie, arbre de soie, *Mimosa Julibrissin*, Scop., est un assez grand arbre cultivé dans beaucoup de parcs et de jardins. Sa tige, haute de cinquante à soixante pieds, porte une cime large et régulière. Ses feuilles sont grandes, deux ou trois fois ailées, composées de douze ou quinze paires de folioles petites, étroites, rapprochées, entières, vertes, et glabres. Les fleurs sont disposées en têtes, de couleur rougeâtre ou jaune, et produisent un très-bel effet. Elles ont un calice monophylle, à cinq dents ; une corolle infundibuliforme également à cinq dents, un très-grand nombre d'étamines rouges, réunies par la base et formant comme des houppes de soie. L'ovaire est libre ; il se change en un fruit légumineux, long de quelques pouces, contenant des gânes petites et arrondies.

FLEURIT ; en août et septembre.

HABITE ; le Levant.

USAGES. On devrait le multiplier dans tous les parcs et les grands jardins, parce que son feuillage est très-élégant, et dans le temps de sa floraison, il produit le meilleur effet. On en voit un pied dans l'école du jardin du Roi à Paris, qui fleurit tous les ans et n'est point endommagé par les froids.

On assure que les troupeaux en mangent les feuilles. Dans le jardin botanique de Grenoble, il donne des fleurs et des fruits.

CULTURE. On multiplie cet arbre de graines, semées sur couche au printemps ; dans le nord de la France, il faut le placer à l'abri des vents d'est et dans une terre légère ; dans d'autres

positions, il souffre, et on le perd la seconde ou la troisième année.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Acacie arbre de soie. 1. Fleur entière grossie. 2. Étamines et pistil. 3. Étamine détachée et grossie.

Pour des raisons techniques,
la suite de ce volume n'a pu être numérisée en couleur.
Veuillez nous en excuser.

Table 9.

91. 2/4.



ACACIE ARBRE DE SOIE



✓

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

ACACIE.

Famille naturelle ; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel ; POLYGAMIE , MONOËCIE.

L'Acacie de Farnèse, *Mimosa farnesiana*, LINN., est un arbre originaire de l'Amérique méridionale, et naturalisé depuis plusieurs siècles dans la Provence, et surtout dans les jardins du territoire de Grasse. Son feuillage élégant, et l'odeur agréable de ses fleurs, l'ont rendu précieux et utile. Sa tige s'élève à douze ou quinze pieds; elle est garnie d'épines placées deux à deux à la base des pétioles. Les feuilles sont deux fois ailées, composées de petites folioles au nombre de seize ou de dix-huit. Les fleurs sont de couleur jaune, disposées en têtes globuleuses et sessiles, sur des pédoncules souvent axillaires. Le calice est en tube, muni de cinq échancrures au sommet. La corolle est monopétale, à cinq divisions. Les étamines sont en grand nombre et beaucoup plus longues que les corolles. L'ovaire est libre, surmonté d'un style et d'un stigmate; il se change en une gousse cylindrique, arquée, et d'une couleur brune.

FLEURIT ; vers la fin de l'été.

HABITE ; l'île de Saint-Domingue et la Guyane.

DÉNOMINATION. Le nom de *mimosa*, qui en grec signifie *mime*, *comédien*, a été donné aux plantes de ce genre, à cause du mouvement qu'elles laissent apercevoir au coucher et au lever du soleil, ainsi que dans beaucoup d'autres circonstances. En allemand, *die Farnesische acacie*. En anglais, *the sweetscenter mimosa or sponge-tree*. En espagnol, *aronco*. En portugais, *esponja*.

USAGES. Ses fleurs sont d'un assez bon produit dans le commerce de la parfumerie; elles communiquent aux étoffes une odeur agréable et qui en éloigne les vers. Dans les climats chauds, on pourrait employer cet arbre à former des clôtures autour des jar-

dins et des habitations ; les épines dont il est armé rendraient les buissons impénétrables : son bois est blanc et très-dur.

CULTURE. On le multiplie de graines tirées de la Provence, et semées sur couche. Dans le nord de la France, il a besoin de la serre tempérée pendant l'hiver ; on le met en plein air dans l'été.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Acacie de Farnèse. 2. Corolle et étamines grossies, 3. Calice et pistil.

Courg.

No. 25.



ACACIE DE FARNÈSE. . . 13

Sabin



FÉVIER.

Famille naturelle ; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel ; POLYGAMIE , DIOÛCIE.

Le Févier à trois pointes , *Gleditsia triacanthos* , Linn. , est un arbre qui s'élève à trente ou quarante pieds. Sa tige est droite , couverte d'une écorce grisâtre. Ses feuilles sont ailées , sans impaires ; les folioles , au nombre de dix-huit environ , sont oblongues , dentées , obtuses , et d'un beau vert ; près de leur insertion se trouvent de fortes épines ligneuses et rougeâtres , munies chacune de deux épines latérales plus petites. Les fleurs sont dioïques , verdâtres , et en chatons latéraux. Leur calice est à trois ou quatre divisions , à trois ou quatre parties ; dans les mâles , à quatre ou cinq étamines ; dans les hermaphrodites , il est à trois divisions ; la corolle a quatre ou six pétales ; l'ovaire est surmonté d'un style , et se change en une gousse aplatie , polysperme et pulpeuse.

FLEURIT ; dans les mois de juin et de juillet.

HABITE ; la Virginie , le Canada , la Louisiane.

DÉNOMINATION. Ce genre porte le nom de Gleditsch (Jean Gottlieb) , botaniste , né à Leipsik , membre de l'académie de Berlin , auteur d'un système fondé sur la position des étamines et d'une méthode *des Fungus*. En anglais , *the tree thorned acacia*. En Amérique , on lui donne le nom de *carouge à miel*.

Le Févier de Chine , *Gleditsia Sinensis* , Lam. , est un arbre remarquable par ses épines rameuses , longues et fortes , chacune portant trois ou quatre dards latéraux , et toujours alternes. Ses feuilles sont deux fois ailées sans impaires ; et chaque rameau du pétiole porte cinq à six paires de folioles elliptiques , obtuses , crénelées , lisses , et plus larges que celles des autres espèces.

FLEURIT ; en juin et juillet.

HABITE ; la Chine : naturalisé dans nos parcs.

USAGES. Le Févier à trois pointes , employé jusqu'à ce jour

pour l'ornement des parcs et des jardins , pourrait servir à former de bonnes clôtures autour des champs et des habitations, en le taillant et l'empêchant de s'élever. Son bois est dur , liant, et veiné de rouge, d'un grain fin et serré ; et, comme l'observe M. Desfontaines , il serait utile de le multiplier dans les forêts; l'ébénisterie et la menuiserie en pourraient retirer de grands avantages. On assure qu'il se conserve long-temps dans l'eau sans s'altérer , et qu'il est très-bon pour des pilotis.

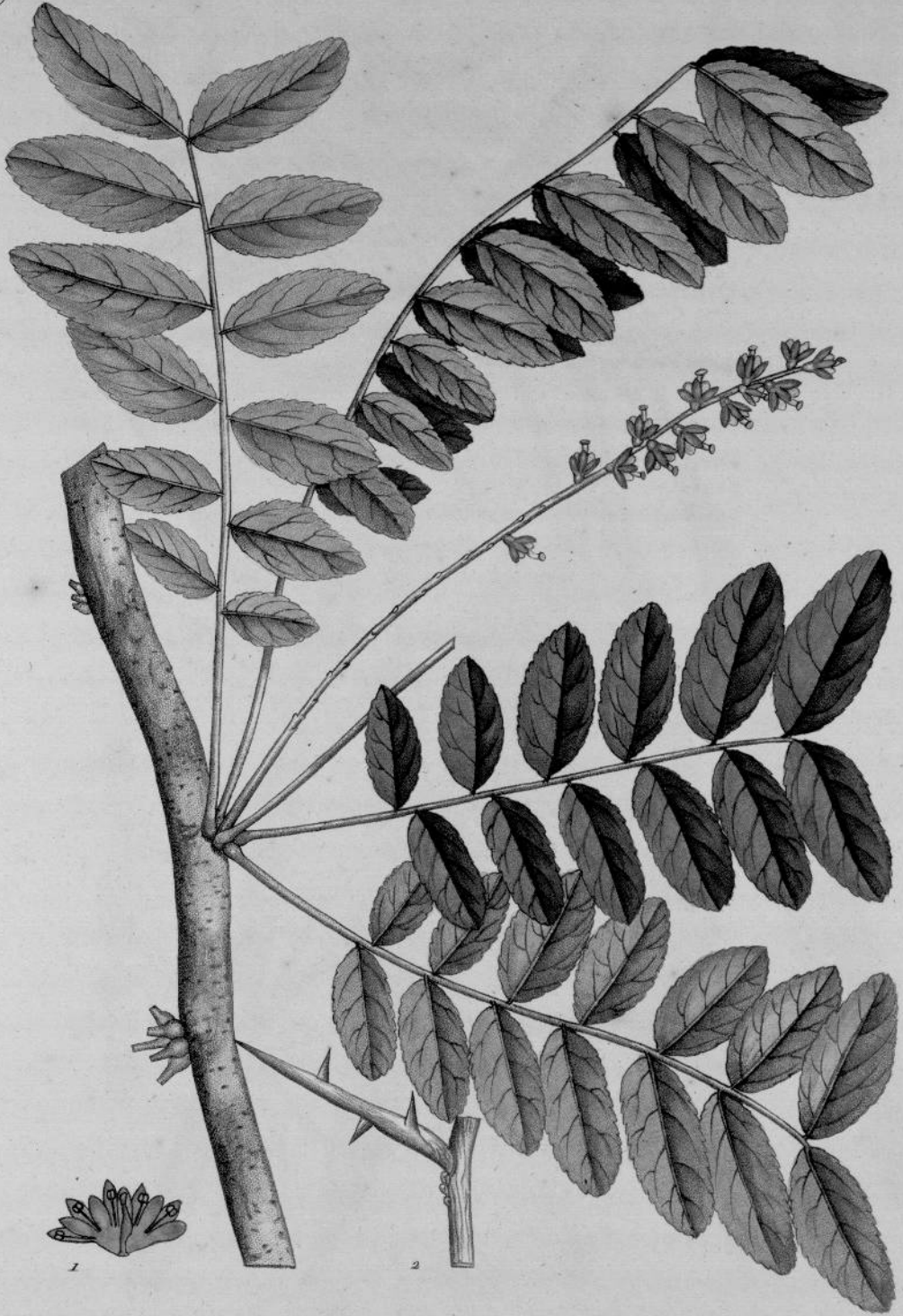
CULTURE. Les Féviers viennent très-bien dans toutes les parties de la France; ils y résistent aux hivers rigoureux ; mais , dans le nord , il faut abriter les jeunes plants jusqu'à ce qu'ils aient assez de force pour supporter les gelées. On les multiplie par leurs graines semées en terrines ou en pots sur couche , en plein air, au mois d'avril ; il faut les placer dans une terre légère ; ils ne font que languir dans un sol argileux.

EXPLICATION DES PLANCHES.

647. Févier à trois pointes. 1. Fleur mâle entière. 2. *Idem* , ouverte , et étamines.
648. Févier de Chine. 1. Fleur entière ouverte. 2. Épine détachée.

Comg.

no. 26.



FEVIER DE CHINE.

F. 9.

47.



FEVIER A TROIS POINTES.

647.

ANAGYRIS.

Famille naturelle ; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel ; DÉCANDRIE , MONOGYNIE.

L'anagyris fétide , *anagyris fetida* , LINN. , nommé dans le midi de la France *le bois puant* , est un arbrisseau dont la tige , haute de six à neuf pieds , est droite , rameuse et recouverte d'une écorce grisâtre. Ses feuilles sont ternées et blanchâtres ; elles ont leurs folioles ovales , entières et pubescentes en dessous. Les stipules sont opposées aux feuilles. Les fleurs , de couleur jaune , sont disposées en grappes pendantes. Leur calice est en godet , à cinq dents. La corolle est formée d'un étendard court et d'une carène très-allongée. Les étamines , au nombre de dix , ne sont pas réunies par leurs filamens. L'ovaire est libre , il se change en une gousse allongée , comprimée , et à plusieurs graines.

FLEURIT ; en avril et en mai.

HABITE ; la France méridionale , auprès d'Arles et de Nice.

DÉNOMINATION. *Anagyris* , de deux mots grecs qui expriment la courbure de la gousse de cet arbrisseau. En allemand , *der stinkbaum* , *baumbone*. En danois , *stanktræ*. En anglais , *stinking bean trefoil*. En italien , *legno fetide*. En polonais , *patnik ogrodny*. En hongrois , *budos-fa*.

USAGES. Le bois de l'anagyris est lourd , d'un jaune tirant sur le vert , mais il a une odeur forte. Cet arbrisseau peut être employé avec succès à l'ornement des parterres du midi de la France ; à Paris et au nord , il faut l'enfermer pendant l'hiver dans l'orangerie , ou , comme dit Duhamel , le mettre en espalier et le couvrir de paillassons. Les feuilles passent pour résolatives , et ses graines pour vomitives. Quand on le touche un peu fortement , il répand une odeur désagréable.

CULTURE. On le multiplie par les graines semées en terrines au printemps; et, à l'entrée de l'hiver, on le met dans l'orangerie. Il n'est pas délicat sur la place qu'on lui donne, pourvu qu'il reçoive de la lumière; il aime une terre consistante, et ne demande que les soins ordinaires.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Anagyris fétide.

Courg.

40. 48.



ANAGYRIS FÉTIDE.

SOPHORA.

Famille naturelle; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel; DÉCANDRIE, MONOGYNIE.

Le Sophora du Japon, *Sophora japonica*, LINN., est un des plus beaux arbres acclimatés en France pendant le siècle dernier. Les graines en furent envoyées par le P. d'Incarville en 1747, et trente ans après, un individu fleurit à Saint-Germain dans le jardin de M. de Noailles, et un autre dans le jardin de Trianon. Depuis ce temps on a récolté de leurs graines, et le Sophora s'est répandu dans toute l'Europe. On en voit un beau pied au jardin Marbœuf, un autre au Jardin du Roi; mais le plus bel individu, provenu de graines récoltées en France, se trouve dans le jardin de M. de Montessuy au Gros-Caillou.

Sa tige s'élève à soixante et quatre-vingts pieds. L'écorce est grise sur le tronc et d'un vert foncé sur les jeunes branches. Les feuilles sont ailées, composées de sept à onze folioles ovales, pointues, glabres, entières et d'un vert sombre. Ses fleurs sont blanches, et forment une panicule large et étalée au sommet des rameaux; leur calice est en godet, à cinq petites dents. La corolle est papilionacée, et les étamines au nombre de dix. L'ovaire est libre et se change en une gousse allongée, en forme de chapelet, et renferme plusieurs graines.

FLEURIT; vers la fin du printemps.

HABITE; la Chine et le Japon.

DÉNOMINATION. *Sophora*, altéré de son nom arabe *sophera*. Lorsqu'il fut provenu de graines et avant qu'il eut fleuri, on l'appelait en France *arbor incognita Sinarum*.

USAGES. Cet arbre mériterait d'être répandu dans les forêts. Son

bois est compacte , d'un tissu uni et serré , et très-propre à la menuiserie et à l'ébénisterie. Les insectes ne l'attaquent jamais , et on assure que des ouvriers furent incommodés en sciant des tronçons de bois encore vert ; mais, lorsque son bois est sec , on le travaille sans aucun inconvénient. Les Chinois tirent de ses feuilles une belle couleur jaune , et on dit qu'il n'est cultivé que dans les parcs et les jardins des gens riches et des grands seigneurs. Ses racines sont douces et un peu sucrées.

CULTURE. Cet arbre est rustique ; il résiste bien à nos hivers ; seulement il faut l'abriter dans le nord de la France , lorsqu'il est encore jeune. On le multiplie facilement de drageons et de graines semées à la fin d'avril , et recouvertes d'une légère couche de terre. Il faut avoir soin aussi de dégager les graines de leur enveloppe avant de les semer.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Sophora du Japon. 1. Calice , étamines et pistil. 2. Corolle.
3. Gousse. 4. Graine détachée.

Coming.

No. 89.



SOPHORA DU JAPON.

AJONC.

Famille naturelle ; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel ; DIADELPHIE , DÉCANDRIE.

Ce petit arbrisseau, l'Ajonc d'Europe, *Ulex europæus*, LINN., vient naturellement dans plusieurs de nos provinces et dans les terrains les plus arides. Sa tige s'élève à trois ou quatre pieds ; elle est rameuse et forme des buissons toujours verts. Les feuilles sont petites, étroites, pointues et velues ; elles paraissent au premier printemps, et se changent en épines. Les fleurs sont de couleur jaune ; elles sont situées sur de courts pédoncules, aux extrémités des rameaux. Le calice est à deux ou quatre divisions profondes, colorées, inégales. La corolle est polypétale, papillonacée ; elle a une carène à deux divisions. Les étamines, au nombre de dix, sont réunies par les filets en un tube qui entoure le pistil. L'ovaire est oblong, cylindrique, surmonté d'un style et d'un stigmate. Le fruit est une gousse oblongue, un peu plus longue que le calice, légèrement renflée, et ne renferme que quelques graines.

FLEURIT ; pendant une grande partie de l'année.

HABITE ; la France et l'Europe.

DÉNOMINATION. En allemand, *Skorpionkraut*, *heckensamen*. En anglais, *furze*, *whin*, *gorze*. En espagnol, *aliaga*. En hollandais, *heybrem*. En portugais, *tojo*. Vulgairement, *le genet épineux*, *le jonc marin*, *lande*.

USAGES. On peut l'employer à la décoration des bosquets du printemps et de ceux de l'automne.

Dans les provinces où il croît naturellement, on en nourrit le bétail lorsque les autres fourrages sont rares ; pour cela on coupe les jeunes pousses, on les pile avec des maillets sur des billots, et quand les épines sont rompues, les bœufs et les chevaux se nourrissent très-bien de cette plante. On en fait aussi des fagots pour

chauffer les fours ou pour caréner les bâtimens de mer, comme en Provence. Les haies d'ajonc sont fort communes en Angleterre.

CULTURE. On le multiplie très-aisément de graines semées avec de l'avoine ou du blé de mars ; et quand on a fait la récolte de ces graminées , le champ se trouve rempli d'ajonc. On prétend qu'il n'épuise pas la terre , et que le froment vient très-bien dans les champs qui ont produit de l'ajonc.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Ajonc d'Europe. 2. Calice. 3. Étamines.

Comes g.

91°. 80.



AJONC D'EUROPE.



HERBARIUM
MUSEUM

ANTHYLLIDE.

Famille naturelle ; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel ; DIADELPHIE , DÉCANDRIE.

L'Anthyllide argentée , *Anthyllis barba Jovis* , LINN. , croît naturellement sur les côtes maritimes de la Provence et ne craint pas l'hiver , au lieu que dans le nord de la France on est obligé de la mettre à l'abri des fortes gelées. Elle s'élève à la hauteur de quatre ou cinq pieds. Sa tige est droite et rameuse. Ses feuilles sont alternes , ailées , et composées de quinze à dix-sept folioles , petites , ovales-oblongues , entières , d'égale grandeur , et blanchâtres ; elles sont portées par un pétiole commun , muni de stipules à sa base. Les fleurs sont d'un jaune pâle ; elles forment des têtes pédonculées , globuleuses , et accompagnées de quelques bractées. Le calice est monophylle , persistant , à cinq dents , et très-velu. La corolle est polypétale , papillonacée. L'étendard est beaucoup plus grand que les ailes et la carène. Les Étamines , au nombre de dix , sont toutes réunies par leurs filets en un tube qui entoure le pistil. L'ovaire est libre ; il est surmonté d'un style un peu plus long que les étamines. Le fruit est une petite gousse presque entièrement recouverte par le calice qui persiste.

FLEURIT ; dans les mois d'avril et de mai.

HABITE ; la Provence , l'île de Corse , et les environs de Nice.

DÉNOMINATION. En allemand , *die Jupiter sblume , der silberbart*. En anglais , *the silvery anthyllis or Jupiters beard*. En italien , *barba die Giove*. En hollandais , *donder baard*. Vulgairement , *la barbe de Jupiter*.

USAGES. On cultive cet arbrisseau pour l'ornement des jardins et des parterres , où la couleur argentée de son feuillage produit un très-bon effet.

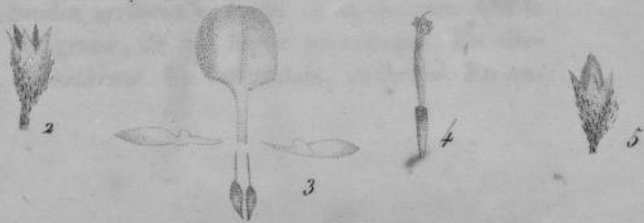
CULTURE. On le multiplie de marcottes, de boutures et de dragons. A Paris et au nord de la France, il est à propos de le placer dans l'orangerie pendant les fortes gelées, et l'arroser rarement. En été, il faut lui donner une exposition méridienne et le tenir dans une terre substantielle. On le propage aussi par ses graines semées sur couche et sous châssis.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Anthyllide argentée. 2. Calice grossi. 3. Corolle. 4. Etamines et pistil. 5. Calice et fruit.

Comog.

40. 31.



ANTHYLLIDE ARGENTÉE.

10-21

Copy

THE UNITED STATES OF AMERICA
 DISTRICT COURT OF THE DISTRICT OF COLUMBIA
 In re: [Illegible Name]
 Debtor.

[Illegible text follows, including what appears to be a list of creditors and a declaration of assets and liabilities.]



[Illegible text continues, including a section for the debtor's signature and a section for the court's order.]

Witness my hand and seal of the said Court this [illegible] day of [illegible] 1911.

[Illegible signature]

By the Court: [Illegible signature]

BUGRANE.

Famille naturelle; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel; DIADELPHIE, MONOGYNIE.

La Bugrane élevée, *Ononis altissima*, Lam., est une plante vivace qui s'élève à trois ou quatre pieds. Sa tige est droite, et couverte, dans sa partie supérieure, de poils glanduleux; ses rameaux ne deviennent point épineux comme dans la plupart des autres espèces. Les feuilles supérieures à une foliole, les inférieures à trois; les unes et les autres munies de stipules larges et dentées. Les fleurs sont grandes, d'un joli rose pourpré, disposées en épis terminaux feuillés et plus ou moins serrés. L'étendard beaucoup plus grand que les ailes et la carène, calice couvert de poils glanduleux.

FLEURIT; en juillet.

HABITE; les terrains sablonneux des provinces méridionales.

La Bugrane des champs, *Ononis arvensis*, Lam., est une plante dont la racine est très-vivace et très-traçante. Ses tiges, souvent couchées et redressées à leur sommet, sont velues et rougeâtres. Les feuilles sont composées de petites folioles ovales, dentées, les supérieures souvent simples. Les fleurs sont rouges, axillaires et solitaires. L'étendard est très-grand et rayé. Les rameaux deviennent presque toujours épineux en vieillissant. Une variété de cette espèce, nommée *ononis repens*, a la tige toujours couchée et les folioles plus arrondies.

FLEURIT; en juillet et août.

HABITE; les terres sablonneuses.

DÉNOMINATION. Son nom *Ononis*, vient d'un mot grec qui signifie âne, parce que les ânes mangent cette plante. Le nom d'*arrête-bœuf* qu'il porte communément, vient de ce que ses racines fortes et profondes arrêtent le bœuf et la charrue. On la nomme bugrande, bugrane, de *bu*, bœuf en celtique. En allemand, *hauhechel*, *hachelkraut*. En hollandais, *stalkrind*. En an-

glais, *rest harrow* or *cammock*. En Italien, *restabove*, *bulimaca*. En espagnol, *detiene-buey*, *remora de arado*. En russe, *iglischnik*.

La Bugrane natrix, *Ononis natrix*, Linn., est un sous-arbrisseau à tige rameuse, chargée, ainsi que les branches, d'un duvet visqueux, haute d'environ deux pieds. Ses feuilles sont pétiolées, composées de trois folioles ovales oblongues, dentées seulement à leur sommet. Les feuilles florales sont simples, les fleurs de couleur jaune et portées sur d'assez longs pédoncules, terminés par un petit filet. Leur étendard, muni de stries purpurines, est beaucoup plus grand que les ailes et la carène.

FLEURIT; depuis le mois de mai, jusqu'en septembre.

HABITE; la France, sur les bords des chemins et des bois.

DÉNOMINATION. *Natrix*, qui est le nom de la couleuvre aquatique, a été appliqué à cette plante, parce qu'on lui avait attribué, suivant Dalechamp, la vertu de chasser les serpents, les esprits, etc.

USAGES. La bugrane élevée produit un bel effet dans les grands parterres, par ses larges touffes et ses longs épis. Les autres ne sont cultivées que dans les écoles de botanique.

CULTURE. Les bugranes viennent bien dans tous les terrains; elles préfèrent néanmoins les sols légers et chauds. On les multiplie facilement par leurs graines et par leurs drageons.

EXPLICATION DES PLANCHES.

507. Bugrane élevée. 1. Calice et étamines. 2. Calice et jeune fruit.

508. Bugrane des champs. 1. Calice. 2. Corolle.

509. Bugrane natrix. 1. Calice ouvert, étamines et pistil.



BUGRANE DES CHAMPS.

Bong.

40. 33



BUGRANE ÉLEVÉE.



BUGRANE.

Famille naturelle ; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel ; DIADELPHIE , DÉCANDRIE.

La Bugrane ligneuse , *Ononis fruticosa* , LINN. , est un arbrisseau qui s'élève à deux ou trois pieds de hauteur. Sa tige est ligneuse , de couleur cendrée ou blanchâtre , munie de feuilles dans toute sa longueur. Les pétioles sont très-courts et entourés d'une stipule en forme de gaine. Les feuilles sont composées de trois ou plusieurs folioles lancéolées , un peu étroites , vertes , glabres , dentées en scie , et presque sessiles. Les fleurs sont de couleur rouge , disposées deux ou trois ensemble sur chaque pédoncule , et forment de belles grappes au sommet des tiges. Le calice est d'une seule pièce et à cinq divisions. La corolle est papillonacée ; l'étendard est ovale , arrondi ; les ailes sont étroites , obtuses , et la carène ovale. Les étamines , au nombre de dix , ont neuf filets réunis , et le dixième isolé. L'ovaire est libre , surmonté d'un style à stigmate simple ; il se change en une gousse courte , renflée , à une loge , et renfermant plusieurs graines.

FLEURIT ; depuis le mois de juin jusqu'au mois d'octobre.

HABITE ; les montagnes du Dauphiné.

DÉNOMINATION. En anglais , *purple - flower'd shrubby rest-harrow*. En allemand , *strauchartige Hauhechel, wild*. En France , on lui a donné le nom vulgaire d'*arrête-bœuf* , parce que plusieurs espèces de ce même genre , qui ne sont cependant que des herbes , tracent beaucoup et jettent de fortes racines en terre , qui incommode beaucoup les laboureurs.

USAGES. Cet arbrisseau appartient à un genre de plantes presque toutes herbacées ; il mérite , dit Duhamel , d'être cultivé dans les plates-bandes des bosquets printaniers : car , lorsqu'il est en pleine fleur , il forme un joli bouquet. Sa racine passe pour apéritive.

CULTURE. On le cultive avec beaucoup de facilité dans presque tous les terrains; il vient mieux néanmoins dans un sol léger et chaud. On le multiplie aisément par ses graines semées en plate-bande de terre légère. Il doit être ensuite planté en petits pots. Comme il est sensible au froid, dans le nord de la France, il faut le garantir des gelées pendant environ deux ans; au bout de ce temps, si les jeunes plants se sont fortifiés, on pourra le placer à demeure. Il devient ensuite très-rustique.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Branche de la bugrane ligneuse. 2. Calice. 3. Corolle formée de l'étendard, de la carène et des deux ailes. 4. Étamines. 5. Fruit ouvert. 6. Graine.

Com. 9.

no. 34.



BUGRANE LIGNEUSE.

Com. 9.

no. 35.



BUGRANE NATRIX.

50



NEW YORK

CYTISE.

Famille naturelle ; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel ; DIADELPHIE , DÉCANDRIE.

Le Cytise des Alpes, *Cytisus Laburnum*, Linn., est un grand arbrisseau, dont les belles grappes de fleurs jaunes décorent nos parcs et nos grands jardins dans les premiers jours du mois de mai. Sa tige s'élève à quatre ou cinq mètres; elle est unie et un peu verdâtre; ses rameaux sont longs et pendants. Ses feuilles sont composées de trois folioles ovales-oblongues, velues en dessous, et portées sur de longs pétioles. Ses fleurs sont situées aux extrémités des rameaux et pendantes; il leur succède des gousses légèrement velues; on en cultive une variété à feuilles et à gousse glabre, ses rameaux sont plus forts et ne sont pas pendants.

FLEURIT; dans les mois de mai et de juin.

HABITE; les lieux pierreux des Basses-Alpes et du Jura, les collines de la Bourgogne et de la Bresse.

DÉNOMINATION. *Cytisus*, nom donné par les anciens à un arbre qui n'est pas du même genre. On le nomme vulgairement *l'aubours*, *le faux ébenier*, *le cytise à grappes*. En allemand, *der bohnenbaum*, *der linsenbaum*. En portugais, *codeço dos Alpes*.

Le Cytise à feuilles sessiles, *Cytisus sessilifolius*, Linn., est un arbrisseau de un à deux mètres; il est droit, rameux et entièrement glabre. Ses feuilles sont sessiles dans les branches supérieures, à trois folioles arrondies, terminées en pointe. Les fleurs sont pédonculées, et trois à cinq ensemble aux extrémités des rameaux, et de couleur jaune. Le calice est muni à sa base d'une feuille florale à deux ou trois folioles. Le fruit est une gousse oblongue, glabre, contenant cinq à sept graines noirâtres.

FLEURIT; en mai et juin.

HABITE; la Provence et le Languedoc, près de Montpellier.

DÉNOMINATION. Vulgairement *le trifolium des jardiniers*. En allemand, *der garten-cytisus*. En anglais, *the common cytisus*.

Le Cytise velu, *Cytisus hirsutus*, Linn., est un arbuste peu élevé et formant un buisson élargi, très-garni de tiges et de rameaux. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, très-velues, à trois folioles ovales. Les fleurs, de couleur jaune, forment une tête terminale; leur calice est velu, comme toute la plante.

FLEURIT; en juillet.

HABITE; l'Europe méridionale.

USAGES. Ces trois espèces de Cytises sont employées depuis long-temps à la décoration des parcs et des grands jardins. La première sur-tout est fort agréable. Sa variété me paraît encore plus belle, dit M. Dumont-Courset; elle est très-droite; elle forme une large cime, et ses fleurs sont droites. Elle pourrait être considérée comme une espèce distincte. En joignant à ces arbres le lilas, celui de Perse, le gânier et les cerisiers à fleurs doubles, on aura dans le printemps une masse des plus agréables et du plus bel effet.

CULTURE. Ces arbustes sont très-rustiques; on les multiplie par leurs graines semées en terrines ou en plates-bandes; lorsque les jeunes Cytises sont levés, ils doivent rester dans leur semis jusqu'au commencement du printemps suivant, qu'on les plantera en pépinière.

EXPLICATION DES PLANCHES.

592. Cytise des Alpes. 1. Calice et étamines. 2. Gousse.

593. Cytise à feuilles sessiles. 1. Calice et étamines.

594. Cytise velu. 1. Calice ouvert et étamines.

Comg.

no. 36.



CYTISE DES ALPES.

Com. 9.

no. 37.



CYTISE A FEUILLES SESSILES.

Form 9.

910. 28.



CYTISE VELU.

GENET.

Famille naturelle; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel; DIADELPHIE, DÉCANDRIE.

Le Genêt a balais, *Genista scoparia*, LAM., a une tige haute d'environ trois pieds, munie de feuilles ternées, petites et légèrement velues. Ses fleurs sont jaunes, grandes, et forment une sorte d'épi. Leur calice est presque entier, divisé au sommet en deux parties, dont une à deux dents et l'autre à trois. La corolle est papillonacée. Les étamines, au nombre de dix, sont réunies en un tube qui sert de gaine au pistil, terminé par un style long et recourbé. Le fruit est une gousse oblongue, aplatie, et munie sur ses bords de longs poils.

FLEURIT; en avril, mai, et juin.

HABITE; la France et l'Europe.

Le Genêt d'Espagne, *Genista juncea*, LAM., forme un buisson haut de cinq ou six pieds; ses nombreux rameaux, assez semblables aux joncs, portent des feuilles lancéolées, éparses, et en petit nombre. Les fleurs sont jaunes, disposées en grappes droites aux sommités des rameaux. Leur calice est petit, fendu d'un seul côté. La corolle est formée d'un étendard réfléchi, de deux ailes écartées, et d'une carène à deux pétales. Les étamines, au nombre de dix, ne sont pas recouvertes par la carène. Le fruit est une gousse oblongue, aplatie, et à plusieurs graines.

FLEURIT; depuis juillet jusqu'en septembre.

HABITE; la France méridionale et une partie de l'Europe.

Le Genêt des teinturiers, *Genista tinctoria*, LINN., s'élève à deux pieds environ. Ses feuilles sont lancéolées, entières, petites et éparses. Les fleurs, d'une belle couleur jaune, sont petites,

nombreuses et terminales. Leur calice est à deux lèvres, dont la supérieure se trouve partagée en deux lobes, et l'inférieure en trois. La corolle est papilionacée et recouvre entièrement les organes sexuels. Les étamines, au nombre de dix, forment une gaine qui recouvre le pistil. Le fruit est une capsule oblongue et glabre.

FLEURIT; en juin, juillet et août.

HABITE; la France, sur les collines et sur le bord des bois.

DÉNOMINATION. En allemand, *farbeginster*, *gilbkraut*. En anglais, *common dyers genista*. En espagnol, *retama de tinte*. En russe, *drock*. En bohémien, *ganowec*.

USAGES. Ces arbustes contribuent à l'ornement des parcs et des jardins. Le genêt à balais est employé en médecine. Ses feuilles et ses graines passent pour apéritives, diurétiques et purgatives. En faisant rouir ses rameaux, on en retire une sorte de filasse; les vaches et les brebis se nourrissent volontiers de ses jeunes tiges. Les graines du genêt des teinturiers sont émétiques, à la dose d'un gros à une demi-once.

CULTURE. On les multiplie par leurs graines semées en plate-bande ou dans des planches préparées pour les recevoir. Ils aiment les situations chaudes et les terres légères.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Genêt à balais. 2. Calice, étamines et pistil. 3. Fruit. 4. Graine.

1. Genêt d'Espagne. 2. Calice et étamines. 3. Corolle. 4. Pistil. 5. Fruit.

1. Genêt des teinturiers. 2. Calice. 3. Fleur entière. 4. étamines et pistil. 5. Fruit entier.

Comes g.

no. 39.



GENÊT À BALAIS.

Comes g.

No. 40.



GENET D'ESPAGNE.

Comes.

No. 41.

HABIT.

Famille naturelle; Les Fabacées.
Synonyme vulgaire; Diant.

Le Genet des teinturiers est une plante herbacée, annuelle, qui croît communément dans les champs, les prés, les bords des rivières, etc. Elle se caractérise par ses tiges dressées, ses feuilles pinnées et ses fleurs papilionacées. Les fleurs sont disposées en racèmes terminaux et axillaires. Les fruits sont des gousses.



160.

GENET DES TEINTURIERS.

2. 4.

1



HERBARIUM
 UNIVERSITÄT
 GIESSEN

GEZ. D. DR. REINTHERS

HARICOT.

Famille naturelle ; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel ; DIADELPHIE , DÉCANDRIE.

La tige du Haricot rouge , *Phaseolus multiflorus* , LINN. , est herbacée , glabre , voluble , et s'élève à quatre ou cinq mètres de hauteur. Les feuilles sont composées de trois folioles ovales , pointues , assez grandes , vertes , portées sur un pétiole commun , long et canaliculé en dessus. Les stipules caulinaires sont petites , ouvertes , et la plupart , surtout les supérieures , forment à leur base un petit nœud ou tubercule dur et saillant. Les pédoncules sont axillaires , fort longs ; ils portent dans leur partie supérieure des fleurs disposées en grappes et attachées à des pédoncules propres , souvent géminés. Les fleurs sont d'un rouge vermillon , quelquefois de couleur blanche. Elles ont à leur base deux petites bractées ovales , toujours serrées contre le calice , qui est d'une seule pièce , et muni de quelques dents à son sommet. La corolle est polypétale , papilionacée , et formée d'un étendard échancré au sommet , de deux ailes arrondies , plus petites , et d'une carène roulée en spirale. Les étamines sont au nombre de dix , dont neuf réunies en tube autour du pistil , et la dixième libre. L'ovaire est libre , courbé ; il se change en une gousse oblongue , contenant plusieurs graines colorées et comme marbrées. Dans la germination , les graines ne sortent pas de terre comme celles du haricot commun.

FLEURIT ; dans les mois de juillet et d'août.

HABITE ; les Indes orientales : quelques auteurs soupçonnent néanmoins qu'elle est originaire de l'Amérique méridionale.

DÉNOMINATION. En allemand , *feuerbohnen* , *bunte bohnen*. En anglais , *upright kidney-beans*. En hollandais , *bonte boonen*. En russe , *krasnotzvetny fassole*. Vulgairement , *haricot d'Espagne*.

Usages. Cette plante est employée depuis long-temps à l'ornement des parterres ; elle y produit un très-bon effet. « Je ne vois pas trop, dit M. Rosier, pourquoi, dans nos provinces du nord, ce haricot est cultivé comme plante de simple ornement. D'après ma propre expérience, il est certain que ce légume, cueilli nouveau, est très-bon, et s'accorde de tous les assaisonnemens qu'on fait aux haricots ordinaires. » Miller est du même sentiment.

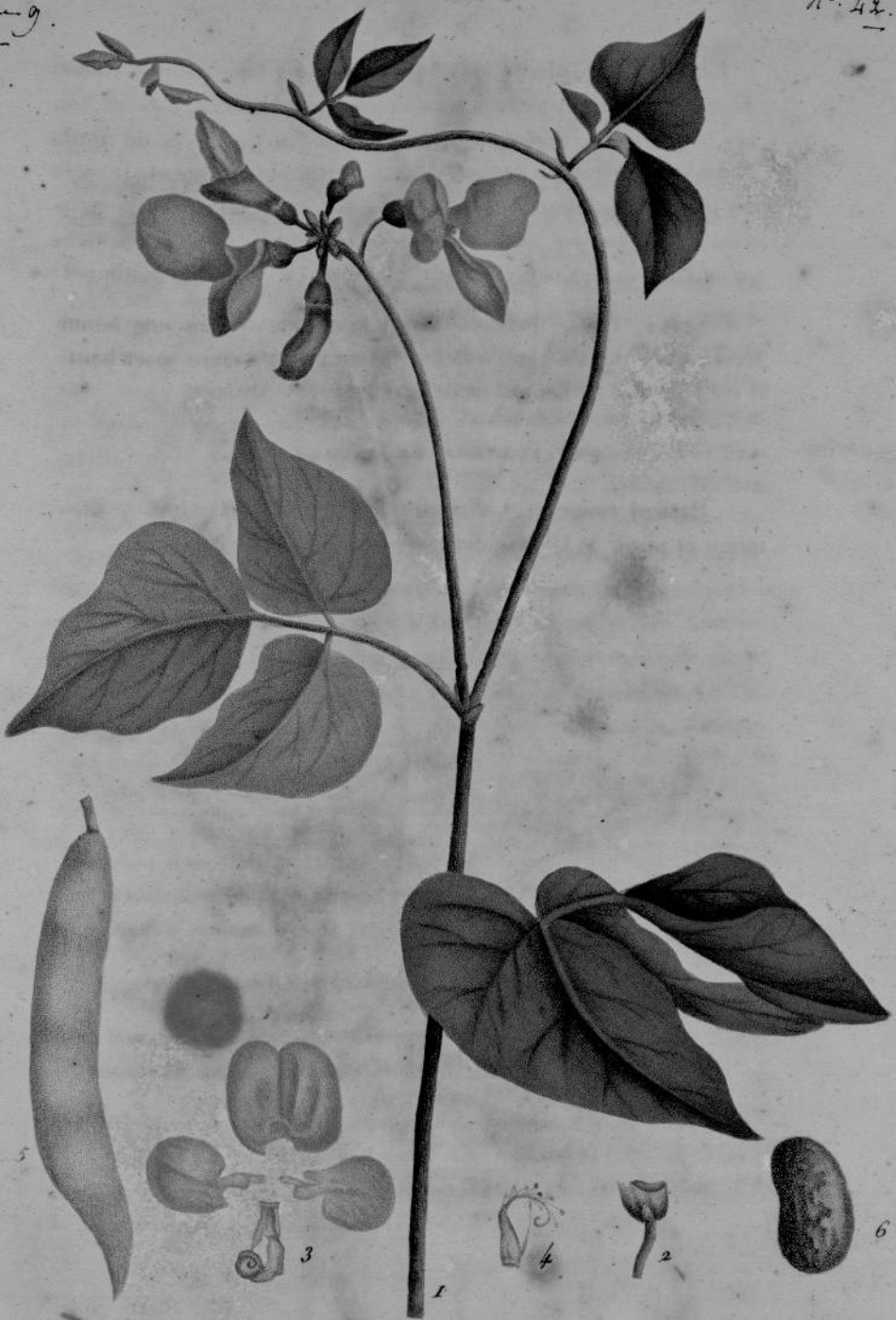
Culture. On la multiplie de graines semées dans une bonne terre, plus chaude que fraîche : comme elle s'éleve assez haut, il est à propos de l'entourer de perches.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Haricot rouge. 2. Calice grossi. 3. Pétales détachés. 4. Étamines et pistil. 5. Gousse diminuée de moitié. 6. Graine.

Coming

No. 42.



HARICOT ROUGE.

LOTIER.

Famille naturelle ; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel ; DIADELPHIE , DÉCANDRIE.

Le Lotier corniculé , *Lotus corniculatus* , LINN. , est une plante vivace , à racine dure , un peu ligneuse , et à tige souvent couchée à sa base. Ses feuilles sont à trois ou cinq folioles entières , élargies au sommet , velues ou glabres , suivant les variétés. Les fleurs forment de petites têtes jaunes , tachées de rouge au sommet ; elles deviennent vertes par la dessiccation. Il leur succède des gousses droites , roides et dépourvues d'ailes membraneuses.

FLEURIT ; en juin et juillet.

HABITE ; presque toute la France.

Le Lotier siliquieux , *Lotus siliquosus* , LINN. , est une plante vivace , haute de huit ou neuf pouces. Ses feuilles sont formées de trois folioles , entières , presque cunéiformes , molles , plus ou moins velues. Les fleurs sont solitaires , de couleur jaune , et munies de longs pédoncules ; leur calice est tubuleux , et à cinq dents. Il leur succède des gousses à quatre angles membraneux.

FLEURIT ; en juin et juillet.

HABITE ; les prés humides de la France et de l'Europe.

Le Lotier à gousse carrée , *Lotus tetragonolobus* , LINN. , est une plante annuelle de la Provence méridionale. Sa tige , haute d'environ huit à dix pouces , est velue , molle , à demi couchée , et porte des feuilles à trois folioles ovales , un peu pointues. Ses fleurs sont pourpres , et une à deux ensemble au sommet des pédoncules. Il leur succède des gousses à quatre ailes membraneuses.

FLEURIT ; en juin et juillet.

HABITE ; le département du Var , les environs de Nice et de Grasse.

Le Lotier droit, *Lotus rectus*, LINN., a une tige ligneuse, haute d'environ trois pieds, velue, munie de feuilles à trois folioles ovales, entières, molles et légèrement velues; deux stipules grandes, pointues, sont situées à la base de chaque pétiole. Les fleurs forment des têtes arrondies, d'un bleu rougeâtre. Il leur succède des gousses grêles, droites et courtes.

FLEURIT ; en juillet et août.

HABITE ; les provinces méridionales de la France.

DÉNOMINATION. *Lotus*, nom grec donné par les anciens à des plantes fort différentes. En allemand, *schotenklu*. En anglais, *bird's foot trefoil*. En italien, *il loto*.

USAGES. Les lotiers contribuent à l'ornement des orangeries et des jardins. Le corniculé croît en pleine terre; et celui à gousse carrée est cultivé comme plante potagère dans quelques parties de la France : on mange ses fruits comme ceux des pois sans parchemin.

CULTURE. Ils aiment tous une terre substantielle et une situation chaude. On les multiplie par leurs graines semées en plates-bandes.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Lotier corniculé. 1. Calice, étamines et pistil. 2. Corolle. 3. Gousse entière. 4. *Idem*, ouverte et graines. 5. Graine détachée.

Lotier siliquieux. 1. Calice, étamines et pistil. 2. Corolle. 3. Gousse entière. 4. *Idem*, ouverte et coupée.

Lotier à gousse carrée. 1. Calice et corolle. 2. Étamines et pistil. 3. Gousse entière.

Lotier droit. 1. Calice et corolle.

Comes 9.

no. 43.



LOTIER CORNICULÉ.

Comes

90. 464.



LOTIER SILIQUEUX.

Com. 9.

no. 43.



LOTIER A GOUSSE CARRÉE.

Coum g.

n° 46.



LOTIER DROIT

LUPIN.

Famille naturelle; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel; DIADELPHIE, DÉCANDRIE.

Le lupin à fleurs variées, *lupinus varius*, LINN., croît naturellement dans les provinces méridionales de la France, au milieu des moissons ou sur le bord des champs. Sa tige s'élève à quinze ou dix-huit pouces; elle est cylindrique, velue et quelquefois rameuse. Ses feuilles sont composées de cinq à dix folioles digitées, lancéolées, étroites, très-entières, vertes en dessus, velues et blanchâtres inférieurement. Les fleurs sont disposées en épis, et varient du rouge au bleu; mais, comme l'observe Linné, l'étendard est toujours rougeâtre à son centre. Elles sont portées sur de courts pédoncules disposés en demi-verticilles, et munis de bractées à leur base. Le calice est velu, à deux lèvres; la supérieure est entière, et l'inférieure bifide. Il est muni sur un de ses côtés d'un petit appendice. La corolle est polypétale, papillonacée. Les étamines, au nombre de dix, sont réunies en un seul tube qui entoure le pistil. Cinq d'entre elles sont plus longues et terminées par des anthères oblongues. L'ovaire est libre; il est surmonté d'un style et d'un stigmate. Le fruit est une gousse articulée, hérissée de poils et coriace; elle renferme plusieurs graines.

FLEURIT; dans les mois de juillet et d'août.

HABITE; les environs de Narbonne, de Montpellier, et les champs maritimes de la Provence.

DÉNOMINATION. Le nom générique de cette plante est dérivé de *lupus*, loup, parce que toutes les espèces du même genre sont voraces, et qu'elles dévorent ou affament les plantes qui se trouvent dans leur voisinage. En allemand, *die bunte*

lupine, die kleinere blaue lupine. En anglais, *the small lupine.*

USAGES. On cultive depuis long-temps cette plante pour l'ornement des jardins. Ses fleurs, variées de bleu et de rouge, produisent un très-bon effet. La farine de ses graines passe pour résolutive, comme celle de presque toutes les espèces du même genre.

CULTURE. Cette plante est annuelle ; on la multiplie facilement par ses graines semées en avril dans la place qu'on lui destine. Elle lève en peu de temps, surtout dans une terre chaude et légère.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Lupin à fleurs variées. 2. Calice. 3. Etamines. 4. Carène.
5. Gousse.

Coum g.

No. 47.



LUPIN A FLEURS VARIEES.



LUZERNE.

Famille naturelle ; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel ; DIADELPHIE, DÉCANDRIE.

La Luzerne cultivée, *Medicago sativa*, Linn., est une plante vivace, haute d'un à deux pieds. Sa tige est droite, ferme et rameuse. Ses feuilles sont composées de trois folioles ovales-lancéolées, légèrement dentées vers leur sommet. Les fleurs sont ordinairement violettes ou purpurines; elles sont portées sur un long pédoncule axillaire, et disposées en petites grappes. Leur calice est à cinq divisions pointues, égales; la corolle est papillonacée; la carène un peu écartée de l'étendard. Les étamines sont au nombre de dix, dont neuf réunies par leurs filets. Le fruit est une gousse glabre, tortillée, formant un ou deux tours sur elle-même. Elle renferme plusieurs graines.

FLEURIT; en juillet.

HABITE; la France, dans les prés et sur les vieux murs.

DÉNOMINATION. *Medicago*, originaire du pays des Mèdes, d'où cette plante fut portée en Grèce pendant l'expédition de Darius; Pline, liv. 18, chap. 16. En allemand, *die luzerne*, *ewiger klée*. En anglais, *the lucern*. En espagnol, *alfalfa*. Dans quelques parties de la France, *le trèfle de Bourgogne*, *le grand trèfle*.

La Luzerne arbrisseau, *Medicago arborea*, Linn., originaire des îles de l'Archipel, s'élève à sept ou huit pieds dans nos provinces méridionales, où on la cultive avec succès, et où on la multiplie aisément de bouture. Ses feuilles sont composées de trois folioles, un peu triangulaires, soyeuses, ainsi que les tiges et les rameaux. Ses fleurs sont jaunes, trois à huit ensemble au sommet d'un pédoncule axillaire. Le fruit est en forme de croissant.

FLEURIT; depuis le mois de juin jusqu'en novembre.

La Luzerne maritime, *Medicago marina*, Linn., est une plante vivace; sa tige, longue de sept à huit pouces, est couchée et ra-

meuse. Ses feuilles sont composées de trois folioles cunéiformes, obtuses à leur sommet, et couvertes de duvet, ainsi que toute la plante. Les fleurs sont de couleur jaune, et réunies en petites têtes sur des pédoncules plus longs que les feuilles. Le fruit est une gousse tuberculeuse et contournée en escargot.

FLEURIT ; en juillet et août.

HABITE ; les sables maritimes de nos provinces méridionales.

USAGES. La Luzerne cultivée est un bon fourrage. Dans les pays chauds, et dans un terrain substantiel et très-profond, elle donne pendant dix ou douze ans d'abondantes récoltes.

La Luzerne arbrisseau paraît être le véritable cytise des anciens, dont Virgile, Columelle, Pline, etc., ont fait le plus grand éloge. «Aucun fourrage, disent-ils, ne produit autant de lait ni de meilleure qualité. Les chevaux et tous les bestiaux qui en ont mangé ne se soucient plus d'orge.» M. Amoureux a cultivé cette luzerne avec succès dans les environs de Montpellier, et il croit qu'on pourrait en obtenir de grands avantages.

CULTURE. La Luzerne cultivée doit être semée sans addition d'aucun autre grain, dans un sol léger et substantiel, et à une exposition méridienne. Dans une terre forte, non-seulement elle donne peu, mais elle ne tarde pas à périr. M. Amoureux conseille de semer la luzerne arbrisseau en planches ou en carreaux.

EXPLICATION DES PLANCHES.

714. Luzerne cultivée. 1. Fleur entière. 2. Parties de la corolle détachées. 3. Calice et étamines. 4. Gousses. 5. Graine.
715. Luzerne arbrisseau. 1. Fleur entière. 2. Parties de la corolle détachées. 3. Calice et étamines.
716. Luzerne maritime. 1. Fleur entière. 2. Calice et étamines. 3. Gousse. 4. Graines.

F. Com. g.

90. 28.



LUSERNE CULTIVÉE.

Fontenay.

No. 49.



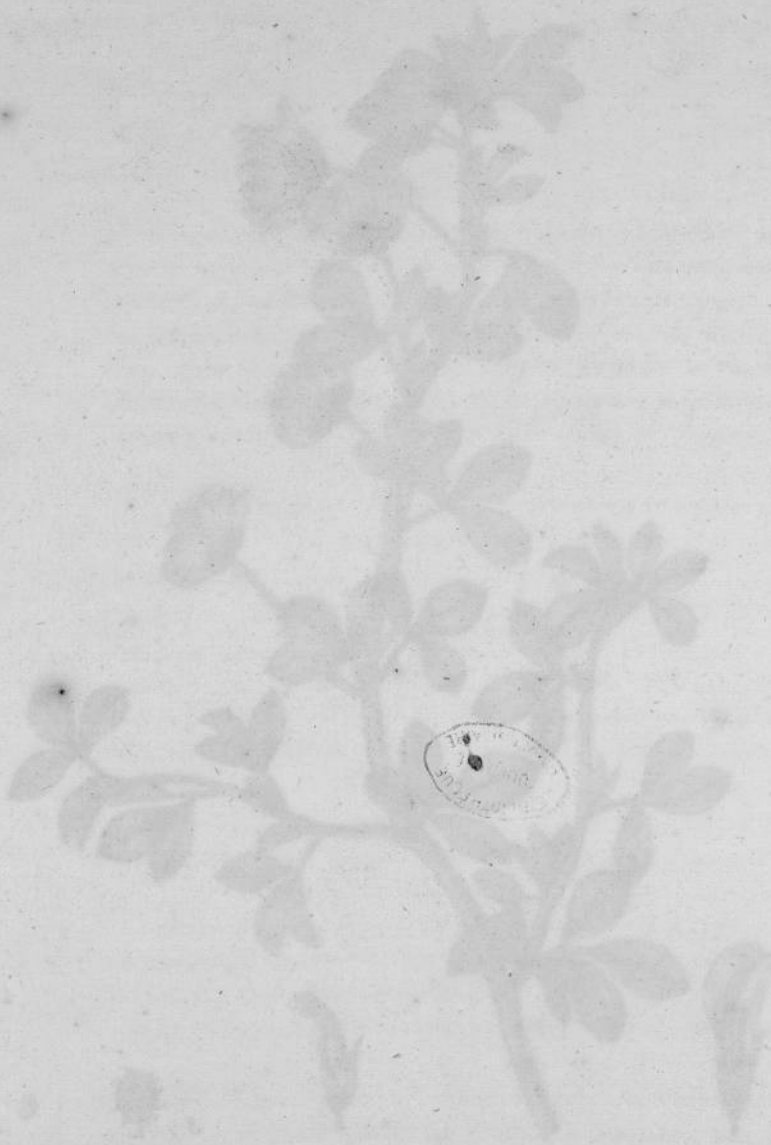
LUSERNE ARBRISSEAU.

Comes g.

no. 50.



LUSERNE MARITIME .



HERBARIUM V. B. 1871

MELILOT.

Famille naturelle ; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel ; DIADELPHIE, DÉCANDRIE.

Le Mélilot officinal, *Melilotus officinalis*, Lam., est une plante bisannuelle, haute d'environ deux pieds, sur une tige dure et rameuse. Ses feuilles sont portées sur de courts pétioles, formées de trois folioles glabres, ovales, et dentées à leur partie supérieure. Les fleurs sont disposées en épis grêles et assez longs ; elles sont le plus souvent de couleur jaune, quelquefois blanche. Leur calice est à cinq divisions pointues ; la corolle est papillonacée, et les étamines au nombre de dix. L'ovaire, surmonté d'un style plus long que les étamines, se change en une gousse pendante, courte, ridée, et saillante hors du calice ; elle contient une ou deux graines.

FLEURIT ; en juin et juillet.

HABITE ; la France, dans les lieux cultivés.

DÉNOMINATION. *Melilotus*, de deux mots grecs qui signifient la propriété que possède cette plante d'attirer les abeilles, par l'abondance du miel de ses fleurs ; propriété qui était connue des anciens. En allemand, *der gemeine steinklee*, *honigklee*. En danois, *amur*. En anglais, *common melilot trefoil*. En italien, *malatro*. En espagnol, *corona de rey*. En russe, *gretscha dikaja*, *burkan*. En polonais, *lipka*.

Le Mélilot d'Italie, *Melilotus Italica*, Lam., qui croît aussi en Provence et en Languedoc, est une plante annuelle, haute de douze à dix-huit pouces. Sa tige est droite, glabre et rameuse ; ses feuilles sont composées de trois folioles ovales, entières à la base, dentées à leur sommet. Les fleurs sont jaunes, disposées en épis grêles ; leur calice est à cinq lobes peu profonds et velus. Le fruit est une gousse sphérique ridée, saillante, hors du calice persistant, et renfermant deux ou trois graines.

FLEURIT ; en juillet.

HABITE ; les environs de Nice, de Montpellier, et dans les Pyrénées.

Le Mélilot bleu, *Melilotus caerulea*, Linn., vulgairement baume du Pérou, s'élève à deux ou trois pieds. Ses feuilles sont formées de trois folioles ovales, mucronées, et un peu velues. Ses fleurs sont bleues, et en grappes droites et axillaires. Toute la plante a une odeur balsamique. En Silésie les habitants la prennent en guise de thé.

FLEURIT; en août.

HABITE; l'Allemagne: naturalisé dans nos jardins.

USAGES. Le Mélilot officinal est souvent employé en médecine comme émollient, adoucissant et résolutif. Ses sommités fleuries servent à l'extérieur pour fomentations; leur infusion aqueuse se donne avec avantage dans les ophthalmies inflammatoires; on les donne aussi quelquefois en décoction dans les lavements émoullients. La dose est d'une pincée à une poignée pour une ou deux livres d'eau.

Le Mélilot bleu a les mêmes vertus que le précédent; on l'a vanté de plus comme alexipharmaque et vulnéraire, et il a été utile, dit-on, dans les ulcères des poumons. On assure qu'en Suisse on en met dans les fromages pour leur donner une odeur et une saveur agréable. Ces trois espèces de Mélilot fournissent un excellent fourrage.

CULTURE. On multiplie ces plantes par leurs graines semées dans la place où elles doivent rester. Elles aiment une terre légère et une exposition chaude.

EXPLICATION DES PLANCHES.

689. Mélilot officinal. 1. Calice, et étamines grossies. 2. Corolle dont les parties sont détachées. 3. Fruit et calice. 4. Fruit grossi. 5. *Idem*, ouvert, et graines.
690. Mélilot d'Italie. 1. Calice et étamines grossies. 2. Corolle dont les pétales sont détachés. 3. Calice et fruit de grandeur naturelle. 4. *Idem*, grossi. 5. *Idem*, ouvert et graines.
691. Mélilot bleu. 1. Fleur entière. 2. Calice et étamines. 3. Fleur. 4. Fruit entier. 5. *Idem*, ouvert et graines.

Eschsch.

No. 31.



MELILOT OFFICINAL.

Comes g.

N^o. 52.



MELILOT D'ITALIE.

Com. g.

40. f3.



MELILOT BLEU .

691.

PSORALEA.

Famille naturelle; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel; DIADELPHIE DECANDRIE.

Le psoralea bitumineux, *psoralea bituminosa*. Linn., est un arbuste de nos provinces méridionales, qui s'élève à un mètre environ de hauteur. Sa tige est droite, cylindrique, striée et rameuse. Ses feuilles, portées sur de longs pétioles, se composent de trois folioles lancéolées, très entières et légèrement velues en dessous. Leur couleur est d'un bleu foncé; les pédoncules sont munis, à leur base ainsi que les pétioles, de bractées entières et pointues. Leur calice est à cinq divisions, persistant et muni de poils. La corolle est papillonacée à cinq pétales libres et distincts. Les étamines sont réunies ensemble au nombre de dix. Le fruit est une gousse monosperme, ovale, cachée dans le calice, hérissée de poils noirs, comprimée et terminée par une corne saillante.

FLEURIT; pendant presque tout l'été.

HABITE; la France méridionale.

DÉNOMINATION; vulgairement *trèfle bitumineux*, *thé des jésuites*

Le psoralea glanduleux, *psoralea glandulosa*. Linn., est un arbuste originaire du Pérou, et cultivé depuis long-temps dans presque toutes les collections. Ses feuilles, portées sur d'assez longs pétioles rudes au toucher, sont composées de trois folioles lancéolées, entières et pointues. Les fleurs sont en épis, de couleur bleue, et situées sur de longs pédoncules, qui naissent aux aisselles des feuilles et sont munis de stipules pointues. Leur calice est à cinq dents, dont une plus grande. La corolle est papillonacée. Le fruit est une gousse monosperme, entourée par le calice persistant.

FLEURIT; depuis le mois de mai jusqu'au mois d'août.

HABITE; le Pérou, naturalisé dans les jardins du midi de la France.

USAGES; ces deux arbustes sont cultivés dans les grandes

collections : le premier peut contribuer à l'ornement et à la variété des jardins paysagistes.

CULTURE; le psoralea bitumineux se multiplie souvent de lui-même, lorsqu'il est dans une terre plus forte que légère; l'autre est plus délicat : on le multiplie dans le nord de la France, en semant ses graines sur couche. Ces deux arbustes aiment les situations chaudes et aérées.

EXPLICATION DES PLANCHES

462. 1. Calice grossi et étamines. 2. Corolle. 3. Fruit entier. 4. *idem* coupé longitudinalement.

463. 1. Calice grossi. 2. Fleur entière grossie.

Boiss.

4^o. 34.



PSORALEA BITUMINEUX.

Com. g.

n^o. 55.



PSORALEA GLANDULEUX.

463. D.

TRÈFLE.

Famille naturelle; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel; DIADELPHIE, DECANDRIE.

Le trèfle incarnat; *trifolium incarnatum*. Linn., à une tige herbacée, annuelle, haute d'un à deux pieds; elle est munie de stipules oblongues. Les feuilles sont portées sur de longs pétioles et formées de trois folioles arrondies, légèrement dentées sur leurs bords. Les fleurs sont d'un incarnat plus ou moins foncé; elles forment un épi terminal, oblong et penché vers sa maturité. Leur calice est velu, à cinq lanières fines et d'égale longueur. La corolle est monopetale, son étendart est grêle, allongé; la carène est à-peu-près de la longueur des divisions calycinales. Le fruit est une petite gousse, recouverte par le calice.

FLEURIT; dans le mois de juillet.

HABITE; la France, les environs de Paris, de Péronne, de Montpellier, etc.

DÉNOMINATION. On lui donne vulgairement le nom de *faronche*, de *faronche*.

Le trèfle rouge; *trifolium rubens*. Linn., à sa tige haute d'environ un pied, entièrement glabre et une racine vivace. Ses stipules ont jusqu'à cinq ou six centimètres de longueur, elles sont terminées en pointe acérée. Les feuilles sont portées sur de courts pétioles et divisées en trois folioles oblongues, obtuses et dentées sur leurs bords. Les fleurs sont pourpres, disposées en épis cylindriques ou oblongs. Leur calice est velu, il a une de ses divisions beaucoup plus longue que les autres. La corolle est monopetale, avec un étendard grêle et allongé.

FLEURIT; dans le mois de juillet.

HABITE; la France. On la trouve dans les prés et sur le bord des bois montagneux.

DÉNOMINATION. En allemand, *der rothliche klee*; *grosser berhgrasklee*; en anglais, *the long-spiked trefoil*.

USAGES. Ces deux espèces sont souvent cultivées pour l'ornement des jardins et des parterres. Elles forment un très bon fourrage dans les prairies où elles croissent naturellement.

CULTURE. On multiplie l'espèce annuelle, par ses graines semées dans la place où elle doit rester, ainsi que l'espèce vivace, on propage ensuite cette dernière par la séparation de ses pieds.

EXPLICATION DES PLANCHES.

447. 1. Calice et gousse. 2. Fleur entière.

448. 1. Tréfle rouge en fleur. 2. Fleur entière.

Com. g.

90. 36.



TRÈFLE INCARNAT.

Comes g.

91° 57.



TRÉFLE ROUGE.

TRIGONELLE.

Famille naturelle ; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel ; DIADELPHIE , DÉCANDRIE.

On cultive dans plusieurs provinces la trigonelle fenugrec , *trigonella fœnum græcum* , LINN. , parce que ses graines sont fréquemment employées en médecine. Sa tige s'élève à un pied environ ; elle est presque simple , verte , fistuleuse et légèrement velue. Les feuilles sont alternes , portées sur des pétioles un peu dilatés à leur sommet , et divisés en trois folioles ovales , obtuses , cunéiformes , creusées dans leur partie supérieure , vertes en dessus , et d'une couleur un peu cendrée en dessous. Les fleurs sont situées aux aisselles des feuilles supérieures , solitaires ou deux à deux et d'un jaune pâle. Leur calice est d'une seule pièce , en cloche , à cinq divisions presque égales ; la corolle est polypétale , papilionacée ; elle a une carène très-petite , deux ailes plus grandes , mais moins que l'étendard. Les étamines sont au nombre de dix , dont neuf se trouvent réunies par les filamens et forment un tube autour de l'ovaire ; la dixième est libre. L'ovaire est surmonté d'un style et d'un stigmate. Le fruit est une gousse oblongue , courbée , aplatie , terminée par une longue pointe , couverte d'un léger duvet , et renfermant plusieurs graines.

FLEURIT ; dans les mois de juin , de juillet et d'août.

HABITE ; la Provence et le Languedoc , sur le bord des champs et des lieux cultivés.

DÉNOMINATION. En allemand , *das bockshorn* , *fœnumgrakom*. En hollandais , *hoornklaver*. En anglais , *fenugreek*. En italien , *fienogreco*. En espagnol , *alforva*. Vulgairement , *le senegré*.

USAGES. Les graines passent pour émollientes , laxatives et propres à résoudre en adoucissant ; leur décoction est utile

dans la dysenterie et lorsque les intestins sont ulcérés ; néanmoins on s'en sert rarement à l'intérieur, à cause de leur amertume : on les fait entrer dans la composition de plusieurs médicamens.

CULTURE. Elle est annuelle. On la multiplie facilement par ses graines semées dans la place où les plantes doivent rester ; il faut lui donner une terre chaude, légère, et bien exposée.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Trigone de fenugrec.
2. Calice.
3. Etendard, ailes et carène de la corolle.
4. Gousse ouverte et graines.

Fouquieria

91°-58.



TRIGONELLE FENU-GREC.

AMORPHA.

Famille naturelle; LES LÉGUMINEUSES.
Système sexuel; DIADELPHIE, DÉCANDRIE.

L'Amorpha élevé, *Amorpha fruticosa*, Linn., est un arbrisseau qui s'élève à dix ou douze pieds de hauteur. Sa tige est grisâtre et très-rameuse. Les feuilles sont ailées, composées de quinze à dix-neuf folioles, ovales, obtuses; leur pétiole est muni de deux stipules. Les fleurs forment de longs épis serrés, terminaux; la corolle est violette, dénuée d'ailes et de carène. Leur calice est à cinq dents, dont quatre obtuses et une acuminée. Les étamines, au nombre de dix, sont saillantes. Le fruit est une gousse fal-ciforme.

FLEURIT; en juin et juillet.

HABITE; la Caroline; il a été introduit en Angleterre en 1724. Depuis long-temps il est cultivé en France en pleine terre.

L'Amorpha pumila, *Amorpha pumila*, Mich., est un arbuste à tige cylindrique, couverte d'un léger duvet. Ses feuilles sont alternes, ailées, et composées de vingt-cinq à vingt-neuf folioles alternes ou opposées, oblongues, entières, et marquées, comme celles de l'espèce précédente, de quelques vésicules transparentes. Les fleurs sont en épis, d'un bleu rougeâtre. Elles ont un calice à cinq dents acuminées; les étamines, au nombre de dix, sont saillantes.

FLEURIT; en juillet.

HABITE; l'Amérique septentrionale; elle a été découverte et apportée en France par Michaux.

DÉNOMINATION. *Amorpha*, informe ou sans forme, parce que la fleur n'a ni ailes ni carène, comme celle des papilionacées dont elle fait partie. En allemand, *der unform*. En anglais, *the shrubby bastard indigo*.

USAGES. On assure qu'en Amérique on prépare une sorte d'indigo avec les jeunes pousses de la première espèce. On ne les

cultive en France que pour l'ornement de nos parcs et de nos jardins.

CULTURE. Ces deux arbrisseaux sont très-rustiques au midi de la France ; mais dans le Nord, et même à Paris, il convient de les abriter, et les garantir du froid dans les hivers rigoureux. On les multiplie de graines, de drageons et de marcottes. Ils viennent assez bien dans tous les terrains ; mais ils préfèrent une exposition chaude et une terre légère et graveleuse, à une terre forte et fraîche.

EXPLICATION DES PLANCHES.

589. *Amorpha pumila*. 1. Fleur entière.

590. *Amorpha élevé*. 1. Fleur entière. 2. Corolle.

Com. g.

No. 59.



AMORPHA ELEVÉ.

Foung.

No. 60.



AMORPHA PUMILA.

ASTRAGALE.

Famille naturelle ; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel ; DIADELPHIE , DÉCANDRIE.

On croit assez généralement que toutes les plantes naturalisées dans nos climats , depuis quelques années , sont originaires du Levant ou des contrées équatoriales : celle-ci , l'Astragale galégiforme , *Astragalus galegiformis* , LINN. , comme beaucoup d'autres , prouve que le zèle des voyageurs naturalistes s'est étendu sur tous les points du globe ; car elle vient de la Sibérie. Sa tige , haute d'environ trois pieds , est striée , droite , et munie de feuilles alternes , portées sur un pétiole un peu renflé à la base. Les folioles , toujours en nombre impair , sont petites , ovales-oblongues , et terminées par une petite pointe : on en compte , sur chaque feuille , depuis vingt-une jusqu'à trente-une. Les fleurs sont jaunes , pendantes , et disposées alternativement sur une grappe droite. Leur calice est petit , à cinq divisions peu profondes. La corolle est polypétale , papillonacée ; son étendard est un peu plus grand que les ailes et la carène. Les étamines sont au nombre de dix , dont neuf réunies par les filets , et la dixième libre. L'ovaire se change en une petite gousse à deux loges séparées , au moyen d'une cloison formée par le repli de la suture inférieure des valves.

FLEURIT ; dans les mois de juillet et d'août.

HABITE ; la Sibérie.

USAGES. On la cultive , dans quelques cantons de la France , comme foin ; elle en donne beaucoup , car sa hauteur est quelquefois de cinq pieds. Elle peut contribuer à la variété des grands parterres par son feuillage élégant.

CULTURE. Cette plante est vivace. On la multiplie par ses graines semées en planche de terre légère à l'exposition du sud-est. Lors-

que les jeunes pieds ont quatre ou six pouces de hauteur, on les repique dans la place qui leur est destinée.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Astragale galégiforme. 2. Fleur entière. 3. Gousse entière.
4. *Idem*, les deux loges étant séparées. 5. Une des loges ouverte, avec la graine.

Foug.

no. 61.



ASTRAGALE GALEGIFORME.



121576111 0111 0111

BAGUENAUDIER.

Famille naturelle ; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel ; DIADELPHIE , DÉCANDRIE.

Le Baguenaudier arborescent , *Colutea arborescens* , LINN. , s'élève à dix ou douze pieds. Sa tige est droite , rameuse , garnie de feuilles alternes , ailées avec impaire , composées de neuf à onze folioles , ovales - arrondies , obtuses à leur sommet , qui est échancré. Les fleurs sont jaunes et disposées en grappes peu garnies. Le calice est vert , d'une seule pièce , et à cinq divisions. La corolle est papillonacée ; l'étendard est grand , relevé , marqué à la base d'une ligne rougeâtre. La carène est plus petite que l'étendard , mais plus grande que les ailes. Les étamines , au nombre de dix , et réunies en deux paquets , sont renfermées dans la carène. L'ovaire est plus long que les étamines ; il se change en une gousse vésiculeuse , diaphane , qui contient vingt à trente graines attachées aux deux côtés intérieurs de la suture inférieure.

FLEURIT ; pendant tout l'été : il est souvent chargé de fleurs et de fruits en même temps.

HABITE ; la France méridionale , l'Italie et le Levant.

DÉNOMINATION. En allemand , *der Blasenbaum* , *der Linsenbaum*. En anglais , *common-bladder-senna*. En italien , *solano* , *solatro*. En espagnol , *espanta-lobos*. Vulgairement , *le faux séné*.

HISTOIRE. Ce baguenaudier paraît avoir été observé par Théophraste ; après lui , on n'en trouve plus aucune trace dans les ouvrages de botanique , jusqu'aux auteurs du seizième siècle , qui l'ont bien décrit.

USAGES. Cet arbrisseau doit trouver une place dans les bosquets du printemps et de l'automne , parce que ses fleurs paraissent dans ces deux saisons , et produisent un très - joli effet ; il forme

un buisson assez irrégulier ; ce qui doit engager à le planter en masse plutôt qu'isolé. Ses fleurs nombreuses et son joli feuillage l'ont fait remarquer depuis long-temps ; aussi le trouve-t-on dans presque tous les jardins d'ornement. Ses feuilles et ses gousses sont purgatives ; on pourrait les substituer à celles du séné. Le fruit sert, dans quelques pays, à engraisser les brebis et à leur faire avoir beaucoup de lait ; il est bon aussi pour la volaille.

CULTURE. On multiplie très-aisément les baguenaudiers, de graines et de rejets. On sème les graines dans des planches garnies de bonne terre et un peu ombragées, ou sur une ancienne couche : elles lèvent en peu de temps ; mais, comme plusieurs insectes les dévorent, il est à propos de visiter souvent les jeunes plants jusqu'à ce qu'ils aient acquis environ un pied de hauteur. On les laissera dans leur semis jusqu'au printemps suivant ; à cette époque, on pourra les mettre en pépinière, pour les planter à demeure en automne, ou bien les placer de suite dans l'endroit qu'on leur destine.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

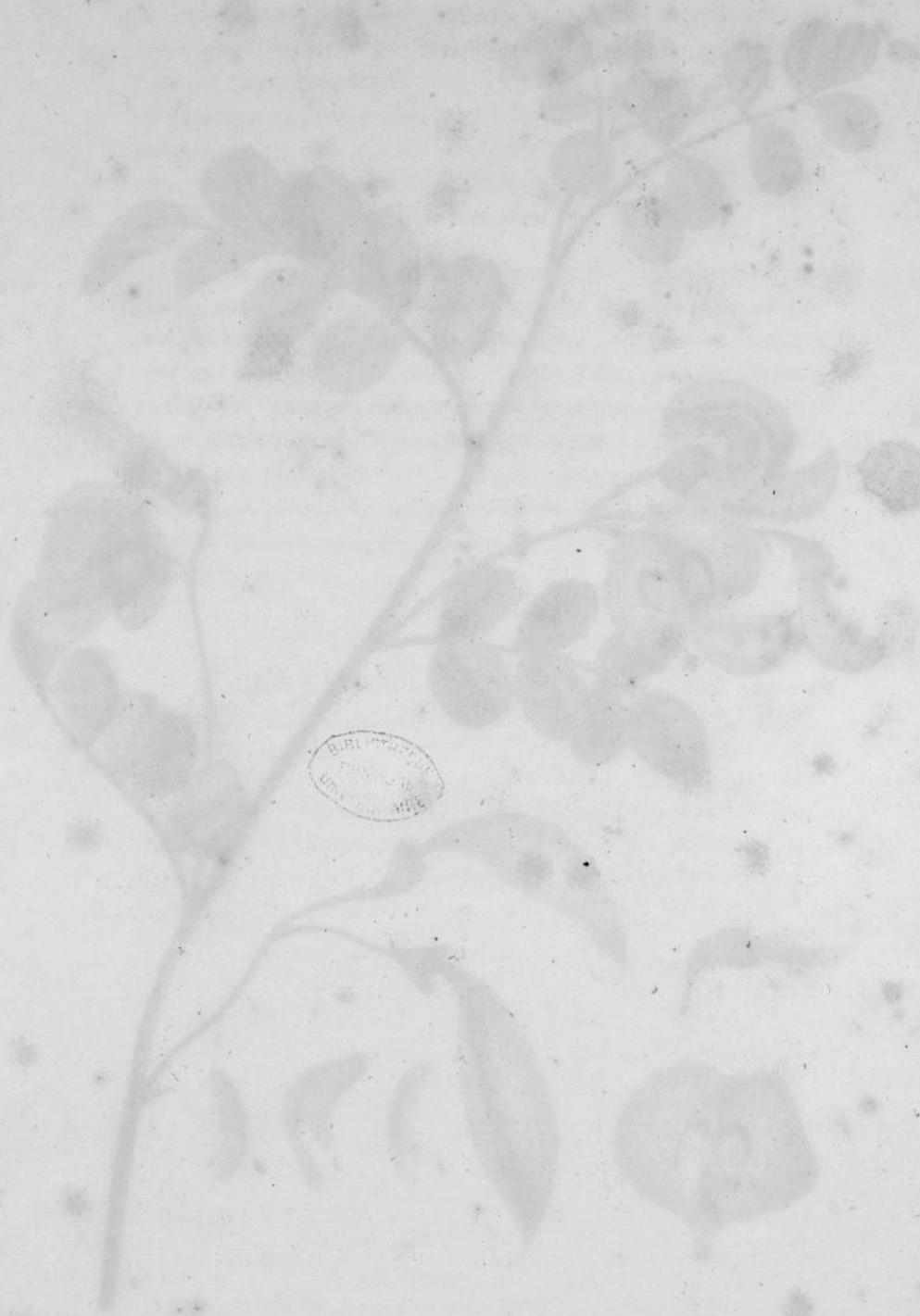
1. Branche du baguenaudier arborescent chargée de fleurs et de fruits.
2. Calice, étamines et pistil.
3. Étendard de la corolle.
4. Ailes.
5. Carène.

E. Doum g.

90. 62.



BAGUENAUDIER ARBORESCENT.



BIBLIOTHECA
MUSEI HIST. NAT.
MUSEI HIST. NAT.
MUSEI HIST. NAT.

FRUITING BRANCHES

BAGUENAUDIER.

Famille naturelle ; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel ; DIADELPHIE, DÉCANDRIE.

LE BAGUENAUDIER DU LEVANT. *Colutea orientalis*. Linn. est un fort joli arbuste de l'Orient, naturalisé dans presque tous nos jardins. Ses tiges, hautes d'environ deux mètres, sont garnies de nombreux rameaux. Ses feuilles sont ailées, à sept ou neuf folioles peu ou point échancrées à leur sommet. La corolle est d'un rouge jaunâtre, sanguin, avec un étendard marqué à sa base d'une double tache jaune. Le fruit est une gousse renflée qui s'ouvre d'elle-même à son sommet.

FLEURIT ; dans les mois de juin et de juillet.

HABITE ; le Levant. On assure qu'il se trouve aussi aux environs de Strasbourg.

LE BAGUENAUDIER FRUTESCENT. *Colutea frutescens*. Linn. est un très-petit arbuste remarquable par la belle couleur de ses fleurs. Il s'élève à un mètre, et demi environ. Sa tige et ses rameaux sont couverts de poils blanchâtres. Ses feuilles sont composées de quinze à dix-neuf folioles petites, ovales et d'un vert foncé. Ses corolles sont d'un beau rouge écarlate, grandes, disposées en grappes axillaires et souvent pendantes.

FLEURIT ; dans le mois de juillet.

HABITE ; l'Afrique.

USAGES. Ces deux arbustes contribuent depuis long-temps à l'ornement de nos jardins et de nos collections.

CULTURE. On les multiplie facilement de boutures. On peut également les obtenir de graines; mais celles du second doivent être semées sur couche, et les jeunes plants mis à l'abri des grands froids dans une orangerie. Néanmoins, comme il fleurit la même année qu'on l'a semé, on peut en enlever de la couche de petites mottes de deux ou trois pieds, et les mettre en pleine terre au mois de septembre; on aura de jolis arbustes garnis de fleurs.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Baguenaudier du Levant. 1. Gousse.

Baguenaudier frutescent.

Fleurit; dans les mois de juin et de juillet.

HABITE; le Levant. On assure qu'il se trouve aussi aux environs de Strasbourg.

La BAGUENAUDIER FRUTESCENT. Cette espèce est un très-petit arbuste remarquable par la belle couleur de ses fleurs. Il s'élève à un mètre et demi environ. Sa tige et ses rameaux sont couverts de poils blanchâtres. Ses feuilles sont composées de quinze à dix-sept folioles petites, ovales et d'un vert foncé. Ses corolles sont d'un beau rouge écarlate, grandes, disposées en grappes axillaires et souvent pendantes.

Fleurit; dans le mois de juillet.

HABITE; l'Afrique.

USAGES. Ces deux arbustes contiennent depuis long-temps à l'ordinaire de nos jardins et de nos collections.

Coum.

No. 63.



BAGUENAUDIER. FRUTESCENT.

Fouquier

No. 64.



BAGUENAUDIER DU LEVANT.

428. D.....

GALEGA.

Famille naturelle ; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel ; DIADELPHIE , DÉCANDRIE.

Le Galega officinal, *Galega officinalis*, LINN., croît naturellement dans plusieurs parties de la France ; il est très-commun dans les prairies du Piémont. Sa tige s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds ; elle est droite , ferme , creuse , glabre et striée. Ses rameaux , assez nombreux , portent des feuilles ailées , composées de quatorze à dix-sept folioles longues , glabres , et munies d'une petite pointe à leur sommet. A la base des pétioles on trouve des stipules en fer de flèche avec deux oreillettes pointues. Les fleurs sont bleuâtres et quelquefois blanches ; elles sont pendantes sur des pédoncules axillaires , et disposées en épis. Leur calice est en cloche , à cinq dents longues , pointues , et presque égales. La corolle est papilionacée , avec un étendard assez grand et ovale. Les étamines sont au nombre de dix , dont neuf réunies par leurs filamens. L'ovaire est libre ; il se change en une gousse grêle , longue , marquée de stries et légèrement renflée à l'insertion des graines.

FLEURIT ; dans les mois de juillet et d'août.

HABITE ; le midi et l'intérieur de la France , jusqu'aux environs de Paris.

DÉNOMINATION. En allemand , *die geisraute* , *pockenraute*. En hollandais , *vlakkenkruid*. En anglais , *galega or goat's rue*. En espagnol , *gallega* , *ruda de cabra*. En italien , *cappragine*. En piémontais , *bavaroſce*. En hongrois , *ketske ruta*. Vulgairement , *le lavanèse* , *la rue de chèvre*.

USAGES. On cultive le galéga comme un bon fourrage , en le mêlant au sainfoin et au trèfle ; mais lorsque ses tiges sont trop

dures, les bestiaux ne les mangent pas, ils n'en aiment que les jeunes pousses. Dans l'ancienne médecine on ordonnait cette plante contre la peste et les fièvres rémittentes : elle exhale une odeur légèrement aromatique.

CULTURE. C'est une plante vivace et rustique : on la multiplie facilement par ses graines semées dans tous les terrains; elle s'y propage souvent d'elle-même plus qu'on ne voudrait.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Galéga officinal.
2. Calice et étamines grossies.
3. Corolle
4. Gousse.

Com. 9.

90. 68.



GALEGA OFFICINAL.



PHAQUE.

Famille naturelle ; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel ; DIADELPHIE, DÉCANDRIE.

La Phaqué des Alpes, *Phaca alpina*, DECAND., *Astragalus alpinus*, LINN., est une plante vivace dont les tiges couchées et longues de cinq à huit pouces sont munies de stipules lancéolées, pointues et réfléchies. Les feuilles sont ailées, composées de dix-sept à vingt-trois folioles pubescentes, ovales et entières. Les fleurs sont d'un jaune blanchâtre, portées sur de longs pédoncules axillaires, munies de bractées fort petites; chacune d'elles est pédicellée, pendante; leur calice est à cinq dents pointues, égales à la moitié de sa longueur; la corolle est papilionacée, à carène obtuse. Le stigmate est en tête; l'ovaire est libre; il se change en une gousse un peu renflée et pédicellée dans le calice, et renfermant plusieurs graines.

FLEURIT; en juillet et août.

HABITE; les prairies des Hautes-Alpes et des Hautes-Pyrénées.

DÉNOMINATION. *Phaca*, d'un nom grec donné à la lentille.

USAGES. Cette plante n'est d'aucun usage; elle peut contribuer à la variété des grands jardins; on ne la cultive que dans les écoles de botanique et dans les collections nombreuses.

CULTURE. On la multiplie par les graines semées en planches de terre légère; et lorsque les jeunes plantes ont deux ou trois pouces de hauteur, on les repique à la place où elles doivent rester.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Phaque des Alpes. 1. Fleur entière. 2. Gousse entière. 3. *Idem*,
ouverte et coupée transversalement.

Tom. 9.

40 66.



PIHAQUE DES ALPES.

RÉGLISSE.

Famille naturelle; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel; DIADELPHIE, DÉCANDRIE.

La Réglisse officinale, *Glycyrrhiza glabra*, Linn., est une plante vivace de nos provinces méridionales. Sa racine est longue, ligneuse, d'une saveur douce et sucrée. Ses tiges, hautes d'environ un mètre, fermes et rameuses; elles ont des feuilles ailées avec impaire et composées de treize à quinze folioles ovales, glabres et un peu visqueuses, dépourvues de stipules. Les fleurs sont petites, rougeâtres, disposées en épis grêles, pédonculés et axillaires. Leur calice est à deux lèvres, dont la supérieure est à quatre divisions, l'inférieure est simple. La corolle est papillonacée, la carène a deux pétales distincts. Le fruit est une gousse courte, un peu comprimée, et renferme cinq ou six graines.

FLEURIT; en juin et juillet.

HABITE; la France méridionale.

DÉNOMINATION. *Glycyrrhiza*, de deux mots grecs, qui signifient *racine douce*. En allemand, *süßholz*, *lackrizen*. En danois, *lakris*. En anglais, *liquorice*. En italien, *regolizia*, *liquirizia*. En espagnol, *palodulce*. En russe, *dubez solotkoi*. En chinois, *fan chau*, *can tsao*.

USAGES. La racine est la seule partie de la plante dont on se sert en médecine. On la fait entrer dans presque toutes les infusions ou décoctions, dans lesquelles on ne veut pas employer le sucre ou le miel. Réduite en poudre très-fine, elle sert pour rouler les pilules et pour leur donner de la consistance. Dans l'usage journalier et populaire, on emploie aussi un suc noir, ou extrait de cette racine qui nous vient d'Espagne, contre les rhumes et les affections catarrhales. On fait aussi avec le sucre et son jus, épaissi par le feu, des tablettes et des pastilles auxquelles on mêle de la gomme adragant pour leur donner de la solidité. Cette préparation est très-estimée.

CULTURE. Cette plante vient dans presque tous les terrains

mais elle préfère une terre douce, légère et chaude. Ses racines s'emparent alors d'un grand espace, où elles élèvent bientôt de toutes parts de nouveaux jets. On la multiplie par ses graines semées en plate-bande au printemps, ou par ses drageons enlevés en automne et placés dans des terrains convenables.

La Réglisse puante, *Glycyrrhiza fœtida*, *desf. fl. all.*, est une plante vivace, originaire d'Afrique et naturalisée dans nos jardins. Elle exhale une odeur désagréable. Sa tige rameuse et haute de sept à huit décimètres, porte des feuilles ailées, à neuf ou onze folioles ovales-lancéolées et mucronées. Ses fleurs sont d'un jaune pâle; il leur succède des gousses comprimées, ovales, mucronées, hérissées de poils piquants, et contenant deux ou trois graines.

FLEURIT; en mai et juin.

HABITE; la Barbarie, naturalisée dans nos jardins.

CULTURE. On ne lui connaît aucun usage particulier. Sa culture est la même que pour l'espèce précédente.

EXPLICATION DES PLANCHES.

599. Réglisse officinale. 1. Fleur entière. 2. Calice ouvert.

600. Réglisse puante. 1. Fruit entier, grossi. 2. *Idem*, ouvert.

Eoung.

40. 67.



REGLISSE OFFICINALE.

F. Com. g.



REGLISSE PUANTE.

ROBINIA.

Famille naturelle ; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel ; DIADELPHIE , DÉCANDRIE.

Le Robinia faux-acacia, *Robinia pseudacacia*, Linn., est un arbre qui s'élève à quarante ou cinquante pieds environ. Sa tige est droite ; les rameaux, munis d'épines doubles à leur base, portent des feuilles ailées avec une impaire ; les folioles sont ovales, entières, et d'un vert agréable. Les fleurs sont blanches, odorantes et disposées en grappes pendantes ; leur calice est en cloche, à quatre petites dents. La corolle est papillonacée ; les étamines, au nombre de dix, dont neuf réunies en tube autour du style, qui est velu à son sommet. Le fruit est une gousse oblongue, glabre et comprimée ; elle contient plusieurs graines.

FLEURIT ; en juin et juillet.

HABITE ; la Virginie : il a été apporté en France vers l'année 1600 ; depuis ce temps, il est cultivé dans tout le royaume, et il s'est naturalisé dans plusieurs provinces.

DÉNOMINATION. *Robinia*, de Jean Robin, qui vivait sous Henri IV et Louis XIII, et qui fut nommé *simpliciste du roi*. Son fils Vespasien Robin cultiva le premier le *Robinia pseudacacia*, dont il avait reçu les graines d'Amérique. En français vulgaire, *acacia commun*, *acacia des jardiniers*. En anglais, *the common acacia*, *the locust tree*. En allemand, *gemeine acacienbaum*.

Le Robinia chamlagu, *Robinia chamlagu*, Willd., est un arbrisseau de trois ou quatre pieds, à rameaux anguleux, à feuilles ailées sans impaire, à folioles ovales, échancrées au sommet, souvent muni d'une pointe. Les fleurs sont jaunes, avec une tache rouge au sommet, assez grandes, solitaires sur leur pédoncule, qui a deux épines à sa base. Leur calice est un tube avec cinq petites dents à leur sommet.

FLEURIT ; en mai.

HABITE ; la Chine : cultivé depuis long-temps dans les jardins.

Le *Robinia féroce*, *Robinia ferox*, est un arbrisseau d'environ cinq pieds, à feuilles ailées sans impaire, à folioles oblongues, pointues et rapprochées; les épines sont roides, grêles, longues d'un pouce, et acérées. Les fleurs sont jaunes, solitaires ou rarement deux à deux, et presque sessiles. Le calice est en tube, terminé par cinq petites dents.

FLEURIT; en avril et en mai.

HABITE; la Daourie : cultivé dans les jardins et les écoles de botanique.

USAGES. L'utilité du faux-acacia l'a rendu très-commun dans toute la France. Les tabletiers recherchent son bois, parce qu'il a le grain fin, qu'il prend un beau poli, et qu'il se prête à la teinture; mais cet arbre est cassant, les grands vents lui sont funestes. Son écorce a une saveur douce, assez analogue à la réglisse; elle excite des vomissements.

CULTURE. Les graines du faux-acacia lèvent très-bien en pleine terre; mais au nord de la France, il est prudent de couvrir le semis pendant le premier hiver. Les autres se sèment en terrine: le chamlagu craint les froids du nord de la France; il est à propos d'attendre la troisième année pour le mettre en pleine terre. Ces arbres aiment en général une terre profonde et douce, une exposition plus chaude que froide, et sur-tout un abri contre les grands vents.

EXPLICATION DES PLANCHES.

638. *Robinia faux-acacia*. 1. Calice et étamines. 2. Pistil.

639. *Robinia chamlagu*. 1. Calice et pistil.

640. *Robinia féroce*. 1. Calice et pistil.

Cour. g.

91. 69.



ROBINIA FAUX-ACACIA.

Flora g.

No. 70.



ROBINIA CHAMLAGU.

Com. g.

No. 91.



ROBINIA FEROCÉ.

ROBINIA.

Famille naturelle; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel; DIADELPHIE, DÉCANDRIE.

Le robinia rose, *robinia hispida*, LINN., originaire de l'Amérique septentrionale, se trouve naturalisé dans presque toute la France depuis un grand nombre d'années. Il s'élève à douze ou quinze pieds de hauteur; ses rameaux, nombreux et irréguliers, sont foibles, pendans, et couverts, ainsi que les pédoncules, de poils hispides, rougeâtres, et en grande quantité. Les feuilles sont ailées, à sept, neuf ou onze folioles ovales, entières et acuminées à leur sommet. Les fleurs sont d'une belle couleur rose et disposées en grappes pendantes et axillaires. Le calice, muni d'un court pédoncule, est campanulé, à cinq lobes inégaux. La corolle est irrégulière, papillonacée et munie d'un étendard très-grand. Les étamines sont au nombre de dix, dont neuf réunies en tube par leurs filamens, et une entièrement libre. L'ovaire est surmonté d'un style et d'un stigmate velu antérieurement. Le fruit est une gousse oblongue, comprimée, et contenant plusieurs graines.

FLEURIT; pendant les mois de juin, de juillet et d'août.

HABITE; la Caroline; naturalisé dans nos jardins et dans nos parcs.

DÉNOMINATION. Le genre *robinia* a été dédié par Linné à un botaniste français nommé Jean Robin. En anglais, *the rose-acacia*. En espagnol, *mata-raton*. Vulgairement, *l'acacia rose*.

USAGES. Lorsque les branches de cet arbre ploient sous le poids de ses grappes de fleurs roses, il produit le plus brillant effet dans les parcs et dans les jardins d'ornement.

CULTURE. On le greffe sur le robinia faux-acacia: il seroit à désirer qu'on pût l'obtenir franc de pied. Les grands vents

l'endommagent comme presque tous les autres robinias; les fortes gelées attaquent et font périr quelquefois ses branches.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Robinia rose. 2. Calice. 3. Etamines et pistil.

Coum g.

41. 72.



ROBINIA ROSE.



HERBARIUM
UNIVERSITATIS
CAMBRIGIAE

ROBERTA DOCK

CICHE.

Famille naturelle; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel; DIADELPHIE, DÉCANDRIE.

Le Ciche cultivé, *Cicer arietinum*, Linn., est une plante annuelle, haute d'environ un pied; la tige est droite, rameuse, et un peu velue. Ses feuilles sont ailées avec une impaire, composées de quinze à dix-neuf folioles ovales, légèrement velues, dentées sur leurs bords. Les fleurs sont portées sur un pédoncule assez long, axillaire, solitaire, uniflore, et plié. Leur calice est à cinq divisions, dont quatre penchées sur l'étendard, et une placée sous la carène. La corolle est papillonnacée, de couleur pourpre tirant sur le violet, quelquefois blanche. Les étamines sont au nombre de dix et entourent le pistil, qui se change en une gousse rhomboïdale, renflée, contenant deux graines; elles ressemblent un peu à la tête d'un bélier.

FLEURIT; en juillet.

HABITE; la France méridionale, le Levant.

DÉNOMINATION. *Cicer*, d'un mot grec, qui signifie *force, puissance*, à cause des qualités éminentes qu'on lui attribuait, suivant Pline, liv. 22, chap. 25. On sait que *Marcus Tullius Cicero* tirait ce dernier nom d'une grosseur en forme de *cicer*, qu'un de ses aïeux avait au bout du nez. *Arietinum* vient d'*ariès*, bélier; parce que la graine, encore verte, ressemble à la tête du bélier. En français vulgaire, on nomme cette plante *chiche*, *pois-chiche*, *garvance*, *pesette*. En allemand, *die kiehern*, *zisern*, *sisern*. En suédois, *kikarter*. En anglais, *chick pea*. En italien, *ceci*. En bohémien, *cyzrna*. En arménien, *nachius*. En turc, *nachunt*.

USAGES. Ses graines, les pois-chiches, sont nourrissants et assez recherchés en Provence et en Languedoc; mais comme ils sont de difficile digestion, les estomacs délicats doivent s'en abstenir, ou du moins les manger en purée. On s'en sert rarement en médecine, quoiqu'on les ait regardés autrefois comme vermifuges.

et emménagogues ; réduits en farine et appliqués extérieurement en cataplasmes , ils sont émollients et résolutifs. On a tenté inutilement de remplacer le café par les pois-chiches ; on assure néanmoins que plusieurs marchands les mêlent au café, ce qui ne le rend pas meilleur.

CULTURE. Dans le midi de la France, on sème le pois-chiche en novembre ; mais dans le nord on doit le semer dès le mois d'octobre, afin qu'il puisse se fortifier avant les gelées ; il n'est cultivé que comme fourrage dans nos environs, au lieu que, dans le midi, il sert à la nourriture des hommes.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

550. Ciche cultivé. 1. Calice et étamines. 2. Corolle dont les différentes parties ont été détachées. 3. Gousse ouverte montrant les deux graines.

Comm 9.

no. 73.



CICHE CULTIVÉ.

FÈVE.

Famille naturelle ; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel ; DIADELPHIE, DÉCANDRIE.

La Fève commune, *Faba vulgaris*, Mœnch., est une plante annuelle, cultivée dans presque toute l'Europe. Sa tige a trois pieds environ ; elle est lisse et anguleuse. Les feuilles sont ailées, à quatre ou six folioles oblongues, ovales, entières, un peu épaisses, lisses, et d'un vert glauque. Les fleurs sont blanches avec une tache noire, et réunies trois ou quatre ensemble sur un pédoncule court, situé aux aisselles des feuilles. Leur calice est à cinq divisions ; la supérieure étroite, plus longue. La corolle est papillonacée, avec un étendard échancré au sommet, et plus grand que les ailes et la carène. Les étamines sont au nombre de dix, dont neuf réunies par leurs filets en un tube qui entoure l'ovaire. Le fruit est une gousse oblongue, épaisse, renflée, et contenant plusieurs graines aplaties, et ayant l'ombilic à leur sommet.

FLEURIT ; en mai et juin.

HABITE ; on croit que cette plante est originaire des bords de la mer Caspienne ; depuis plusieurs siècles, elle est naturalisée dans toute l'Europe.

DÉNOMINATION. *Faba* de *faff*, mot celtique. En allemand, *die bohne*, *busbohne*. En hollandais, *tuin boonen*. En anglais, *the garden bean*. En italien, *fava*.

USAGES. La fève est cultivée pour servir de nourriture aux hommes, tant qu'elle est verte et à demi-formée ; mais en murissant, elle devient indigeste, sur-tout avec la peau qui la recouvre ; sèche, on la donne aux bestiaux. En médecine, on ordonne la farine de fève en cataplasme pour amollir et résoudre les humeurs. L'eau de fève est aussi estimée par quelques médecins comme un bon remède contre la gravelle. Le sel qu'on retirait de ses gousses, et l'eau obtenue par la distillation des fleurs, ne sont plus d'aucun usage.

CULTURE. Dans le midi, on sème les fèves dans tous les terrains qui ont de la profondeur; mais au nord, elles sont sensibles aux froids; il faut les garantir des fortes gelées. A mesure qu'elles s'élèvent, on a soin de les butter par sillons et les sarcler. Cette opération, non-seulement leur fait porter plus de grains, mais soutient leur tige.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

717. Fève commune. 1. Calice et étamines. 2. Étendard.
3. Aile. 4. Carène. 5. Graine entière. 6. Deux lobes
de la graine séparés.

Boiss 9.



FEVE CULTIVÉE.



GESSE.

Famille naturelle; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel; DIADELPHIE, DÉCANDRIE.

La Gesse à larges feuilles, *Lathyrus latifolius*, LINN., a une tige rameuse et haute de quatre ou cinq pieds. Ses feuilles sont composées de deux folioles ovales, nerveuses en dessous, munies d'une petite pointe à leur sommet. Les stipules sont ovales, lancéolées, nerveuses; elles ont à leur base un appendice de même forme. Les fleurs sont grandes, de couleur rose, et forment des grappes très-garnies. Le calice est à cinq divisions. La corolle est papilionacée, composée d'un étendard grand, élargi, échancré au sommet, de deux ailes arrondies et d'une carène. Les étamines sont au nombre de dix, dont neuf libres. L'ovaire est surmonté d'un style légèrement velu; il se change en une gousse à plusieurs graines arrondies.

FLEURIT; en juillet et août.

HABITE; la Provence, sur le bord des près.

DÉNOMINATION. En allemand, *platterbse mit breiten*. En anglais, *broadleav'd lathyrus or everlasting pea*. Vulgairement, *le pois à bouquet*.

La Gesse odorante, *Lathyrus odoratus*, LINN., s'élève à trois ou quatre pieds de hauteur sur une tige anguleuse, un peu velue, et grimpante sur les appuis qui l'entourent. Ses feuilles sont composées de deux folioles ovales-allongées, portées sur un pétiole qui se termine par une vrille à trois divisions. Les pétioles ont à leur base deux stipules presque en fer de flèche. Les fleurs sont roses, situées deux à deux sur un pédoncule axillaire. Le calice est d'une seule pièce et divisé jusque vers la moitié en cinq parties. La corolle est papilionacée, composée d'un étendard en cœur, redressé, un peu recouvé vers les côtés; de deux ailes élargies au sommet,

et d'une carène semi-orbiculaire, et plus courte que les ailes. Les étamines sont au nombre de dix, dont neuf réunies en tube. L'ovaire est surmonté d'un style velu et d'un stigmate recourbé; il se change en une gousse oblongue à une loge, contenant plusieurs graines arrondies.

FLEURIT; en juillet et août.

HABITE; la Sicile; naturalisée depuis long-temps dans nos jardins.

DÉNOMINATION. En allemand, *wohlfriechende platterbse*. En anglais, *sweet pea*. En espagnol, *guisante de olor*. Vulgairement, *pois odorant*, *pois de senteur*.

USAGES. On cultive ces deux plantes dans les jardins et dans les parterres; elles produisent un très-bon effet par leurs fleurs d'une forme élégante et d'une odeur agréable.

CULTURE. On les multiplie par leurs graines semées dans la place où elles doivent rester; elles ne demandent d'autres soins que d'être sarclées et d'avoir des appuis pour s'élever, et en devenir plus belles.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Gesse à larges feuilles. 2. Calice et pistil. 3. Étamines et pistil. 4. Corolle. 5. Gousse ouverte et graines.

1. Gesse odorante. 2. Calice, étamines et pistil. 3. Corolle. 4. Gousse. 5. Graine.

Coum g.

N^o 75.



GESSE À LARGES FEUILLES. 168.

Com. g.

N. 96.



GESSE ODORANTE.

GESSE.

Famille naturelle; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel; DIADELPHIE, DECANDRIE.

Les gesses forment un genre assez nombreux; elles croissent presque toutes dans nos climats. Ce sont des herbes annuelles ou vivaces dont quelques unes méritent d'être cultivées pour l'agrément ou l'utilité.

La gesse à fruits velus. *Lathyrus hirsutus*. Linn. est une plante annuelle dont la tige est légèrement ailée et munie de vrilles trifides et rameuses. Ses feuilles sont deux à deux, étroites et terminées par une petite pointe. Ses fleurs sont par deux ou trois sur un pédoncule allongé; leur couleur est pourpre avec la carène blanche.

FLEURIT; dans le mois de juillet.

HABITE; la France et l'Europe dans les lieux incultes.

La gesse des prés. *Lathyrus pratensis*. Linn. a des tiges grêles, anguleuses et terminées par deux petites feuilles lanceolées, entières, velues et munies de trois nervures. Les pétioles ont à leur base des stipules sagittées et assez grandes. Les fleurs sont de couleur jaune et disposées deux, trois ou huit ensemble sur le même pédoncule. Le fruit est une gousse longue et terminée par le style qui est persistant. C'est une plante vivace.

FLEURIT; dans les mois de juin et de juillet.

HABITE; la France, dans les prés et les lieux couverts.

DÉNOMINATION. *Lathyrus*, nom tiré du grec et employé par Théophraste pour désigner une plante légumineuse; en allemand, *die wiesen-platterbse*, *feldkichern*; en danois, *vilde ertter*; en anglais, *the meadow lathyrus*, *meadow vectchling*, *bastan vectchling*.

CULTURE. On multiplie les gesses par leurs graines semées dans la place qui leur est destinée. Elles ne demandent d'autres soins que d'être sarclées des mauvaises herbes.

EXPLICATION DES PLANCHES.

449. Gesse à fruits velus. 1. Calice. 2. Étamines et pistil. 3. Corolle dont les parties ont été détachées. 4. Gousse.

450. Gesse des prés. 1. Calice, étamines et pistil grossis. 2. Corolle dont les parties ont été détachées.

Courtois

Pl. 77.



GESSE À FRUITS VELUS.

449.

Comes g.

41. 78.



GESSE DES PRÉS.

450.

LENTILLE.

Famille naturelle; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel; DIADELPHIE, DÉCANDRIE.

La Lentille cultivée, *Ervum lens*, Linn., est une plante annuelle, haute de huit à neuf pouces. Sa tige est anguleuse et munie de feuilles alternes, composées de huit à douze folioles oblongues, entières, un peu obtuses à leur extrémité; le pétiole commun se termine par une espèce de vrille ou filet court. Les fleurs, situées deux à deux au sommet de longs pédoncules, sont de couleur blanchâtre, papillonacées, avec l'étendard légèrement rayé de bleu. Le calice est à cinq lanières étroites, pointues, presque aussi longues que la corolle; les étamines sont au nombre de dix, dont neuf réunies en tube autour du pistil, qui est terminé par un stigmate glabre. Le fruit est une gousse oblongue, un peu renflée, et contenant deux à quatre graines.

FLEURIT; en mai.

HABITE; la France, et une partie de l'Europe.

DÉNOMINATION. *Ervum*, dérivé de *erw*, terre labourée en celtique, parce qu'on la trouve communément dans les blés. En Allemand, *die linse*. En anglais, *lentil*. En italien, *lenticchia*. En russe, *tschetschewiza*. En polonais, *soczewika*. En hongrois, *lednek*. En hébreu, *adaschim*.

La Lentille velue, *Ervum hirsutum*, Linn., est une plante annuelle, haute de neuf à dix pouces. Sa tige est grêle, faible et rameuse. Ses feuilles sont alternes, composées de douze à seize folioles obtuses, entières, très-étroites; leur pétiole commun se termine par une vrille rameuse. Les fleurs sont petites, blanchâtres ou d'un bleu pâle; leur pédoncule est axillaire, grêle. Le fruit est une gousse velue, un peu renflée, et contenant deux graines globuleuses.

FLEURIT; en mai et juin.

HABITE; la France, dans les champs.

DÉNOMINATION. En allemand, *die zotige linse*. En hollandais, *ruige linsen*. En anglais, *the hairy tare*.

USAGES. La Lentille cultivée était souvent employée en médecine autrefois, comme sudorifique, ou en cataplasme émollient; mais elle est tombée en désuétude.

On en fait une grande consommation à Paris pour l'usage alimentaire: et, comme elle donne des vents et cause des indigestions lorsqu'elle n'est pas cuite dans une eau qui favorise sa cuisson, il vaut mieux la manger en purée; elle est fort saine alors et fort nourrissante.

CULTURE. On cultive avec succès la Lentille dans les terres légères; les fonds gras et humides ne lui conviennent pas. Elle se sème en sillon comme les pois, et ne demande d'autres soins que d'être sarclée de temps en temps. Mêlée à la vesce, à l'avoine et à la bisaille, elle fournit un excellent fourrage, qui plaît aux bestiaux, les engraisse et les fortifie.

EXPLICATION DES PLANCHES.

687. Lentille cultivée. 1. Individu sauvage trouvé en Provence par M. Gerard. 2. Fleur entière. 3. Galice et étamines grossies. 4. Fruit entier. 5. *Idem*, ouvert et graines. 6. Lobes de la graine séparés.

688. Lentille velue. 1. Fleur entière. 2. Gousse entière. 3. *Idem*, ouverte et graines.

Comes

no. 99.



LENTILLE CULTIVÉE .

Com. g



LENTILLE VELUE.

OROBE.

Famille naturelle ; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel ; DIADELPHIE, DÉCANDRIE.

L'orobe printanier, *orobus vernus*, LINN., s'élève à un pied environ de hauteur. Sa tige est foible, lisse et anguleuse; elle a des feuilles alternes, composées de quatre ou six folioles, grandes, ovales, rétrécies à leur sommet en pointe alongée, lisses, glabres, marquées de nervures longitudinales. Les stipules sont larges, entières, aiguës, à demi sagittées. Les fleurs sont portées sur des pédoncules axillaires, et au nombre de quatre à huit sur chaque. Le calice est d'une seule pièce et fendu en cinq parties à son sommet. La corolle est irrégulière, papilionacée. L'étendard est grand, redressé; les ailes, plus petites, recouvrent en partie la carène. Les étamines sont au nombre de dix, dont neuf réunies en tube par leurs filets, et une libre. L'ovaire est libre; il se change en une gousse oblongue, renfermant des graines rondes.

FLEURIT; en mars et avril.

HABITE; la France et une partie de l'Europe.

DÉNOMINATION. En allemand, *die frühe Bergerbse*, *Wald-erven*, *Fasanenkraut*. En anglais, *the spring bitter vetch*. En hollandais, *voorjaarse, erven*. En danois, *muuseerter*.

USAGES. Cette plante se trouve dans plusieurs parterres et jardins d'agrément; elle y produit un joli effet. Les amateurs de fleurs printanières doivent surtout la préférer; ils auront la satisfaction de la voir entièrement en fleur et couverte d'un feuillage élégant, lorsque les autres plantes sentent à peine l'influence de la saison nouvelle.

CULTURE. Cette espèce d'orobe est très-rustique; elle vient bien dans tous les terrains et à toutes les expositions. On la multiplie par ses graines mises en terre aussitôt après leur ma-

turité ; et lorsque les jeunes pieds ont acquis assez de force pour être séparés, on les place à demeure ou en pépinière. Comme ces jeunes plantes ne fleurissent guère la première année, il vaut mieux, dit M. Dumont-Courcet, les laisser dans leur semis jusqu'au printemps ou l'automne de la seconde année ; elles auront alors plus de force, et reprendront mieux à la transplantation. Si elles étoient trop nombreuses, il faudroit en séparer quelques pieds la première année. On peut semer aussi les graines au commencement du printemps, mais souvent une grande partie ne lève pas : il est plus avantageux de les semer en automne.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Orobe printanier. 2. Calice, étamines et pistil. 3. Eten-
- dard de la corolle. 4. Ailes. 5. Carène.

Com. g.

Pl. 81.



OROBE PRINTANIER.

POIS.

Famille naturelle; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel; DIADELPHIE, DÉCANDRIE.

Le Pois cultivé, *Pisum sativum*, Linn., est une plante annuelle, à tige grimpante. Ses feuilles sont ailées, pétiolées, à folioles ovales, entières et lisses; elles sont munies à leur base de deux grandes stipules, arrondies inférieurement et crénelées. Les fleurs sont blanches, réunies deux à deux ou en plus grand nombre au sommet des pédoncules. La culture a produit plusieurs variétés, dont voici les principales: 1° le pois goulu; 2° le pois michaud; 3° le pois suisse; 4° le pois carré blanc et vert; 5° le pois d'Angleterre; 6° le pois nain.

FLEURIT; depuis le mois de mai jusqu'en septembre.

HABITE; le midi de l'Europe.

DÉNOMINATION. *Pisum* de *pis*, mot celtique. En grec, *pison*. En allemand, *die erbse*, *saaterbse*. En anglais, *pea*, *pease*. En italien, *piselli*. En espagnol, *pesoles*. En russe, *goroch*. En hongrois, *boroso*.

USAGES. On mange les pois de deux manières, verts et secs en purée. Dans ce dernier cas, ils occasionnent des flatuosités, mais moins cependant que les haricots. Les tiges, les feuilles et les cosses sèches font un bon fourrage pour les bestiaux; les vaches sont friandes de leurs gousses vertes. On a considéré les pois comme apéritifs, diurétiques et laxatifs, mais on ne s'en sert pas en médecine.

CULTURE. On sème les pois en décembre et en janvier dans une terre chaude et à une exposition abritée, en mars jusqu'à la fin de juin dans tous les sols doux et rendus meubles par la culture. On doit avoir soin de les changer de terrain, tous les ans; autrement ils rapportent beaucoup moins. On les rame lorsqu'ils ont environ six pouces de hauteur ou que leurs vrilles commencent à s'allonger.

Le Pois maritime, *Pisum maritimum*, Linn., est une plante

vivace, à racine longue et profonde. Ses tiges sont étalées, peu rameuses et anguleuses. Ses feuilles sont ailées, à folioles elliptiques, entières; elles sont munies à leur base de stipules en fer de flèche, et dentées inférieurement. Les fleurs sont en grappes de cinq à dix fleurs, d'un rouge violet. Dans cette espèce, ainsi que dans la précédente, le style est triangulaire et creusé inférieurement en forme de gouttière, et le stigmate est velu.

FLEURIT; en juillet.

HABITE; les côtes maritimes de la France.

Le Pois ailé, *Pisum ochrus*, Linn., est une plante annuelle, haute d'un pied et demi, à tige faible. Ses feuilles sont simples, courantes sur la tige et terminées par deux ou trois vrilles; les supérieures ont deux ou quatre petites folioles. Les fleurs sont solitaires, insérées aux aisselles des feuilles, pédonculées et jaunâtres.

FLEURIT; en juin et juillet.

HABITE; les champs des provinces méridionales.

CULTURE. On multiplie ces deux espèces par leurs graines; mais on ne les cultive que dans les écoles de botanique.

EXPLICATION DES PLANCHES.

524. Pois cultivé. 1. Calice, étamines et pistil grossis.

525. Pois maritime. 1. Calice, étamines et pistil grossis.

526. Pois ailé. 1. Calice, étamines et pistil grossis. 2. Fruit.

Gouan.

No. 82.



POIS CULTIVÉ.

Young.

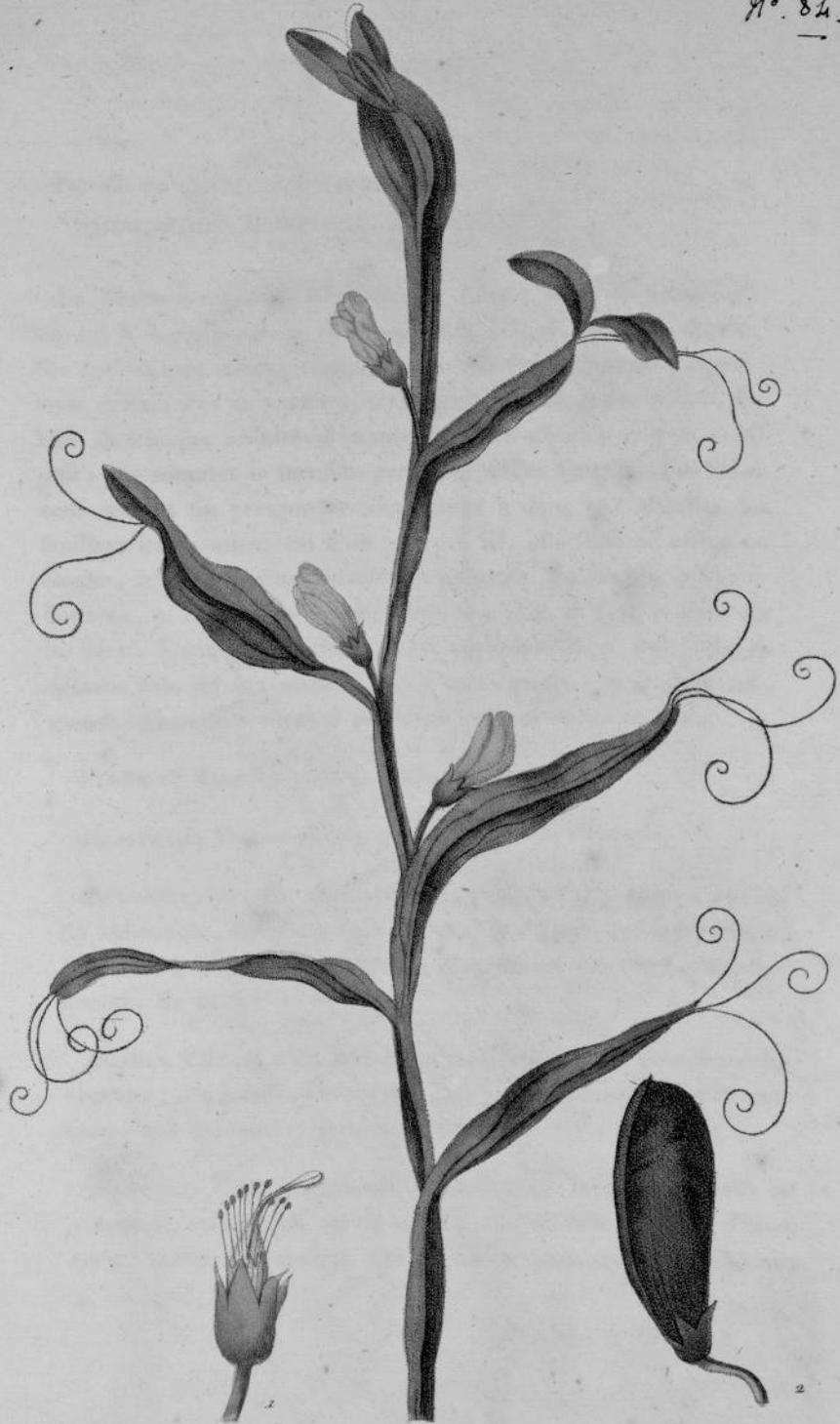
No. 83.



POIS MARITIME.

Comes g.

no. 84.



POIS AILÉ.



VESCE.

Famille naturelle; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel; DIADELPHIE, DÉCANDRIE.

La Vesce cultivée, *Vicia sativa*, LINN., varie de grandeur, suivant le terrain où elle se trouve et la culture qu'on lui donne. Ses feuilles sont ailées, composées de folioles oblongues, légèrement échancrées au sommet, terminées par une petite pointe. La base de chaque pétiole est munie de deux stipules et d'un point noir; son sommet se termine par deux vrilles longues. Les fleurs sont sessiles ou presque sessiles, deux à deux aux aisselles des feuilles; leur couleur est d'un pourpre vif; elles ont un calice en cloche, à cinq divisions étroites et pointues. La corolle est papilionacée, et les étamines au nombre de dix, dont neuf réunies par les filets. L'ovaire est libre; il est surmonté d'un style velu en dessous près de son sommet, et d'un stigmate. Le fruit est une gousse oblongue contenant plusieurs graines ovales et lisses.

FLEURIT; dans les mois de juillet et d'août.

HABITE; la France et une grande partie de l'Europe.

DÉNOMINATION. En allemand, *die futterwicke*, *zahme wicke*. En hollandais, *tamme vitsen*, *krok*. En anglais, *common wetch*. En italien, *veccie*. En espagnol, *alverjanas*. En russe, *myschei goroch*. En hongrois, *lo-borso*.

USAGES. Elle est d'un très-grand secours pour la nourriture des chevaux, des bœufs, des vaches, des pigeons, etc.; c'est en même temps une des quatre farines résolutives.

CULTURE. Cette plante est annuelle; on la sème souvent en automne, avec du blé ou du seigle, pour en faire un grain d'hiver qu'on nomme *hivernage*. On la donne plus souvent sèche aux

chevaux , en la mêlant avec l'avoine. On la sème aussi au printemps avec l'avoine , pour la donner en vert aux chevaux , vers le mois d'août.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Vesce cultivée. 2. Calice. 3. Étamines et pistil. 4. Ailes et étendard de la corolle. 5. Carène. 6. Gousse ouverte et graines.

Coming.

no. 85.



VESCE CULTIVÉE.

391

Daboul.

CORONILLE.

Famille naturelle ; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel ; DIADELPHIE , DÉCANDRIE.

La Coronille variée; *Coronilla varia*, LINN., est une plante dont la racine traçante donne naissance à une tige d'environ deux pieds. Ses feuilles sont ailées, avec impaire, composées d'une vingtaine de folioles glabres, ovales, obtuses, et munies d'une petite pointe à leur sommet. Les fleurs sont colorées de rose, de blanc ou de violet; elles forment une sorte de couronne au sommet des pédoncules, qui sont axillaires ou terminaux. Leur calice est court, en cloche, à cinq petites dents, dont deux supérieures, rapprochées. La corolle est papillonacée; les étamines sont au nombre de dix, dont neuf, réunies par leurs filets, forment un tube autour de l'ovaire, qui est libre, surmonté d'un style et d'un stigmate. Le fruit est une gousse presque cylindrique, munie d'articulations, pointue, et légèrement courbée; elle contient plusieurs graines.

FLEURIT; depuis le mois de juin jusqu'en novembre.

HABITE; la France, sur le bord des champs.

DÉNOMINATION. *Coronilla*, de *corona*, parce que la réunion de ses fleurs forme souvent une sorte de petite couronne.

La Coronille des jardins, *Coronilla emerus*, LINN., est un arbrisseau très-commun dans les jardins d'ornement, et couvert de fleurs nombreuses dès le premier printemps. Lorsqu'on a soin de le tondre au ciseau, les fleurs reparaissent vers le milieu de l'été. Sa tige, garnie de rameaux grêles et nombreux, s'élève à trois ou quatre pieds. Les feuilles sont ailées, avec une impaire, à folioles glabres, ovales, presqu'en cœur, et souvent au nombre de sept. Les fleurs sont ordinairement disposées trois à trois sur un pédon-

cule commun, et un peu penchées. Le calice est d'une seule pièce, et fendu à son sommet en deux lèvres, dont la supérieure est munie de deux dents jointes; l'inférieure est à trois lobes. La corolle est irrégulière, formée d'un étendard un peu plus grand que les ailes, marqué d'une tache rouge à l'extérieur. Les étamines sont au nombre de dix, dont une isolée et neuf réunies en tube. Le fruit est une goussse longue et munie d'articulations formées par les graines.

FLEURIT; en avril et en juin.

HABITE; la France méridionale.

DÉNOMINATION. En allemand, *scorpionenkoronille*. En anglais, *scorpion senna*. Vulgairement, *le securidaca*, *le sené bâtard*.

USAGES. Dans quelques parties de la France on cultive la première comme propre à donner un bon fourrage. Dans nos jardins, ses fleurs panachées sont si nombreuses, qu'on voit à peine quelquefois ses feuilles et ses rameaux.

La coronille des jardins est cultivée pour l'ornement; on en forme de jolies palissades, qu'il faut tondre au ciseau après la première floraison.

CULTURE. L'une et l'autre se multiplient par leurs graines, mais plus souvent par les rejets qui sortent de leurs racines. Elles se plaisent à une bonne exposition.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Coronille variée. 2. Calice et étamines. 3. Fleur entière.

1. Coronille des jardins. 2. Calice, étamines et pistil. 3. Corolle, pétales détachés.

Com. g.

Pl. 86.



CORONILLE DES JARDINS. 107.

Fouquier

No. 87.



CORONILLE VARIÉE.

Dubouil.

ESPARCETTE.

Famille naturelle ; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel ; DIADELPHIE , DÉCANDRIE.

L'Esparcette cultivée ou sainfoin , *Onobrychis sativa* , LAM. , est une plante vivace, dont la tige anguleuse, ferme et assez droite, se couche souvent inférieurement. Ses feuilles sont ailées , composées de quinze à dix-neuf folioles entières , ovales et munies d'une petite pointe à leur sommet. Les fleurs sont rouges , quelquefois blanchâtres et disposées en épis au sommet de longs pédoncules axillaires. Le calice est velu , à cinq dents pointues ; la corolle est papilionacée ; son étendart est grand , rayé ; les ailes sont très-petites. Le fruit est une gousse monosperme , demi-orbiculaire , marquée de rides et bordée de dents épineuses.

FLEURIT ; en juillet.

HABITE ; les pâturages secs et crayeux des hautes montagnes.

DÉNOMINATION. *Onobrychis* , nom donné par Dioscoride à une plante qui ressemble beaucoup à notre esparcette. En allemand , *die esparzette* , *hahnenkamm*. En anglais , *the cock's head*. En italien , *cedrangola*. En espagnol , *pipirigallo*.

USAGES. Cette plante est d'une grande utilité depuis qu'on forme des prairies artificielles , parce qu'elle vient bien dans les terrains sablonneux et pierreux , où la luzerne dépérit. Elle fournit deux fois par an un très-bon fourrage , qu'on peut donner aux animaux aussitôt après la récolte. Sa racine est profonde ; elle s'enfonce à vingt et trente pieds dans la terre ; c'est ce qui donne à la plante la faculté d'aller chercher l'humidité dont elle a besoin , et qui la fait réussir dans des terrains dont la sécheresse brûle les autres plantes. L'Esparcette exige peu de soins ; elle a la propriété de

fertiliser le sol qui l'a nourrie, et de le rendre propre à la culture des céréales.

CULTURE. Cette plante n'aime pas les terres humides, glaiseuses et marécageuses ; toutes les autres terres lui conviennent, et la troisième année de son semis elle donne une abondante récolte. Sa graine doit être luisante, sèche et sonnante ; il en faut dix à douze livres par arpent sur une bonne terre, et le double, si la terre est mauvaise.

L'Esparcette des rochers, *Onobrychis saxatilis*, LAM., est une plante vivace, dont la tige, assez courte, donne naissance à des feuilles composées de vingt-une à vingt-cinq folioles étroites, pointues, linéaires. Ses fleurs sont rouges ou blanches, situées en épis sur de longs pédoncules. La corolle est papilionacée, avec un étendard aussi grand que la carène. Le fruit est une gousse monosperme, dentée au sommet, et rugueuse à sa surface.

FLEURIT ; en juillet.

HABITE ; la Provence et le Languedoc sur les collines exposées au soleil.

CULTURE. On ne cultive cette plante que dans les écoles de botanique. Elle se multiplie par ses graines semées sur place.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Esparcette cultivée. 1. Fleur entière. 2. Calice ouvert et étamines. 3. Etendard et aile de la corolle.

Esparcette des rochers. 1. Calice et étamines. 2. Fleur entière. 3. Calice ouvert et pistil. 4. Calice et gousse.

Coum g.

41. 88.



ESPARCETTE CULTIVÉE.



HIPPOCREPIS.

Famille naturelle ; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel ; DIADELPHIE , DÉCANDRIE.

L'Hippocrépis à plusieurs gousses , *Hippocrepis multisiliquosa* , LINN. , est une plante annuelle qui croît dans les lieux stériles du midi de la France. Ses tiges sont rameuses , striées , hautes de huit ou dix pouces. Ses feuilles sont ailées , formées de onze à quinze folioles petites , entières , obtuses , et quelquefois légèrement échan-crées à leur sommet. Les fleurs sont jaunes , petites et disposées en têtes au sommet de pédoncules communs , plus courts que les feuilles. Leur calice est à cinq divisions aiguës et presque égales ; la corolle est papilionacée et les étamines sont au nombre de dix , dont une libre , et neuf réunies en tube autour de l'ovaire , qui se change en une gousse membraneuse glabre , comprimée , contour-née en cercle , munie de sinuosités arrondies et placées à l'exté-rieur du cercle.

FLEURIT ; en juillet.

HABITE ; les provinces méridionales de la France. M. Dumont-Courset annonce qu'on la trouve aussi aux environs d'Abbeville.

DÉNOMINATION. *Hippocrepis* , de deux mots grecs qui signifient *fer de cheval* , de la forme des sinuosités placées à l'extérieur de son fruit. En allemand , *die hufeisenpflanze*. En danois , *hesteskoe*. En anglais , *the horse-shoe vetch*. En italien , *faro di cavallo*. En espagnol , *hierba de la herredura*.

USAGES. Cette plante n'est d'aucun usage , et on ne la cultive , ainsi que ses congénères , que dans les écoles de botanique.

CULTURE. On la multiplie par les graines semées en place dans une bonne terre chaude et légère.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Hippocrépis à plusieurs gousses. 1. Fleur entière grossie. 2. Calice, étamines et pistil grossis. 3. Gousse de grandeur naturelle.

Com 9

N^o. 90.



HIPPOCRÉPIS A PLUSIEURS GOUSSES.



ORNITHOPE.

Famille naturelle ; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel ; DIADELPHIE , DÉCANDRIE.

L'Ornithope scorpion , *Ornithopus scorpioides* , LINN. , est une plante annuelle de nos provinces méridionales. Ses tiges , hautes de cinq à huit pouces , sont glabres , et munies de feuilles simples à la base , et ternées supérieurement ; trois folioles , dont une grande terminale , et deux petites latérales , composent chaque feuille supérieure. Les fleurs sont jaunes , réunies trois ou quatre ensemble sur un pédoncule commun ; il leur succède trois ou quatre gousses grêles , articulées et recourbées en queue de scorpion.

FLEURIT ; en juillet.

HABITE ; en Provence , sur le bord des champs.

L'Ornithope commun , *Ornithopus perpusillus* , LINN. , est une plante annuelle dont les tiges , étalées sur la terre , sont munies de feuilles ailées , à huit ou neuf paires de folioles avec une impaire , très-petites et ovales-arrondies. La fleur est petite , jaune , avec quelques raies rouges ; il lui succède des gousses grêles , à six ou huit articulations , et velues.

FLEURIT ; depuis le mois de mai jusqu'en août.

HABITE ; la France , dans les lieux sablonneux des environs de Paris.

DÉNOMINATION. *Ornithopus* , de deux mots grecs qui signifient *ped* , *patte d'oiseau* , de la forme de ses gousses , contournées et articulées. En allemand , *der Vogelfuss*. En anglais , *the Bird's foot*. En français vulgaire , *le Pied-d'oiseau*.

USAGES. On ne cultive les Ornithopes que dans les écoles de botanique et de pharmacie, ou dans les collections de quelques curieux.

CULTURE. On les multiplie par leurs graines, à la place où elles doivent rester; il faut leur donner de préférence une terre chaude et légère.

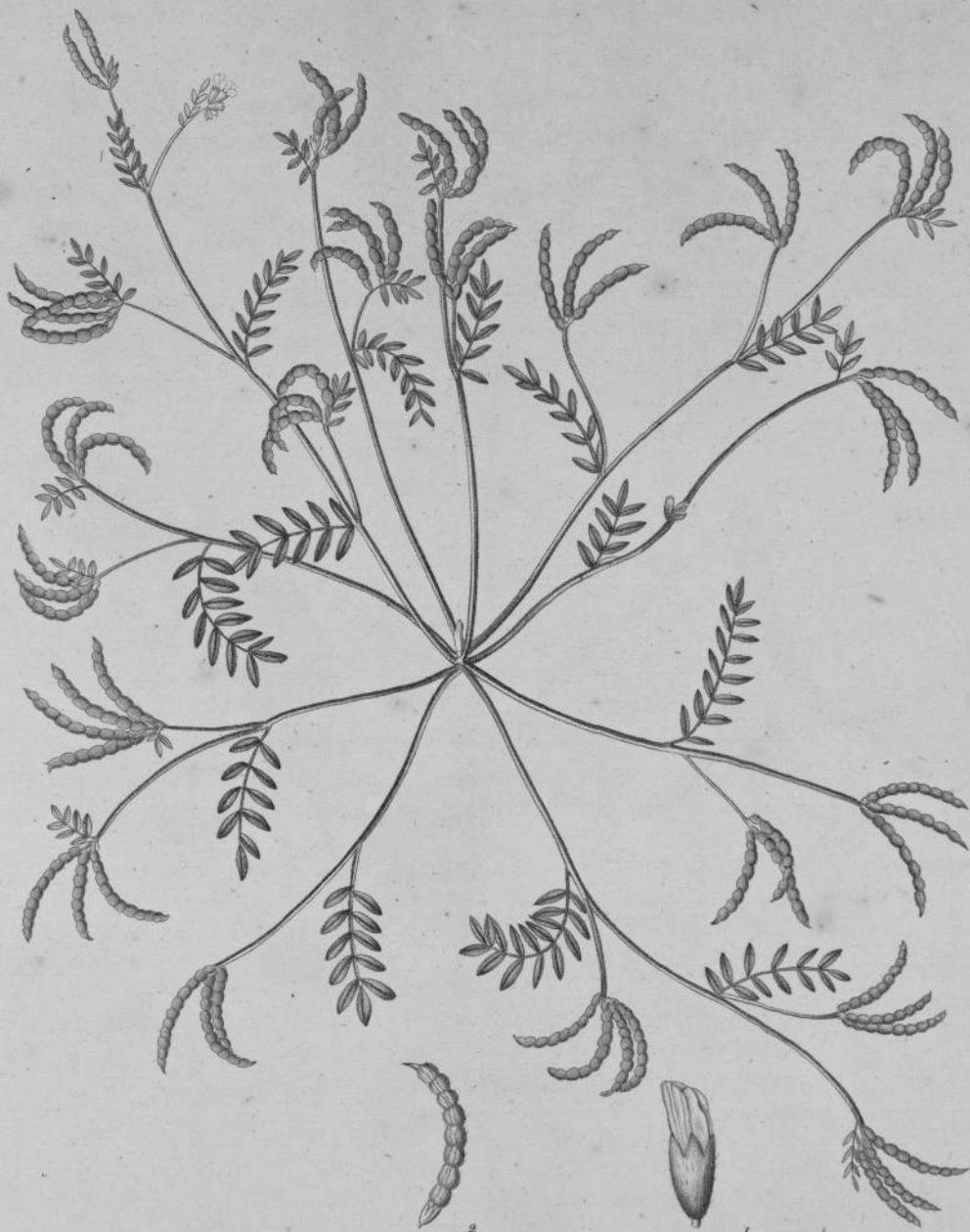
EXPLICATION DES PLANCHES.

Ornithope scorpion. 1. Fleur entière grossie. 2. Gousse entière.

Ornithope commun. 1. Fleur entière grossie. 2. Gousse entière et grossie.

Coum.

N^o. 91.



ORNITHOPE COMMUN.

Com. g.

No. 92.



ORNITHOPE SCORPION

SAINFOIN.

Famille naturelle ; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel ; DIADELPHIE, DÉCANDRIE.

Le sainfoin d'Espagne, *hedysarum coronarium*, LINN., est une plante cultivée pour l'ornement des parterres ainsi que pour la nourriture des bestiaux, surtout dans nos provinces méridionales : elle remplit bien ces deux objets. Sa tige, haute d'environ deux pieds, est épaisse, droite, et rameuse à son sommet. Les feuilles sont composées de sept ou neuf folioles ovales, entières ; la foliole terminale est ordinairement plus grande que les autres. Leur pétiole est muni à la base d'une stipule distincte. Les fleurs sont d'un beau rouge, quelquefois blanches, disposées en grappes courtes sur des pédoncules droits et plus longs que les feuilles. Leur calice est persistant, à cinq divisions. La corolle est papillonacée avec une carène assez grande et transversalement obtuse. Les étamines sont au nombre de dix, dont neuf réunies par leurs filamens. L'ovaire est libre, surmonté d'un style et d'un stigmate. Le fruit est une gousse formée de trois ou quatre articulations comprimées et garnies sur leurs deux surfaces de tubercules presque épineux.

FLEURIT ; dans les mois de juillet et d'août.

HABITE ; les prairies du Piémont, de quelques parties de la France méridionale et de l'Espagne.

DÉNOMINATION. Son nom générique paroît venir des mots grecs *hêdis* et *aroma*, qui signifient *doux* et *parfum*. En allemand, *die sulla*, *oder sulla*, *der schildklée*. En hollandais, *sierlyk haanekop*. En anglais, *french honey suckle*. En espagnol, *sulla*, *heno de Espana*. En italien, *la sulla*.

USAGES. En Espagne, en Italie et à l'île de Malte, on le cultive en grand, et il y donne un bon fourrage ; mais comme

il gèle en hiver dans le nord de la France, on ne peut le cultiver avec le même avantage que dans nos provinces méridionales.

Ses fleurs produisent un très-bon effet dans nos jardins; elles répandent en même temps une odeur douce et agréable.

CULTURE. Cette plante est vivace; mais aux environs de Paris elle ne dure que trois ou quatre ans; il est même à propos de l'abriter des grands froids. On la multiplie par ses graines semées au printemps en terre légère et terreatée. On repique les jeunes pieds en automne pour leur donner la place qui leur est destinée, et où l'on désire qu'ils fleurissent au mois de juillet suivant.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Sainfoin d'Espagne. 2. Calice et étamines. 3. Fleur entière.
4. Gousse.

Coum.

N^o. 93.



SAINFOIN D'ESPAGNE.

330.

Dubouil.



ANTHONY DESSAIGNE

SCORPIURE.

Famille naturelle; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel; DIADELPHIE, DÉCANDRIE.

La scorpiure chenille, *scorpiurus vermiculata*. Linn., est une plante annuelle dont la tige, longue de deux ou trois décimètres, est velue et couchée sur la terre. Ses feuilles sont alternes, allongées, pointues, élargies vers leur sommet, et rétrécies en pétiole vers leur base. Les fleurs sont petites, de couleur jaune, et solitaires. Leur calice est à cinq dents profondes. La corolle est papilionacée; les étamines sont au nombre de dix, dont neuf réunies en tube, autour de l'ovaire qui se change en une gousse coriace, presque cylindrique, contournée en spirale, chargés de tubercules obtus et disposés en séries longitudinales. Elle ressemble assez à une chenille roulée sur elle-même.

FLEURIT; en été.

HABITE; j'ai trouvé cette plante dans plusieurs parties de la Provence.

DÉNOMINATION. Son nom générique de *scorpiurus* vient d'un mot grec qui signifie scorpion, à cause de sa gousse articulée et contournée comme la queue d'un scorpion. En français, *chenille*, *chenillette*; en allemand, *der skorpionschwanz*, *raupenkraut*; en hollandais, *skorpioenstaart*; en anglais, *caterpillar*; en italien, *scorpiöide*; en espagnol, *escorpiuro*.

La scorpiure sillonnée, *scorpiurus sulcata*. Linn., diffère de la précédente par ses pédoncules chargés de trois ou quatre fleurs. Ses feuilles sont plus larges vers leur sommet, et leur gousse grêle se tortille de manière à former deux tours de spirales concentriques et assez régulières. La superficie des gousses est marquée de sillons profonds; et munie de trois ou quatre rangées d'épines grêles, droites et roides.

HABITE; elle croît dans les champs et sur le bord des routes des provinces méridionales, en Provence et en Languedoc.

USAGES; ces deux plantes ne sont cultivées que dans les écoles

de botanique et dans les jardins de quelques amateurs de singularités.

CULTURE; elles sont annuelles. On les multiplie en semant leurs graines en avril, dans une terre substantielle et à l'exposition du midi. Elles fleurissent dans le mois de juillet.

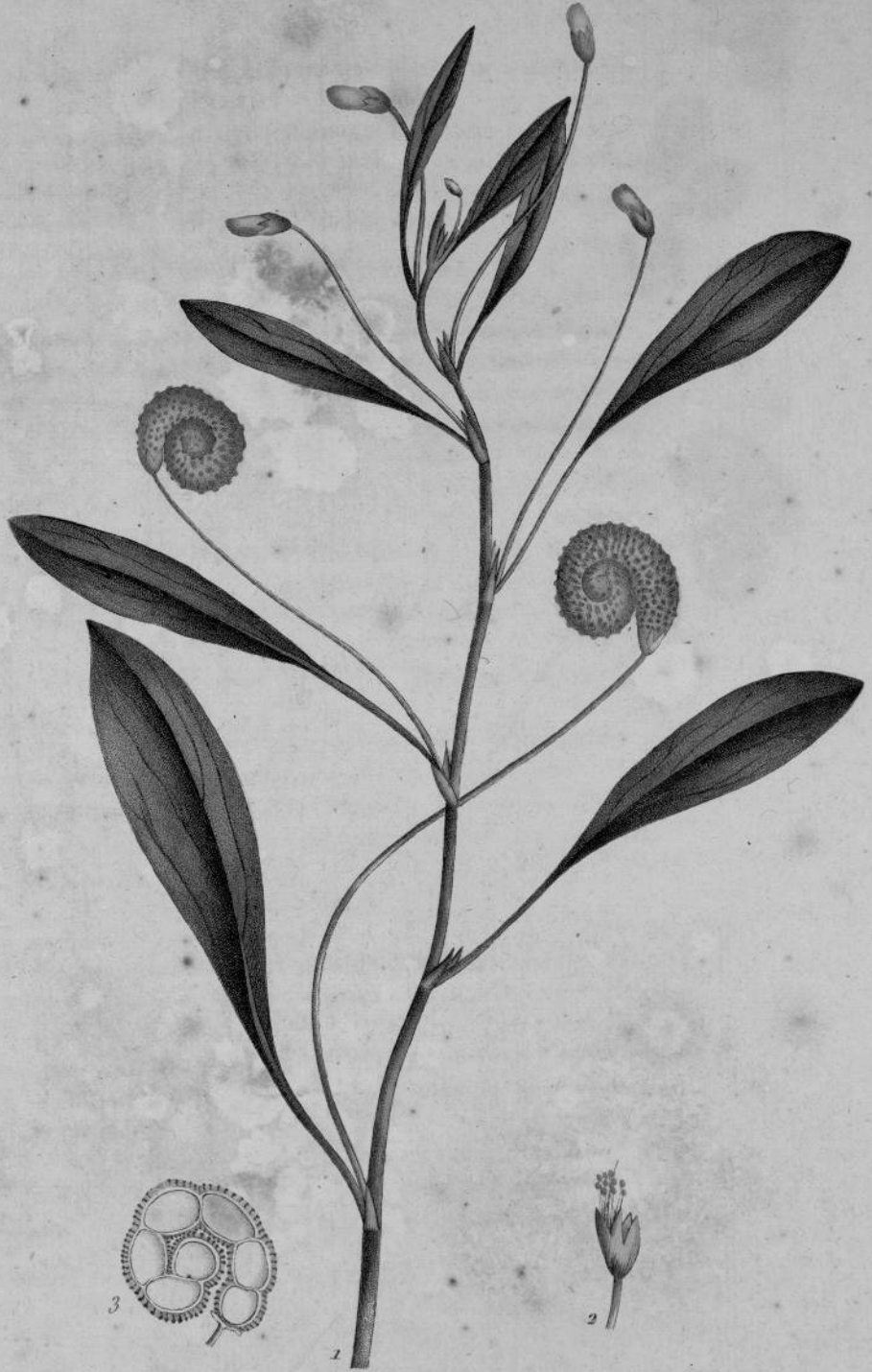
EXPLICATION DES PLANCHES.

452. Scorpiure sillonnée. 1. Calicé et étamines grossies. 2. Gousse grossie et fendue longitudinalement pour montrer les graines.

453. Scorpiure chenille. 2. Calice grossi. 3. Gousse grossie et longitudinalement pour montrer les graines.

Com. g.

40. 94.



SCORPIURE CHENILLE.



Goum g

No. 95.



SCORPIURE SILLONNÉE.



SCORPIARIA ALBA

SÉCURIGÈRE.

Famille naturelle; LES LÉGUMINEUSES.

Système sexuel; DIADELPHIE, DÉCANDRIE.

La Sécurigère jaune, *Securidaca lutea*, Mill., *Coronilla Securicada*, Linn., est une plante herbacée, à tige cannelée, glabre et couchée. Ses stipules sont ovales et foliacées. Ses feuilles sont ailées et munies de quinze folioles environ, en forme de coin, comme tronquées à leur sommet, qui est légèrement échancré et souvent terminé par une petite pointe. Les fleurs sont jaunes et réunies en cotronne au sommet d'un pédoncule aussi long que les feuilles. Leur calice est à cinq dents, disposées en deux lèvres. La corolle est papillonacée; elle a son étendard plus grand que les ailes et la carène qui est pointue. Les étamines sont au nombre de dix, dont neuf réunies en tube. L'ovaire est libre; il se change en une gousse glabre, sillonnée en dessus, courbée en faucille, large, comprimée, et terminée par une longue corne en forme d'âlène. Les graines, au nombre de huit ou dix, sont rouges et presque carrées.

Cette plante a été comprise dans le genre des coronilles par Linné. Elle en diffère par la forme de son fruit et de ses graines. Tournefort lui avait donné le nom de *securidaca*. Gœrtner a rétabli ce genre.

FLEURIT; en juillet.

HABITE; l'Auvergne, la Provence méridionale.

DÉNOMINATION. *Securidaca*, de *securis*, hache, parce que son fruit ou légume est terminé par une espèce d'aile aplatie et obtuse, que l'on a comparée à la hache d'armes des anciens. En allemand, *beilkoronille*, *beilkraut*. En hollandais, *bylkruid*. En anglais, *the hatched coronilla*. En italien, *securicada*. En espagnol, *hierba de la segur*. En français vulgaire, *la faucille d'Espagne*.

USAGES. Cette plante est annuelle; on ne lui connaît aucun usage particulier en médecine. Elle peut contribuer à la variété

des parterres. Elle est cultivée dans toutes les écoles de botanique.

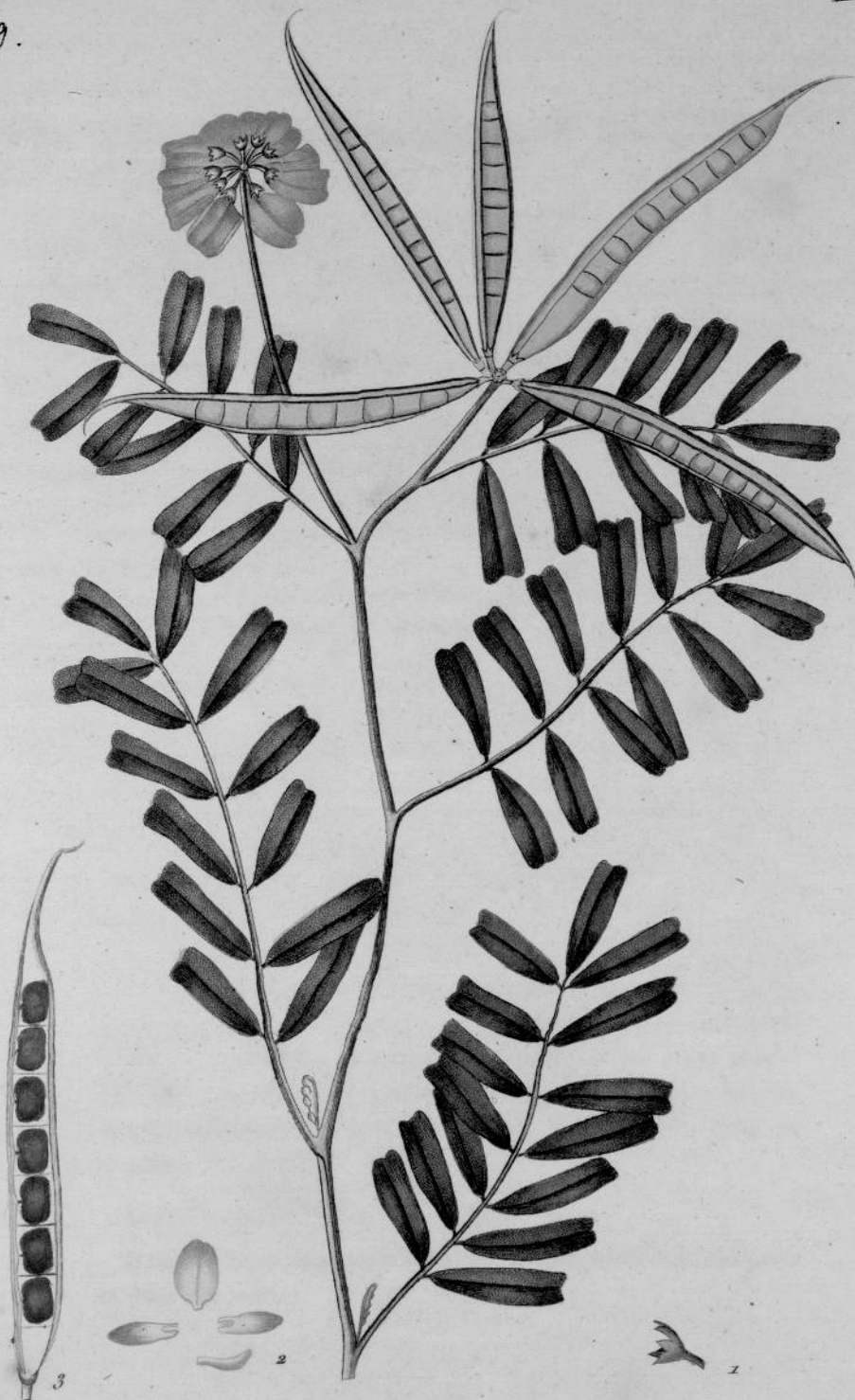
CULTURE. Elle est très-rustique dans nos jardins, quoiqu'elle soit originaire du midi de l'Europe. On la multiplie par ses graines semées dans la place où elle doit rester.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

564. Sécurigère jaune. 1. Calice. 2. Pétales détachés. 3. Gousse ouverte pour montrer les graines.

Com. 9.

81. 96.



SÉCURIGÈRE JAUNE

564.



SECRETARIAT

SUMAC.

Famille naturelle; LES TÉRÉBINTHACÉES.

Système sexuel; PENTANDRIE, TRIGYNIE.

Le Sumac Fustet, *Rhus cotinus*, Linn., est un arbrisseau de sept ou huit pieds, dont l'écorce est lisse et le bois jaune. Ses rameaux sont tortueux et chargés de feuilles simples, arrondies, ovoïdes, lisses, vertes en dessus et blanchâtres en dessous. Les fleurs forment des panicules au sommet des rameaux : leur calice est à cinq parties ; la corolle a cinq pétales, et les étamines sont au nombre de cinq. L'ovaire est libre ; il est surmonté de trois styles et se change en un drupe renfermant un noyau monosperme. Les pédicelles stériles sont chargés d'un grand nombre de poils après la floraison ; ce qui donne aux panicules l'aspect d'un panache.

FLEURIT ; en juillet et en août.

HABITE ; les collines des provinces méridionales , à Grenoble et aux Baux près de Gap.

DÉNOMINATION. *Cotinus*, nom sous lequel Pline a décrit un arbre des Apennins. En allemand, *fustet*, *fustel*. En anglais, *the venu's sumach*. En italien, *cottino*, *rossolo*. En russe, *scheltoe derewzo*. En tartare, *belge*, *welgy*.

Le Sumac de Virginie, *Rhus typhinum*, Linn., est un grand arbrisseau remarquable par ses belles panicules de fleurs purpurines. Ses feuilles sont ailées, à sept ou neuf paires de folioles oblongues, pointues, munies de dents aiguës sur leurs bords, blanchâtres en dessous, et portées sur des pétioles velus. Les rameaux sont également couverts de poils rougeâtres et doux au toucher.

FLEURIT ; en juillet.

HABITE ; l'Amérique septentrionale ; très-répandu dans nos parcs et dans nos jardins.

USAGES. Le Fustet est très-propre à la décoration des parcs et des jardins par ses panicules soyeux, étalés et teints d'un jaune souvent pourpré. Ses feuilles exhalent une odeur de citron quand on les froisse. Son bois et son écorce donnent une couleur rousse ou jaune, avec laquelle on peut teindre les étoffes. Le Sumac de Virginie contribue également à embellir les parcs et les jardins par son feuillage élégant, et par ses baies rapprochées en panicules aux sommités des branches.

CULTURE. Ces arbres réussissent dans tous les terrains; mais ils préfèrent un sol léger et d'un bon fond. Il faut les mettre à l'abri des grands vents, qui les cassent et les mutilent. On les multiplie de graines et de drageons; et quand une fois on les a obtenus, on n'en manque plus, parce qu'ils tracent et se propagent au loin par leurs rejets.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Sumac Fustet. 1. Drupe entier, muni à sa base du calice.
2. *Idem*, coupé transversalement.

Sumac de Virginie. 1. Drupe entier. 2. *Idem*, coupé transversalement pour montrer la graine. 3. Graine détachée.

Foug. g.

No. 97.



SUMAC FUSTET.

Coum. g.

No. 98.



SUMAC DE VIRGINIE

782.

CAMELÉE.

Famille naturelle ; LES TÉRÉBINTHACÉES.

Système sexuel ; TRIANDRIE , MONOGYNIE.

La Camelée à trois coques , *Cneorum tricoccum* , LINN. , est un petit arbuste d'ornement , originaire des provinces méridionales de la France. Il s'élève à trois ou quatre pieds de hauteur. Sa tige est rameuse , cylindrique , et glabre. Ses feuilles sont alternes , allongées , élargies vers le sommet , et rétrécies en pétiole à la base. Les fleurs , situées aux aisselles des feuilles , et portées sur de courts pédoncules , sont petites et de couleur jaune. Elles ont un calice persistant , et à trois dents. La corolle est à trois pétales ovales et jaunes. Les étamines sont au nombre de trois. L'ovaire est libre ; il est surmonté d'un style terminé par trois stigmates. Le fruit est une baie sèche , de couleur rouge , et composée de trois coques qui renferment chacune une graine.

FLEURIT ; dans les mois de juin et de juillet.

HABITE ; la France méridionale , dans les endroits pierreux.

DÉNOMINATION. Le nom générique *cneorum* , tiré du verbe grec *knein* , exciter des démangeaisons , indique la causticité et l'âcreté de toutes ses parties. En allemand , *der zeyland* , *zyndel*. En anglais , *the widow-tail*. En espagnol , *olivella*. En portugais , *cito cacio*. Vulgairement , *l'olivier humble*.

USAGES. Il conserve ses feuilles pendant l'hiver , ce qui le rend propre à décorer les bosquets de cette saison.

Les anciens employaient ses feuilles comme un violent purgatif ; mais il est très-âcre et très-caustique , ce qui fait qu'on ne s'en sert presque plus à l'intérieur. La décoction des feuilles est bonne pour déterger les ulcères.

CULTURE. Dans le midi de la France il croît et se multiplie naturellement ; mais aux environs de Paris on l'obtient de graines semées sur couche aussitôt après leur maturité, si l'on veut qu'elles lèvent au printemps suivant. Lorsque le jeune plant est en état d'être repiqué, on le place à l'ombre et en terre légère : dans les grands froids, il est à propos de le couvrir.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Camelée à trois coques. 2. Calice. 3. Fleur entière. 4. Étamines et pistil. 5. Capsule coupée transversalement.

Coum 9

n. 99.



CAMELÉE À TROIS COQUES. 68.

UNIVERSITY OF
TORONTO
LIBRARY

PLANT DEPARTMENT

PISTACHIER.

Famille naturelle; LES TÉRÉBINTHACÉES.

Système sexuel; DIOECIE, PENTANDRIE.

Le Pistachier cultivé, *Pistacia vera*, Poir., est un arbre dont la tige s'élève à vingt ou trente pieds. Ses rameaux étalés portent des feuilles munies d'assez longs pétioles, et composées de trois, quatre ou cinq folioles ovales, entières, vertes des deux côtés et presque sessiles. Les fleurs sont mâles ou femelles et portées sur des individus différens. Les mâles ont cinq étamines et sont dépourvues de corolles. Les femelles sont en grappes lâches, sans corolles et formées d'un ovaire, à trois styles, qui se change en un drupe sec, ovale en forme d'olive, ridé, rougeâtre d'un côté, et renfermant une amande oléagineuse et d'une saveur agréable.

FLEURIT; en avril et en mai.

HABITE; la Syrie, d'où il fut apporté en Italie vers la fin du règne de Tibère. Depuis cette époque, il s'est répandu et naturalisé dans les bois de nos provinces méridionales. On en cultive deux variétés à Montpellier et même à Paris, et en pleine terre.

DÉNOMINATION. *Pistacia*, mot altéré de son nom arabe *foustuq*, *fistuk*. En allemand, *pistazienbaum*. En anglais, *pistachio-tree*. En espagnol, *alfocigo*. En provençal, *petelin*.

USAGES. On mange les pistaches comme les amandes douces. On les sert sur les tables, et elles entrent dans la composition de toutes sortes de dragées, ainsi que dans les crèmes et les glaces. On s'en servait autrefois en médecine, mais elles sont peu usitées aujourd'hui. On peut les donner seules ou avec les pignons doux aux phthisiques et aux personnes attaquées d'affections catarrhales; on en prépare alors des émulsions, dans lesquelles elles entrent au nombre de douze à vingt pour une livre d'eau.

Le Pistachier térébinthe, *Pistacia terebinthus*, Linn., est un

arbrisseau de nos provinces méridionales ; mais dans l'orient il devient aussi grand qu'un orme. Ses feuilles sont composées de sept à neuf folioles ovales , luisantes , portées sur un pétiole commun légèrement ailé. Ses fleurs sont dioïques , les mâles forment des panicules axillaires et redressées , les étamines sont d'un beau pourpre. Les fleurs femelles se changent en un grand nombre de petits drupes secs , arrondis et de la grosseur d'un pois.

FLEURIT ; en avril et en mai.

HABITE ; je l'ai trouvé aux environs de Grasse et de la forêt de l'Esterel.

DÉNOMINATION. La térébenthine proprement dite , provient des incisions faites à l'écorce de cet arbre ; on a étendu ce nom aux résines des arbres conifères. En allemand , *terpentinbaum*. En anglais , *common terpine-tree*. En russe , *skipidarnoe derevo*. En arabe , *butem*. En portugais , *cornicabra*. En grec moderne , *stjinos*.

USAGES. Dans le Levant , il découle naturellement des fentes de son écorce un suc résineux , connu dans le commerce sous le nom de térébenthine de Chio. On l'obtient aussi en plus grande abondance en faisant des incisions au tronc et aux branches de l'arbre. Cette substance est employée en médecine ; on l'applique à l'extérieur comme un bon résolutif , et à l'intérieur comme un tonique et un stimulant dans les maladies des voies urinaires. On s'en sert aussi avec succès contre le *taenia*. Mais comme elle est peu commune dans le commerce ou lui substitue presque toujours la térébenthine du mélèze , surtout dans les pharmacies. Elle est ordonnée en forme de pilule depuis un gros jusqu'à deux gros ; on observe que les personnes qui prennent la térébenthine à l'intérieur , ont leurs urines odorantes ; il suffit même de travailler les vernis dans lesquels il entre beaucoup de térébenthine , pour rendre des urines qui sentent la violette. En Turquie , les femmes mâchent

continuellement de la térébenthine cuite , pour rendre l'haleine agréable et exciter l'appétit.

Le Pistachier lentisque, *Pistacia lentiscus*, Linn. , est un arbrisseau très-commun dans les bois et dans les lieux arides de la Provence méridionale , où il s'élève à dix ou douze pieds. Ses feuilles sont alternes , composées de huit à dix folioles ovales , glabres , fermes , persistantes et portées sur un pétiole commun ailé. Les fleurs mâles sont en épis lâches , situées aux aisselles des feuilles et pourpres. Les fleurs femelles produisent de petits drupes arrondis , rouges , devenant noirâtres ou bruns en mûrissant.

FLEURIT ; en avril.

HABITE ; je l'ai trouvé très-abondant auprès de Grasse et de Draguignan.

DÉNOMINATION. *Lentiscus*, de *Lentescere*, être visqueux, gluant. En allemand , *mastixbaum*. En anglais , *mastick-tree*. En portugais , *aroeira*. A Constantinople , *xikudia*.

USAGES. Le mastic est une substance résineuse qui découle naturellement ou par incision du Lentisque , mais principalement dans le Levant ou dans l'île de Chio. Les Lentisques de Provence en produisent peu ou d'une qualité fort inférieure à celui de Levant. On faisait autrefois un grand usage du mastic dans les préparations pharmaceutiques, aujourd'hui il est rarement employé. Les Turcs et tous les Levantins mâchent presque continuellement du mastic pour se fortifier les gencives et avoir l'haleine agréable et douce. Tournefort rapporte qu'on retire du fruit du Lentisque une huile que les Turcs préfèrent à celle d'olive , pour brûler , et qu'ils font entrer dans leurs médicamens.

Les feuilles du Lentisque servent dans quelques parties du midi à tanner les cuirs.

CULTURE. Tous les Pistachiers sont cultivés en pleine terre dans le midi de la France; mais au nord , il faut avoir soin de leur donner une bonne exposition , de ne les planter que lorsqu'ils ont

au moins cinq ans, et couvrir leurs pieds avec de la litière pendant l'hiver. On les multiplie de graines, semées en pot et sur couche au printemps. On peut aussi les propager de marcottes, mais elles s'enracinent difficilement et ne valent jamais les pieds obtenus de semences.

EXPLICATION DES PLANCHES.

- Pistachier cultivé. 1. Grappe de fruits.
Pistachier térébinthe. 1. Rameau de fleurs mâles. 2. Fleur mâle détachée. 3. Rameau de fleurs femelles.
Pistachier lentisque. 1. Épi de fleurs mâles. 2. Fleur mâle détachée et grossie.

Com. g.

No. 106.



PISTACHIER CULTIVÉ.

Com. 9.

N. 102.



PISTACHIER TEREBINTHE.

Come 9.

no. 103.



PISTACHIER TEREBINTHE

Fleurs mâles et femelles.



PISTACHIER LENTISQUE.

AYLANTE.

Famille naturelle; LES TÉRÉBINTHACÉES.

Système sexuel; MONOËCIE, POLYANDRIE.

L'Aylante glanduleux, *Aylantus glandulosa*, Desf., est un arbre élevé, à tige grisâtre. Ses feuilles sont grandes, ailées, et composées de cinq ou six paires de folioles avec une impaire. Les folioles sont ovales-lancéolées, pointues, munies d'une ou deux dents à leur base, avec une glande sous chaque dent. Ses fleurs sont disposées en panicules droits et terminaux; elles sont dioïques ou polygames. Les fleurs mâles ont un calice à cinq dents, cinq pétales creusés en gouttière, et dix étamines. Les fleurs femelles ou hermaphrodites ont, de plus que les mâles, un style latéral, un stigmate évasé, cinq ovaires libres, qui se changent en cinq fruits applatis, membraneux, allongés, rétrécis aux deux bouts, échancrés d'un côté, renfermant une graine osseuse, placée au centre du péricarpe.

FLEURIT; au commencement de l'été.

HABITE; la Chine: naturalisé dans les parcs et les jardins d'agrément d'une grande partie de l'Europe. Ce fut vers l'an 1751, que les graines en furent envoyées de la Chine par le père d'Incarville.

DÉNOMINATION. On crut d'abord que cet arbre était le *fasi-no-ki* des Japonais, et le *rhus vernix* de Linné; mais, depuis qu'il donne des fruits et des fleurs en Europe, on s'est assuré que cet arbre et le vernis du Japon étaient différents, et qu'ils ne pouvaient pas même être classés dans le même genre. On peut lire la dissertation de M. Desfontaines sur ce sujet, insérée dans les Mémoires de l'Académie des sciences, année 1786.

USAGES. Son bois est blanc, d'un grain assez fin. En 1810, je fis abattre un Aylante dans mon jardin; et, en 1819, sa tige m'a fourni le bois d'une table à écrire, d'un blanc assez semblable à notre tilleul, mais d'un tissu plus serré et plus satiné. Il serait

avantageux de répandre la culture de cet arbre dans nos forêts ; parce qu'il croît assez vite, et que son bois est solide, sur-tout lorsqu'on l'a laissé sécher avant de l'employer.

La tige de mon Aylante me fournit l'occasion de faire une expérience sur la conservation des bois. L'ayant fait abattre en 1810, sa tige fut partagée en trois morceaux : l'un d'eux fut enterré à trois pieds de profondeur ; le second fut mis dans un hangar, à l'abri de la pluie et du soleil ; le troisième fut abandonné dans une allée de jardin, et exposé à toutes les intempéries des saisons. Trois ans après, je fis scier ces trois morceaux d'Aylante : celui qui avait été enterré m'offrit, à volume égal, le bois le plus pesant, le plus solide, et du grain le plus fin ; celui qui était resté dans le jardin, me fournit le plus mauvais bois. C'est pourtant ainsi que l'on garde souvent nos bois les plus précieux, destinés aux constructions navales.

CULTURE. Ses fleurs répandent une odeur désagréable. Ses racines tracent au loin, comme celles des sumacs. On le multiplie facilement de drageons, et même de tronçons de racines.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

660. Aylante glanduleux. 1. Fleur avant son épanouissement.
2. Fleur mâle, entière et ouverte.

Com. 9.

no. 104.



AYLANTE GLANDULEUX .

BRITISH MUSE
LONDON
1891

PTÉLÉA.

Famille naturelle ; LES TÉRÉBINTHACÉES.

Système sexuel ; TÉTRANDRIE , MONOGYNIE.

Le Ptéléa à trois feuilles, *Ptelea trifoliata*, LINN., est un grand arbrisseau originaire de l'Amérique septentrionale, depuis long-temps entièrement naturalisé dans les parcs et même dans les forêts. Sa tige s'élève à quinze ou vingt pieds ; elle est garnie de beaucoup de branches étalées ; son écorce est grise et glabre. Ses feuilles sont portées sur de longs pétioles et composées de trois folioles ovales, grandes, lancéolées, glabres et d'un vert-pâle en-dessous. Ses fleurs sont d'un jaune-verdâtre, nombreuses, disposées en larges bouquets axillaires. Leur calice est à quatre ou cinq divisions, la corolle à quatre ou cinq pétales, et les étamines au nombre de quatre ou cinq. L'ovaire est libre, surmonté d'un style et de deux stigmates. Le fruit est une capsule membraneuse, orbiculaire, à deux loges et à deux graines.

FLEURIT ; en mai et juin.

HABITE ; la Virginie, la Caroline.

DÉNOMINATION. *Ptéléa*, tiré du nom grec de l'orme à cause de la ressemblance de son fruit avec celui de notre orme.

USAGES. Son beau feuillage et ses larges bouquets de fleurs produisent un très-bon effet dans les parcs et dans les jardins ; mais toutes ces parties répandent une odeur forte et désagréable, lorsqu'on les froisse. Son bois est blanc, mou et léger ; il ne peut servir qu'au chauffage.

CULTURE. Cet arbre se multiplie avec facilité de graines, de

boutures et de drageons ; mais comme il craint les fortes gelées dans sa première jeunesse, il faut le placer dans une situation abritée. Il devient très-beau dans les massifs de verdure des parcs et des grands jardins.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Ptéléa à trois feuilles. 1. Fleur entière vue de profil. 2. *idem* vue de face.

Coum. g.

No. 103.



PTÉLÉA A TROIS FEUILLES.

NOYER.

Famille naturelle; LES TÉRÉBINTHACÉES.

Système sexuel; MONOËCIE, POLYANDRIE.

Le Noyer commun, *Juglans regia*, Linn., est un arbre élevé dont les rameaux portent des feuilles ailées, à cinq ou sept folioles ovales, entières et glabres. Ses fleurs sont monoïques; axillaires, les mâles réunies en chaton; les étamines, en assez grand nombre, sont insérées par un court filet sur un disque glanduleux, à six divisions; les fleurs femelles sont deux à deux ou solitaires dans de petits bourgeons; leur calice est double; l'intérieur est adhérent et à six divisions. L'ovaire est surmonté de deux styles écartés et comme frangés. Le fruit est un drupe ovale, renfermant une noix à deux valves, et contenant une amande irrégulièrement sinuée, partagée à sa base en quatre lobes séparés par des cloisons membraneuses. On en cultive sept variétés: première, Noyer de la Saint-Jean; deuxième, à gros fruit; troisième, de deux saisons; quatrième, anguleux; cinquième, à feuilles laciniées; sixième, à coque tendre; septième, à fruit dur.

FLEURIT; en avril et en mai.

HABITE; suivant Plinè, le Noyer est originaire de Perse. Il est naturalisé depuis long-temps en France. Le froid néanmoins brûle quelquefois ses premières feuilles.

DÉNOMINATION. *Juglans*, par abréviation de *jovis glans*, gland de Dieu ou de Jupiter, à cause du bon goût de ce fruit comparé avec le gland commun. En allemand, *walnuss*, *nussbaum*. En anglais, *common walnut tree*. En italien, *il noce*. En russe, *grezkiâ orechi*. En hongrois, *olass-dio*. En chinois, *ho-tao*.

USAGES. En médecine on se sert de ses fruits pour composer l'eau des trois noix, qu'on fait entrer dans les potions hydragogues à la dose de quatre à six onces. L'huile tirée des fruits peut servir, quand elle est fraîche, comme laxative et émolliente.

Le brou de la noix a une saveur âcre et amère, qui excite le

vomissement ; macéré dans l'eau , il donne une couleur brune employée à teindre les bois blancs. Si on le fait tremper dans l'eau , et qu'on le répande sur un terrain où il y a des vers , on les voit à l'instant sortir à la surface de la terre ; c'est un moyen que les pêcheurs emploient pour s'en procurer. On fait de très-bonnes confitures avec les noix cueillies avant la maturité , et on les mange en cerneaux lorsqu'elles sont tendres.

Le bois de noyer est uni , liant et coloré ; c'est un de nos bois indigènes les plus recherchés par les menuisiers et les tabletiers.

CULTURE. On le multiplie par ses graines semées en place ou en semis particulier pour les repiquer ; mais le premier moyen est préférable quand on peut l'employer , car les arbres sont plus beaux et donnent des fruits beaucoup plutôt : il faut les mettre dans du sable pour y passer l'hiver. Le Noyer aime une terre douce , substantielle , et d'un bon fonds. Les Noyers ne viennent pas bien en massif ; ils se plaisent dans les vignes , dans les jardins , le long des terres labourées , et on peut en former de belles avenues.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

649. Noyer commun. 1. Chaton de fleurs mâles. 2. Fleur mâle détachée. 3. Fleur femelle. 4. Ovaires et pistils. 5. Graine nue.

Comes g.

N^o. 106.



NOYER COMMUN.



1880 1 12 117

REDOUL.

Famille naturelle ; LES TÉRÉBINTHACÉES?

Système sexuel ; DIOECIE , DÉCANDRIE.

Le Redoul à feuilles de myrte , *Coriaria myrtifolia*, Linn. , est un arbuste que j'ai trouvé abondamment dans le territoire de Grasse , et qui forme des buissons herbeux et agréables au premier printemps. Ses rameaux sont flexibles , tétragones , et munis de feuilles opposées , simples , ovales , entières et glabres. Ses fleurs en très-grand nombre , forment de petites grappes , munies de bractées , aux extrémités des rameaux ; elles sont monoïques , dioïques ou hermaphrodites. Leur calice est simple , à cinq parties. Les étamines sont au nombre de huit ou dix , et portées par de courts filamens. Le pistil est formé par cinq ovaires soudés par la base et surmontés de cinq styles beaucoup plus longs que les étamines. Le fruit est une capsule à cinq loges monospermes.

FLEURIT ; au mois d'avril.

HABITE ; aux environs de Grasse et de Nice , et dans quelques parties du Languedoc.

DÉNOMINATION. *Coriaria de coriarius*, corroyeur, parce que ses feuilles servent à tanner les cuirs. En allemand, *der gerberstrauch*, *der gerberbaum*. En danois, *laedertraee*. En hollandais, *rederboom*. En anglais, *the myrtle-leav'd sumach*. En espagnol, *rulda*.

USAGES. Dans le Levant, on emploie ses feuilles réduites en poudre à teindre en noir les maroquins et à tanner les cuirs. Ses fruits sont vénéneux ; lorsqu'on en mange , on éprouve des convulsions , et le délire qui conduit souvent à la mort. Ses feuilles sont également très-nuisibles aux bestiaux.

CULTURE. On multiplie facilement cet arbuste de drageons et de graines ; mais dans notre climat , il craint les fortes gelées. Dans la

Provence méridionale et le Languedoc, il se multiplie naturellement dans les haies et dans les lieux incultes.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

749. Redoul à feuilles de myrte. 1. Rameau de feuilles entièrement développées. 2. Grappes de fleurs. 3. Fleur hermaphrodite détachée et grossie. 4. Fleur femelle grossie. 5. Fruit coupé transversalement.

Comes

N^o. 307.

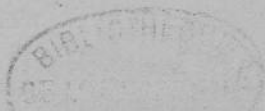


REDOUL A FEUILLES DE MYRTE.

Classification Methodique des plantes du 9^{me} Volume

Division par			Noms vulgaires des plantes	Numeros des plantes.			
Classes.	ordres.	genres.					
14.	10.	5.	Spirée filipendule	1.			
			à grappes.	2.			
			ulmaire	3.			
			à feuilles crenelées	4.			
			à feuilles de faule.	5.			
			à feuilles de germandrée	6.			
			à feuilles d'obier	7.			
			Potamogeton	8.			
			à feuilles de millepertuis	9.			
		Abricotier	Cultivé.	10.		10.	
					Amandier	Commun.	11.
					nain	12.	
		Cerisier	à Merisier.	13.	Satine.	13.	
					Mahaleb.	14.	
à grappes.	15.						
argarero.	16.						
bigarreau.	17.						
Sauvage-cerise.	18.						
Prunier	Cultivé.	20.		20.			
			Spinney.	21.			
Calycanthe	de Caroline.	8.	fertile.	22.			
				23.			
Acacie	arbre de foye.	1.		24.			
			de farnèse.	25.			
Févier	de Chine.	2.		26.			
			à trois pointes.	27.			
Anagyris	fétide.		28.				
Sopkora	du Japon.		29.				

E. S. V. S.



Suite de la Classification Methodique des plantes du 9^{me} Volume.

Division par			Noms Vulgaires des plantes	Numeros des planches.
Classes.	ordres.	genres.		
			Cyone d'Europe.	30.
			Anthyllide arqueue.	31.
			Bugrane des champs.	32.
			_____ d'herbe.	33.
			_____ ligneuse.	34.
			_____ racine.	35.
			Cytise des alpes.	36.
			_____ à feuilles festonnées.	37.
			_____ velue.	38.
			Genet à Balais.	39.
			_____ d'Espagne.	40.
			_____ des Centurions.	41.
			haricot rouge.	42.
			Lotier Cornicula.	43.
			_____ Siliqueux.	44.
			_____ à gousses cornees.	45.
			_____ noir.	46.
			Lupin à fleurs variés.	47.
			Lucerne Culturee.	48.
			_____ arbrisseau.	49.
			_____ maritime.	50.
			Méilot officinal.	51.
			_____ d'Italie.	52.
			_____ bleu.	53.
			Boralea Bitumineux.	54.
			_____ glanduleux.	55.
			Erefte incarnat.	56.
			_____ rouge.	57.
			Erigonelle fenu. grec.	58.

16. 11. 5.

Suite de la Classification methodique des plantes du 9. Volume.

Division par			Noms vulgaires des plantes.	Numeros des planches.
Classes.	ordres.	genres.		
			Amorpha elice	59.
			pumila.	60.
			Attagale galegiforme.	61.
			Baquaenandier arborescent.	62.
			frutescent.	63.
			ou herant.	64.
		6.	Galega officinal.	65.
			des Alpes.	66.
			Legifise officinale.	67.
			puante.	68.
			Robinia faux: acacia.	69.
			chamaque.	70.
			feroce.	71.
			rose.	72.
14.	11.		Cicbe Cultivee.	73.
			fere.	74.
			Getbe à larges feuilles.	75.
			odorante.	76.
			à fruits velus.	77.
			des pieux.	78.
		7.	Lentille Cultivee.	79.
			velue.	80.
			orobe printannier.	81.
			Lois Cultivee.	82.
			maritime.	83.
			cile.	84.
			Vebee Cultivee.	85.

C. J. V. S.

Suite de la Classification methodique des plantes Du 9^{me} Volume.

Division par			Noms vulgaires des plantes	Numeros des planches.	
classes.	ordres.	genres.			
14 ^{me}	11.	8.	Coronille des jardins.	86.	
			Variee.	87.	
			Esparettre. Cultivee.	88.	
			des rochers.	89.	
			hypocrepis à plusieurs groupes.	90.	
			Ornithope. Commun.	91.	
			Scorpion.	92.	
			Sainfoin d'Espagne.	93.	
		11.	Scorpiure chenille.	94.	
			fillonnee.	95.	
		4.	Securigere. Jaune.	96.	
			Sumac subet.	97.	
		12.	2.	de Virginie.	98.
				Camelce à trois coques.	99.
Dittacher Cultivee.	100.				
lentisque.	101.				
Cheributhe	102.				
flurs mâles flurs femelles.	103.				
3.	4.	Oxalante glanduleux.	104.		
		Stelia à trois feuilles.	105.		
		Noyer Commun	106.		
		Nedoul à feuilles de Myrtle.	107.		

fin de la Classification methodique des plantes Du 9^{me} Volume.

Table par ordre alphabétique
des plantes du 9^{me} Volume

		Manchoux			Manchoux.
Abricotier	Cultivé	10.	Cerisier	Sauris cerise.	19.
Acaïe	arbre de boye.	21.	Ciche	Cultivée.	73.
	de farine.	25.	Coronille	des jardins.	86.
Ajone.	d'Europe	30.		Variee.	87.
Amandier	Commun.	11.	Cybbe	des Alpes.	36.
	trou	12.		à feuilles fertiles.	37.
	Sature.	13.		velue.	38.
Amorpha	lisse.	59.	Esparethe	Cultivée.	88.
	pumila.	60.		des rochers.	89.
Anagyris	fétide.	28.	Fève	Cultivée.	74.
anthyllide.	argentée.	31.	Févier	de Chine.	26.
Astragale	galegaforme.	61.		à trois pointes.	27.
Aylante	glanduleux.	104.	galega	officiel.	65.
Maquesaudier	arborescent.	62.	genet	à Balais	39.
	frutescent.	63.		d'Espagne	40.
	du devant.	64.		des teinturiers.	41.
Bugrane	des champs.	32.	gesse	à larges feuilles.	75.
	élevée.	33.		odorante.	76.
	liquée.	34.		à fruits velus.	77.
	Nature.	35.		des prés.	78.
Calycanthe	de Caroline.	22.	haricot.	rouge.	42.
	fertile	23.	hypocrepis	à plusieurs gousses.	90.
Camelée	à trois coques.	99.	lentille	Cultivée.	79.
Cerisier.	à Meuse.	14.		velue.	80.
	Mahaleb.	15.	Lotier.	Cornicule.	43.
	à grappes.	16.		Siliquieux.	114.
	argentero.	17.		à gousses carrées.	45.
	bigarreau.	18.		dent.	46.

E. S. & D.

Suite de la Table par ordre Alphabétique
des plantes du 9^{ème} Volume.

		planches.			planches.
Lupin	à fleurs variés	47.	Boignée	officinal	67.
Luzerne	Cultivée	48.	_____	puante	68.
_____	arbrisseau	49.	Bobinia	four. occais.	69.
_____	maritime	50.	_____	chamaeque.	70.
Mélilot	officinal.	51.	_____	féroce.	71.
_____	d'Italie	52.	_____	rose.	72.
_____	bleu.	53.	Samfon	d'Espagne.	93.
Boyer	Commun.	106.	Scorpiure	chenille	94.
Ornithope	Commun.	91.	_____	filonnee.	95.
_____	Scorpion.	92.	Securigere.	jaune.	96.
Orobe.	printannier	81.	Sophora.	du Japon.	29.
Shaque	ou alpes.	66.	Spirée.	filipendule.	1.
Sibthachier	Cultivée.	100.	_____	à grappes.	2.
_____	Sentégué	101.	_____	ulmaire.	3.
_____	Chéribinthe.	102.	_____	à feuilles crénelées	4.
_____	{ fleur mâle	103.	_____	à feuilles de faule.	5.
_____	{ fleur femelle		_____	à feuilles de germandrée	6.
Soie	Cultivée.	82.	_____	à feuilles d'obier	7.
_____	Maritime	83.	_____	Cotonneuse	8.
_____	cité.	84.	_____	à feuilles de millepertuis.	9.
Sumier	Cultivée	20.	Sumac	subst.	97.
_____	Epineux.	21.	_____	de Virginie.	98.
Soralea.	bitumineux	54.	Creffe	incarnat.	56.
_____	glanduleux.	55.	_____	rouge.	57.
Stélea.	à trois feuilles	105.	Trigonelle	fenu-grec.	58.
Wedoul.	à feuilles de Myrthe.	107.	vesce.	Cultivée.	85.

fin de la Table alphabétique des plantes du 9^{ème} Volume.










JAUME
S.-HILAIRE
—
PLANTES
DE LA FRANCE

9



103358